FRANCE

football



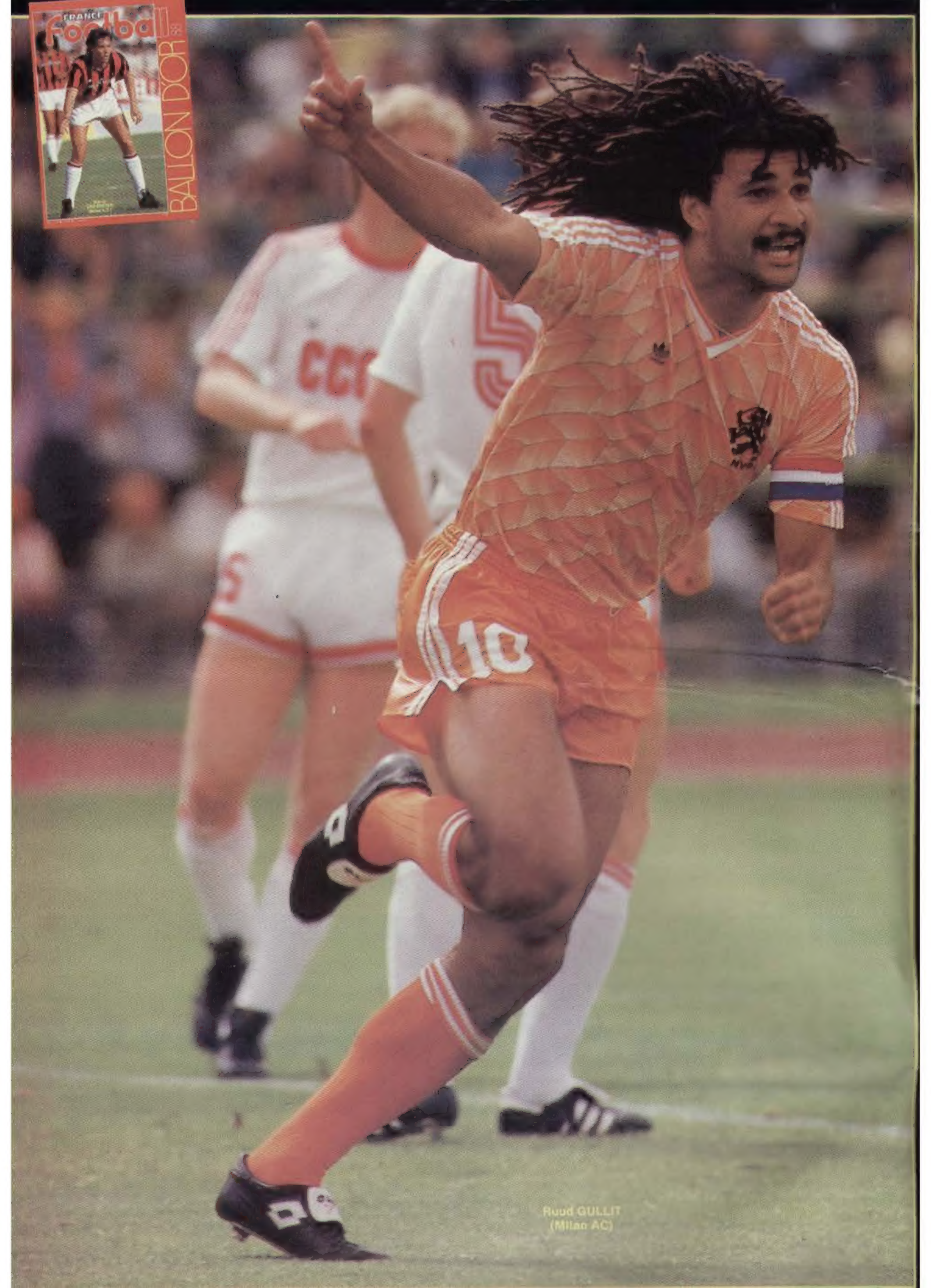
Marco
VAN BASTEN
(Milan A.C.)

Photo Franco RICHIARDI

BALLON D'OR 88

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 27 DECEMBRE 1988

12 F



Ruud GULLIT
(Milan AC)



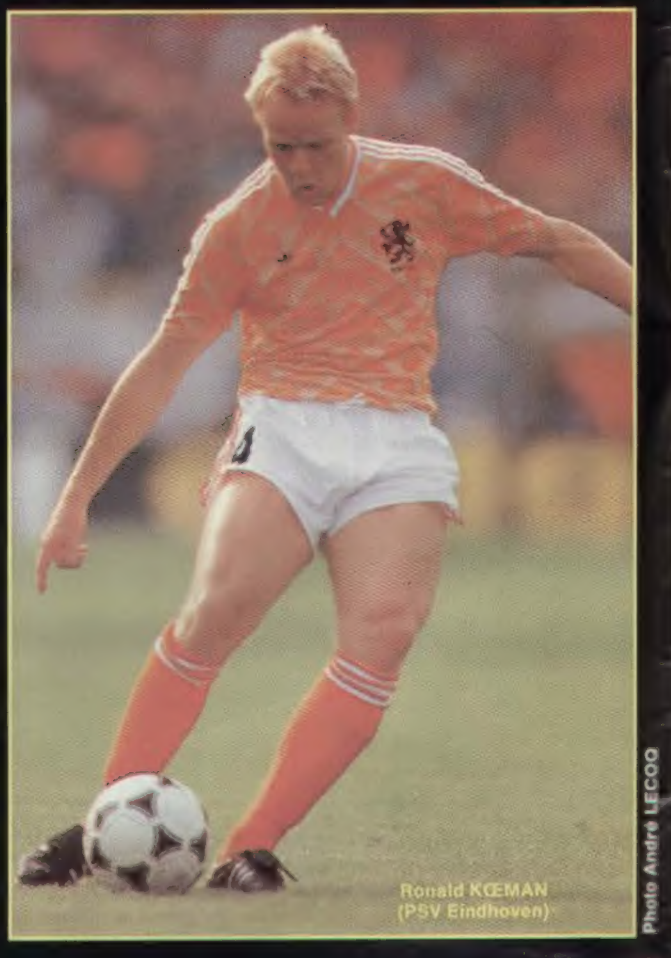
Frank RIJKAARD
(Milan AC)

Photo Jean-Claude PICHON

Photo Jean-Claude PICHON



Alexei MIKHAILITCHENKO
(Dynamo Kiev)



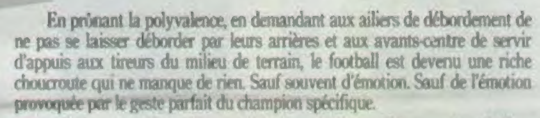
Ronald KŒMAN
(PSV Eindhoven)

Photo André LECOQ

Profession buteur

NOUS l'avons dit plusieurs fois : nous ne croyons pas vraiment à la notion de polyvalence totale telle qu'elle est assénée par les faux révolutionnaires de la technique moderne. On peut toujours rêver, bien sûr, d'une équipe miraculeuse au sein de laquelle déambuleraient des types extraordinaires capables de tous les gestes spécifiques de l'attaque, de la défense, de la construction, du dribble, du tacle, du tir. On peut toujours rêver mais cette vision est partiellement irréaliste, même si la polyvalence de fait est en cours.

Ce qui est important, dans le football d'aujourd'hui comme dans celui d'hier, c'est la personnalité, l'adaptation parfaite à une expression donnée (un arrière latéral, un ailier de débordement, etc.) et la possession de la polyvalence technique à l'intérieur de ce rôle. La perfection n'étant pas de ce monde, il faut admettre, à un moment ou à un autre, quand on est entraîneur, les limites du joueur. Et l'encourager, comme le fait Courbis avec Fargeon, à travailler ses points forts plutôt que ses points faibles, lesquels ne seront jamais forts quoi qu'on fasse. Puskas n'avait pas de pied droit, mais qui a oublié son pied gauche ?



En prônant la polyvalence, en demandant aux ailiers de débordement de ne pas se laisser déborder par leurs arrières et aux avants-centre de servir d'appuis aux tireurs du milieu de terrain, le football est devenu une riche choucroute qui ne manque de rien. Sauf souvent d'émotion. Sauf de l'émotion provoquée par le geste parfait du champion spécifique.

LE triomphe de Van Basten à l'élection du Ballon d'Or européen 1988 est le couronnement d'un champion fidèle à sa nature et à sa conviction d'être ce qu'il est. C'est un événement important, car il écarte les très nombreux créateurs ou pseudo-créateurs enterrés aux quarante mètres pour privilégier l'aristocrate du jeu de football : le buteur, l'homme de tous les risques soumis aux aléas de la venue de la balle, des schémas tactiques frustrants, des blessures inévitables compte tenu de l'agressivité des défenseurs et de la faiblesse des arbitres.

Van Basten est actuellement le survivant d'une équipe antique en voie de disparition. Et, en même temps, le « produit » quasi idéal adapté à une certaine forme de consommation. Car il conjugue virtuosité technique, imperméabilité psychologique, vitesse de jaillissement, d'exécution, résistance athlétique, jeu de corps, sens tactique (fausses pistes), jeu de tête. On ne peut rien demander de plus à Van Basten car il a tout.

Ce qu'il est intéressant de constater dans le cas de Van Basten, et qu'il faut souligner sans relâche, c'est qu'au départ de sa trajectoire fut la technique, en même temps que le sens du but, l'un ou l'une portant l'autre. Tous ceux qui ont connu Van Basten minime ou cadet se souviennent d'un superbe manieur de ballon, déjà adapté à toutes les situations devant la cage adverse. Vif, précis, malin, jamais à côté du geste. Ensuite vint le reste dont le « jeu de corps » dans un football hollandais qui ne répugne pas au contact. Van Basten n'a rien laissé dans l'ombre du jeu d'avant-centre. C'est à la fois un buteur classique, un buteur inspiré et un buteur inventif.

DANS l'histoire du Ballon d'Or européen de *France Football*, la répartition des lauréats poste par poste est facile à faire : un gardien (Yachine), un arrière (Beckenbauer) et tous les autres devant, soit comme créateurs (Rivera, Suarez, Bobby Charlton, Di Stefano, Kopa), soit comme mi-chèvre mi-chou (Cruyff, Sivori, Platini), soit comme avants-centres brevetés.

Ces brevetés-là ne sont pas nombreux et l'on pourrait même dire qu'ils ne sont que quatre en trente-trois ans : Eusebio le fracassant dont l'explosion musculaire transformait les tirs en missiles ; Gerd Muller le crocheteur de serrures au centre de gravité très bas, dont les dribbles en pivots lui ouvraient le chemin du but pour des tirs chirurgicaux ; Paolo Rossi, au jeu plus varié donc moins défini, roi du plein champ comme de la feinte restreinte mais dont la très courte carrière (les quatre ménisques en moins) ne permet pas de dire qu'il aura été un super crack ; et Van Basten. On pourrait leur ajouter Karl-Heinz Rummenigge ; mais le buteur bavarois sortait déjà des normes, ailier de force en ses débuts, arbalète de retrait en ses jours déclinants, tenté par la construction plus que par la finition.

Van Basten n'est ni meilleur ni moins bon qu'Eusebio ou Gerd Muller. Il est merveilleusement adapté au football de son temps et il revalorise, à notre époque de disette de buts, le jeu offensif de panache et d'audace, tel que le symbolise sa lumineuse reprise de volée contre l'URSS en finale du Championnat d'Europe des nations 1988.

IL semblerait que le sacre de Van Basten corresponde à une revalorisation du rôle des attaquants de pointe. Une étude de la Direction technique nationale du football français souligne que 50% des buts marqués lors de l'Euro 88 l'ont été par les attaquants de pointe, contre 34% en 1984 (62,5% des buts de la Hollande pour Van Basten).

Cette étude a permis à Gérard Houllier (qui avait déjà effectué ce genre de travail lors des précédentes Coupes du monde) de dégager des enseignements intéressants : il s'est écoulé en moyenne 7 secondes 52 centièmes entre le moment où commençait une action de but et le moment où le ballon franchissait la ligne, les actions les plus efficaces nécessitant en moyenne deux passes et demie ; 80% des buts marqués l'ont été après une ou deux touches de balle du buteur.

Marco Van Basten, qui a fortement influencé cette étude, par la force des choses, est dans la ligne du buteur contemporain. Ses cinq buts ont été l'aboutissement d'actions collectives de 11", 3"68, 10", 9"81, le cinquième (contre l'Angleterre) étant le fruit d'un corner.

Ses cinq buts se décortiquent ainsi : pivot, dribble, tir ; une touche, un tir ; volée sur corner (Angleterre) ; tir croisé, une touche (RFA) ; volée (URSS). Deux volées sur cinq actions de buteur, Van Basten exploite à la vitesse de l'éclair les occasions offertes. Parfois, il les crée par la magie de son geste, sans mesurer le temps qu'il lui reste à fréquenter le rectangle vert. Car vous l'avez peut-être oublié : Van Basten est un miraculé, opéré des deux chevilles au cours des mois passés. Les chirurgiens sont certainement des artistes, mais l'artiste lui-même est un phénomène qui a de son rôle une opinion très pragmatique : profession buteur. Le buteur Van Basten est un grand professionnel. Mais c'est surtout un grand joueur.

Jacques THIBERT

Sommaire

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DE *FRANCE FOOTBALL* :

Le palmarès français 88
Le Ballon d'Or africain

Ne manquez pas le prochain numéro de *France Football*, daté du mardi 3 janvier. Après le « feu d'artifice » du Ballon d'Or 88 décerné à Marco Van Basten, découvrez dans *France Football* « l'homme de l'année 88 » en France, celui qui succédera à Alain Giresse. Tout le palmarès français de l'année écoulée sera passé au peigne fin dans ce numéro. Une véritable « remise des Césars » aux clubs et aux hommes qui auront marqué de leur sceau cette année 1988. Et ce ne sera pas tout ! *France Football* décernera également lors de sa parution de mardi prochain, le Ballon d'Or africain 88, en association avec *Afrique Football* et *Radio France International*. La fête continue ! Et puisque l'année nouvelle arrive, la rédaction souhaite à tous les fidèles lecteurs de *France Football* ses meilleurs vœux de bonheur.





(Photo Patrick BOUTROUX)

Après Gullit, Van Basten ! Le 33[e] Ballon d'Or européen de France Football est encore un citoyen des Pays-Bas. Marco, prince d'Orange, heureux héros de l'Euro, méritait bien une telle consécration.

Marco et la maison

1. — Marco VAN BASTEN (129 points)



Nationalité : néerlandaise.
Né : le 31 octobre 1964 à Utrecht.
1,87 m, 79 kg.
Clubs : Utrecht, Einkwijk, Ajax, Milan AC.
Poste : attaquant.
Palmarès : champion des Pays-Bas (83-85), vainqueur de la Coupe des Pays-Bas (83), vainqueur de la Coupe des Coupes (87), meilleur buteur européen 85-86 (36 buts), champion d'Italie (88), champion d'Europe des nations (88).

2. — Ruud GULLIT (88 points)



Nationalité : néerlandaise.
Né : le 1[er] septembre 1962 à Amsterdam.
1,85 m, 83 kg.
Clubs : DWS Amsterdam, Haarlem, Feyenoord, PSV Eindhoven., Milan AC.
Poste : attaquant ou milieu.
Palmarès : trois fois champion des Pays-Bas (84, 86, 87), Ballon d'Or 87, champion d'Italie (88), champion d'Europe des nations (88).

3. — Frank RIJKAARD (45 points)



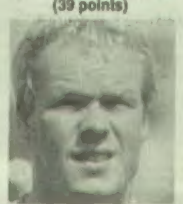
Nationalité : néerlandaise.
Né : le 30 septembre 1962 à Amsterdam.
1,89 m, 86 kg.
Clubs : SC Buitenveldert, Blauwonwit, DWS Amsterdam, Ajax Amsterdam, Real Saragosse, Milan AC.
Poste : défenseur central.
Palmarès : champion des Pays-Bas (82, 83, 85), champion de la Coupe des Pays-Bas (83, 87), vainqueur de la Coupe des Coupes (87), champion d'Europe des nations (88).

4. — Alexei MIKHAILITCHENKO (41 points)



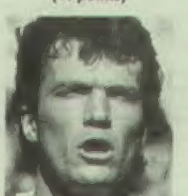
Nationalité : soviétique.
Né : le 30 mars 1963 à Kiev.
1,80 m, 77 kg.
Club : Dinamo Kiev.
Poste : milieu ou attaquant.
Palmarès : vice-champion d'Europe des nations (88), champion olympique (88).

5. — Ronald KOEMAN (39 points)



Nationalité : néerlandaise.
Né : le 21 mars 1963 à Zaandam.
1,82 m, 81 kg.
Club : PS Eindhoven.
Poste : libero.
Palmarès : champion des Pays-Bas (86, 87, 88), vainqueur de la Coupe des Pays-Bas (88), vainqueur de la Coupe d'Europe des champions (88), champion d'Europe des nations (88).

6. — Lothar MATTHAUS (10 points)



Nationalité : ouest-allemande.
Né : le 21 mars 1961 à Herzogensurach.
1,74 m, 71 kg.
Clubs : Herzogenaurach, Borussia Moenchengladbach, Bayern Munich, Inter Milan.
Poste : milieu de terrain.
Palmarès : champion de RFA (85, 86, 87), vainqueur de la Coupe de RFA (84, 86), finaliste de la Coupe du monde 1986.

7. — Gianluca VIALLI (7 points)



Nationalité : italienne.
Né : le 9 juillet 1964 à Crémone.
1,73 m, 70 kg.
Club : Sampdoria Gênes.
Poste : attaquant.
Palmarès : vainqueur de la Coupe d'Italie (88).

8. — Franco BARESI (5 points)



Nationalité : italienne.
Né : le 8 mai 1960 à Travagliato.
1,76 m, 70 kg.
Club : Milan AC.
Poste : libero.
Palmarès : champion d'Italie (79, 88), vainqueur de la Coupe d'Italie (77), champion du monde (82).

8. — Jurgen KLINSMANN (5 points)



Nationalité : ouest-allemande.
Né : le 30 juillet 1964 à Gingen.
1,82 m, 73 kg.
Clubs : TB Gingen, SC Geisellingen, Kickers Stuttgart, VFB Stuttgart.
Poste : attaquant.
Palmarès : néant.

8. — Alexandre ZAVAROV (5 points)



Nationalité : soviétique.
Né : le 26 avril 1961 à Vorochilovgrad.
1,70 m, 69 kg.
Clubs : Dynamo Kiev, Juventus.
Poste : milieu de terrain.
Palmarès : vainqueur de la Coupe des Coupes (86), vice-champion d'Europe des nations (88).

(Photos PRESSE SPORTS)

11.	Colak (Galatasaray)	4 pts
	Kuznetsov (Dynamo Kiev)	4 pts
13.	Dassaev (FC Séville)	3 pts
	Demianenko (Dynamo Kiev)	3 pts
	Hysen (Fiorentina)	3 pts
	Michel (Real Madrid)	3 pts
17.	Povlsen (FC Cologne)	2 pts
	Preud'homme (FC Malines)	2 pts
	Zenga (Inter Milan)	2 pts
20.	Hagi (Steaua Bucarest)	1 pt
	Mancini (Sampdoria)	1 pt
	Savicevic (Étoile Rouge)	1 pt
	Southall (Everton)	1 pt
	Stojkovic (Étoile Rouge)	1 pt

Le classement de 1987

1.	Gullit	106 pts
2.	Futre	91 pts
3.	Butragueno	61 pts
4.	Michel	29 pts
5.	Lineker	13 pts
6.	Barnes	10 pts
	Van Basten	10 pts
8.	Vialli	9 pts
9.	Robson	7 pts
10.	K. Allofs	6 pts
	Hysen	6 pts

L'ÉQUIPE D'OR 1988

Les vingt-sept jurés européens ont rendu leur verdict. La rédaction de *France Football* s'est amusée, à partir de leurs votes, à composer ce qui pourrait être l'équipe type de l'année 1988.

Présentée en 4-3-3, même si cela peut paraître rétrograde à certains, elle a très fière allure ! Notons la présence de Tanju Colak en attaque. Le buteur turc a obtenu quarante points, se classe onzième, mais il a été sacré Soulier d'Or européen avec... trente-neuf buts !

DASSAEV (1. FC Séville)

F. BARESI (2. Milan AC) — **R. KOEMAN** (4. PSV Eindhoven) — **RIJKAARD** (5. Milan AC) — **DEMIANENKO** (3. Dynamo Kiev)

MATTHAUS (6. Inter Milan) — **GULLIT** (10. Milan AC) — **MIKHAILITCHENKO** (8. Dynamo Kiev)

VIALLI (7. Sampdoria) — **VAN BASTEN** (9. Milan AC) — **COLAK** (11. Galatasaray)

Remplaçants : Klinsmann (12. Stuttgart), Zavarov (13. Juventus), Kouznetsov (14. Dynmao Kiev), Michel (15. Real Madrid), Zenga (16. Inter Milan).





(Photos PHOTO-NEWS)

d'Orange

L'ÉLITE SE RESSERRE

L'année dernière, les vingt-sept jurés avaient « ratissé large », puisque pas moins de trente-quatre joueurs avaient été cités par l'ensemble du jury. Cette année, avec un intérêt général surtout polarisé sur l'Euro 88, on atteint à peine le chiffre de vingt-quatre joueurs cités. Cela tend à prouver également que l'élite européenne se resserre sensiblement, autour d'une école : l'école hollandaise...

FABULEUX TIERCÉ « ORANGE »...

Une école hollandaise qui réussit à placer quatre de ses élèves dans les cinq premiers, réalisant même un fabuleux tiercé en tête du classement 1988 : 1. Van Basten, 2. Gullit, 3. Rijkaard ! Il faut dire que le football batave a fait très fort en 1988, remportant la Coupe des champions avec PSV et le titre de champion d'Europe des nations. Ce n'est pas la première fois qu'un pays place trois de ses ressortissants dans les trois premiers. En 1972, le podium était ouest-allemand : 1. Beckenbauer, 2. Gerd Muller, 3. Netzer.

...ET RECORD POUR LE MILAN AC

Mais jamais depuis la création du Ballon d'Or, en 1956, un même club n'avait réalisé ce triplé. Le Milan AC entre ainsi dans le livre des records du football mondial. Le club cher à Silvio Berlusconi peut même s'enorgueillir de compter un quatrième joueur dans les dix premiers classés en 1988, à savoir l'excellent libero de la Squadra, Franco Baresi, huitième avec cinq points. Le Real Madrid (1957 et 1959), l'Inter Milan (1965), Manchester United (1968), le Bayern Munich (1972 et 1981) et la Juventus (1982) avaient dû se contenter de deux places sur le podium.

LE RECORD « HISTORIQUE » DE PLATINI

Marco Van Basten a également battu un record — relatif — en obtenant la bagatelle de 129 points sur les 135 possibles ! C'est beaucoup mieux que son compatriote Ruud Gullit qui avait atteint 106 points en 1987. Mais le record absolu reste l'apanage de Michel Platini, à une époque où le nombre de jurys n'était que de vingt-six (jusqu'en 1986). En 1984, le Français avait en effet réalisé le score incroyable de 128 points sur un total possible de 130 ! Il récidivait presque en 1985 avec 127 points sur 130. Van Basten entre tout de même dans la légende avec ses 129 points.

CITATIONS

Si Van Basten a atteint ce total de 129 points, remarquable, c'est parce qu'il a été cité en premier par vingt-trois jurys sur vingt-sept ! Deux l'ont classé deuxième (RFA et Tchécoslovaquie) et deux ne l'ont

L'O.P.A. milanaise

classé que troisième (Autriche et Suède). Là encore c'est beaucoup mieux que Ruud Gullit qui n'avait été cité en premier que treize fois seulement. Gullit n'avait pas fait l'unanimité, puisque le Portugais Futre avait été cité cinq fois premier, Butragueno et Michel quatre fois et Barnes une fois. Cette année, Van Basten règne donc en maître, n'abandonnant que trois fois la première place à Gullit (Autriche, Suède, Tchécoslovaquie) et une fois à Rijkaard (RFA).

GULLIT, VAN BASTEN : LA CONSTANCE

On notera que Marco Van Basten avait déjà obtenu deux fois un total de dix points en 1986 et 1987, entrant déjà dans le gotha des dix premiers européens jusqu'à connaître la consécration suprême en 1988, année, il faut le rappeler, de l'Euro 88 où il a éclaboussé de sa classe ses adversaires comme ses partenaires. Et Ruud Gullit (4 points en 1986), Ballon d'Or 87 avec 106 points, a payé cette année une cascade de blessures qui l'ont sérieusement handicapé. Et si Gullit est malgré tout « Ballon d'Argent », c'est parce que les jurys ont été impressionnés par ses facultés à se mettre au service de la collectivité orange avec le même brio qui en avait fait la plus grosse individualité de 1987. Vialli, huitième l'an dernier avec 9 points, gagne une place mais perd deux points.

LES JEUNES AU POUVOIR

Le football européen a sérieusement renouvelé ses cadres cette année et les jeunes ont tout balayé. A commencer par Van Basten qui a relégué Gullit (jeune aussi !) à la deuxième place. Saluons également l'arrivée de Rijkaard, Ronnie Koeman, Mikhailitchenko, Klinsmann, et la confirmation de Vialli, les citations de Povlsen, Mancini, Savicevic, Stojkovic.

BUTRAGUENO ET FUTRE : LA CHUTE

L'an dernier, trois Anglais avaient été classés dans les dix premiers : Gary Lineker, John Barnes et Bryan Robson. Hateley, Rush, McGrath, Beardsley, McCoist, Shilton, Hoddle étaient également cités. Cette année, le football britannique a totalement disparu de la carte du Ballon d'Or ! Seul le gardien gallois d'Everton, Neville Southall, apparaît à la vingtième place grâce à un point accordé par le jury... irlandais ! Autres disparitions très significatives : celles de Futre et de Butragueno, respectivement deuxième et troisième l'an dernier, nulle part cette année ! Seul Michel, son coéquipier du Real Madrid, surnage : treizième avec 3 points. Il était quatrième l'an dernier... Et il n'y a pas le moindre Français. Même Amoros (4e en 1986, 12e en 1987) a disparu.

POSTE PAR POSTE

Sur les vingt-quatre joueurs cités pour le Ballon d'Or, on note la présence de huit attaquants, sept milieu de terrain, cinq défenseurs et quatre gardiens de but.

Le triomphe du football batave

1956 : Matthews (Blackpool)
Di Stefano (Real Madrid)
Kopa (Reims)
1957 : Di Stefano (Real Madrid)
Wright (Wolverhampton)
Kopa (Real Madrid)
1958 : Kopa (Real Madrid)
H. Rahn (Rot Weiss Essen)
Fontaine (Reims)
1959 : Di Stefano (Real Madrid)
Kopa (Real Madrid)
J. Charles (Juventus)
1960 : Suarez (FC Barcelone)
Puskas (Real Madrid)
Seeler (Hambourg)
1961 : Sivori (Juventus)
Suarez (Inter Milan)
Hayes (Fulham)
1962 : Masopust (Dukla Prague)
Eusebio (Benfica)
Schnellinger (Cologne)
1963 : Yachine (Dynamo Moscou)
Rivera (Milan AC)
Greaves (Tottenham)
1964 : Law (Manchester United)
Suarez (Inter Milan)
Amancio (Real Madrid)
1965 : Eusebio (Benfica)
Facchetti (Inter Milan)
Suarez (Inter Milan)
1966 : B. Charlton (Manchester United)
Eusebio (Benfica)
Beckenbauer (Bayern)
1967 : Albert (Ferencvaros)
B. Charlton (Manchester United)
Johnstone (Celtic Glasgow)
1968 : Best (Manchester United)
B. Charlton (Manchester United)
Dzajic (Étoile Rouge Belgrade)
1969 : Rivera (Milan AC)
Riva (Cagliari)
G. Müller (Bayern)
1970 : G. Müller (Bayern)
Moore (West Ham)
Riva (Cagliari)
1971 : Cruyff (Ajax)
Mazzola (Inter Milan)
Best (Manchester United)
1972 : Beckenbauer (Bayern)
G. Müller (Bayern)
Netzer (M'Gladbach)
1973 : Cruyff (Barcelone)
Zoff (Juventus)
G. Müller (Bayern)
1974 : Cruyff (Barcelone)
Beckenbauer (Bayern)
Deyna (Legia Varsovie)
1975 : Blokhine (Dynamo Kiev)
Beckenbauer (Bayern)
Cruyff (FC Barcelone)
1976 : Beckenbauer (Bayern)
Rensenbrink (Anderlecht)
Viktor (Dukla Prague)
1977 : Simonsen (M'Gladbach)
Keegan (Hambourg)
Platini (Nancy)
1978 : Keegan (Hambourg)
Krankl (Barcelone)
Rensenbrink (Anderlecht)
1979 : Keegan (Hambourg)
K.H. Rummenigge (Bayern)
Krol (Ajax)
1980 : K.H. Rummenigge (Bayern)
Schuster (Barcelone)
Platini (Saint-Étienne)
1981 : K.H. Rummenigge (Bayern)
Breitner (Bayern)
Schuster (Barcelone)
1982 : P. Rossi (Juventus)
Giresse (Bordeaux)
Boniek (Juventus)
1983 : Platini (Juventus)
Dalglish (Liverpool)
Simonsen (Vejle)
1984 : Platini (Juventus)
Tigana (Bordeaux)
Elkjaer-Larsen (Vérone)
1985 : Platini (Juventus)
Elkjaer-Larsen (Vérone)
Schuster (Barcelone)
1986 : Belanov (Dynamo Kiev)
Lineker (Barcelone)
Butragueno (Real Madrid)
1987 : Gullit (Milan AC)
Futre (Atletico Madrid)
Butragueno (Real Madrid)
1988 : Van Basten (Milan AC)
Gullit (Milan AC)
Rijkaard (Milan AC)

L'OR DU CALCIO

Sur les vingt-quatre joueurs cités cette année au palmarès, dix évoluent en Italie. Dix hommes qui rassemblent sur leur nom près des trois quarts des suffrages (295 points sur 405 possibles). Plus que jamais, le Calcio est le paradis des stars. Le « riche » Championnat de France, lui, est totalement absent...

	Pts
1. Championnat d'Italie (10 joueurs)	295
2. Championnat d'URSS (3 joueurs)	48
3. Championnat des Pays-Bas (1 joueur)	39
4. Championnat de RFA (2 joueurs)	7
5. Championnat d'Espagne (6 joueurs)	6
6. Championnat de Turquie (1 joueur)	4
7. Championnat de Belgique (1 joueur)	2
8. Championnat de Yougoslavie (2 joueurs)	2
9. Championnat d'Angleterre (1 joueur)	1
Championnat de Roumanie (1 joueur)	1

TIERCÉ HISTORIQUE POUR MILAN

Van Basten + Gullit + Rijkaard + Baresi = 267 points. A lui seul, le Milan AC truste les deux tiers des points et les trois premières places, ce qui est phénoménal et sans précédent dans l'histoire du Ballon d'Or. A noter que seize clubs sont représentés, dont cinq italiens, et que Milan n'est pas le seul à avoir plusieurs citations : Kiev en a trois (Mikailichenko, Kuznetzov et Demianenko), l'Inter (Matthaus et Zenga, la Sampdoria (Vialli et Mancini) et l'Etoile Rouge (Stojkovic et Savicevic) en ont deux. Les clubs français en ont zéro...

	Pts
1. Milan AC (4 joueurs)	267
2. Dynamo Kiev (3 joueurs)	48
3. PSV Eindhoven (1 joueur)	39
4. Inter Milan (2 joueurs)	12
5. Sampdoria Gênes (2 joueurs)	8
6. Juventus (1 joueur)	5
Stuttgart (1 joueur)	5
8. Galatasaray (1 joueur)	4
9. Fiorentina (1 joueur)	3
Real Madrid (1 joueur)	3
FC Séville (1 joueur)	3
12. Cologne (1 joueur)	2
Etoile Rouge (2 joueurs)	2
Malines (1 joueur)	2
15. Everton (1 joueur)	1
Steaua (1 joueur)	1

TROIS QUARTS D'ORANGE

En plaçant quatre hommes dans les cinq premiers, les Pays-Bas récoltent les fruits de leur fantastique Euro 1988. Van Basten, Gullit, Rijkaard et R. Koeman glanent 301 points sur les 405 en jeu ! Loin derrière, les finalistes soviétiques de Munich sont les seuls à obtenir un score honorable. Ils placent cinq joueurs dans le palmarès, soit un de plus que les Pays-Bas et que les Italiens. Soit aussi cinq de plus que les Français...

	Pts
1. Pays-Bas (4 joueurs)	301
2. URSS (5 joueurs)	56
3. Italie (4 joueurs)	15
RFA (2 joueurs)	15
5. Turquie (1 joueur)	4
6. Espagne (1 joueur)	3
Suède (1 joueur)	3
8. Belgique (1 joueur)	2
Danemark (1 joueur)	2
Yougoslavie (2 joueurs)	2
11. Pays de Galles (1 joueur)	1
Roumanie (1 joueur)	1



Les Pays-Bas écrasent le prix

Les vingt-sept membres du grand jury de France Football ont très largement élu Ballon d'Or 1988 (129 points sur 135) le Néerlandais du Milan AC, Marco Van Basten. Ils ont également consacré la valeur actuelle du football orange en installant deux autres Bataves derrière Van Basten : Ruud Gullit, Ballon d'Or « sortant », et Frank Rijkaard.

ALBANIE

(Besnik DIZDARI, *Sporti Popullor*)

1. VAN BASTEN
2. GULLIT
3. R. KOEMAN
4. HYSEN
5. RIJKAARD

La présence de Marco Van Basten en tête de ce classement me paraît tout à fait justifiée dans la mesure où l'attaquant du Milan AC a été le grand artisan du succès des Pays-Bas dans le Championnat d'Europe, réussissant des buts de grande classe. En deuxième position j'ai placé Gullit, surtout à cause de son énorme personnalité, car il a été un peu en retrait cette année et n'a pas donné toute sa pleine mesure. Mon troisième, c'est Ronald Koeman, le pilier du PSV Eindhoven, champion d'Europe des clubs et champion d'Europe des nations la même année. Le Suédois Glenn Hysen a également sa place dans le cinq majeur pour son influence dans la sélection suédoise, et enfin comment ne pas classer ici Frank Rijkaard, archétype de la nouvelle école du football moderne.



Marco VAN BASTEN et Ruud GULLIT

(Photo : PRESSE SPORTS)

BELGIQUE

(Michel DUBOIS, *La Dernière Heure - Les Sports*)

1. VAN BASTEN
2. RIJKAARD
3. GULLIT
4. PREUD'HOMME
5. KOUZNETSOV

Quel but de Van Basten préférez-vous ? Le second contre la RFA ou celui qui a assuré le succès en finale sur l'URSS ? Le buteur du Milan AC a tout réussi dans cet Euro ! Il a assumé avec brio le rôle de pivot offensif. Fin dribbleur, mobile, spectaculaire, c'est une star. Rijkaard en est une également. Correct dans ses interventions, il a su participer avec talent à la construction des attaques « oranges ». On ne saurait oublier leur coéquipier Ruud Gullit qui a su se fondre dans la collectivité en Allemagne. La quatrième place, je l'accorde à Michel Preud'homme. Depuis qu'il est au FC Malines, il a accumulé avec une belle constance des performances de grande valeur, couronnées par ce succès en Coupe des Coupes. L'un des meilleurs gardiens d'Europe. Enfin, Oleg Kouznetsov. L'URSS a connu sa seule défaite lorsque cet arrière central, excellent de la tête et dans son placement, a été absent...

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH, *Radio DDR*)

1. VAN BASTEN
2. GULLIT
3. RIJKAARD
4. MIKHAILITCHENKO
5. VIALLI

Marco Van Basten mérite incontestablement le titre de meilleur footballeur européen de l'année grâce surtout à ses performances pendant l'Euro 88. Mais Van Basten s'est également mis en évidence avec son club le Milan AC en inscrivant notamment quatre buts en Coupe des champions contre le Vitosha Sofia. Les Hollandais ayant marqué l'année de leur empreinte, j'ai classé juste derrière Ruud Gullit et Frank Rijkaard. Le nom de Gullit parle de lui-même. Rijkaard, lui, s'est imposé comme le meilleur défenseur d'Europe. Les deux places restantes seront pour Mikhailitchenko, remarquable aussi bien pendant l'Euro 88 qu'aux Jeux de Séoul, et pour Gianluca Vialli, qui joue un rôle prépondérant aussi bien à la Sampdoria que dans la Squadra.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS, *ITV*)

1. VAN BASTEN
2. R. KOEMAN
3. GULLIT
4. KUZNETSOV
5. MIKHAILITCHENKO

Non, il n'y aura pas d'Anglais dans mon classement... Mais en revanche un formidable trio de Hollandais. Honneur à Van Basten. Quel Championnat d'Europe ! Il y a marqué des buts sensationnels. C'est un buteur-né. Son dauphin, cette année, ne peut être que Ronald Koeman, le libero du PSV Eindhoven. Un orfèvre à ce poste, et souvent milieu de terrain supplémentaire redoutable. Troisième Néerlandais, Ruud Gullit. Omniprésent, toujours capable de renverser le cours d'un match, même diminué. Deux Soviétiques compléteront mon choix, toujours en fonction du Championnat d'Europe. J'apprécie beaucoup Kuznetsov, excellent défenseur central et dont l'absence en finale, où il était suspendu, s'est fait sentir. Mikhailitchenko mérite également d'être cité ici. Il représente l'avenir et possède déjà une stature mondiale.

BULGARIE

(Ivan AVOUSKI, *Radio Sofia*)

1. VAN BASTEN
2. GULLIT
3. RIJKAARD
4. R. KOEMAN
5. ZAVAROV

On a trop dit que Marco Van Basten était surtout une machine à marquer. Pour moi, c'est d'abord un artiste. Chacun de ses gestes provoque le plaisir du public. C'est l'attaquant n°1 du moment. Son compatriote Gullit allie puissance et efficacité, mais sait aussi mettre son talent au service de la collectivité. Rijkaard, lui, c'est l'intelligence, la force, la technique. Le demi idéal, avec un sens du placement remarquable. Quatrième mousquetaire hollandais, Ronald Koeman est l'homme le plus dangereux du moment quand il monte dans l'axe central, et par ses tirs de loin. Le tandem Koeman-Rijkaard est à la défense ce que Gullit-Van Basten est à l'attaque. J'ai beaucoup hésité enfin avant d'opter pour Alexandre Zavarov, grand stratège dont le génie créatif a souvent fait la différence. Réussir d'emblée dans le Calcio, c'est une performance.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Rainer KALB et Hans BLICKENSDORFER)

1. RIJKAARD
2. VAN BASTEN
3. GULLIT
4. MIKHAILITCHENKO
5. KLINSMANN

Eh oui, au risque de faire sourire, le jury ouest-allemand a choisi de classer Frank Rijkaard devant Marco Van Basten ! Pourquoi Rijkaard ? Parce qu'il s'agit d'un joueur complet, aussi bon sur le plan défensif que lorsqu'il monte à l'attaque, dans la relance comme dans la vision du jeu, et même dans le domaine de la finition. Il était difficile de ne pas classer juste derrière lui Van Basten, le buteur du Milan AC. Nous n'avons pas oublié le but qu'il a marqué à Immel... La troisième place de Gullit peut surprendre, mais le Ballon d'Or 1987 a accumulé les blessures cette année et son rendement en a pâti. Nous avons enfin cité Mikhailitchenko, la valeur or du football soviétique et un attaquant que nous voyons chaque semaine, Jurgen Klinsmann. Ce n'est pas un hasard s'il fait l'objet de la convoitise de tous les grands clubs d'Europe.

AUTRICHE

(Walter HOYER, *Die Ganze Woche*)

1. GULLIT
2. R. KOEMAN
3. VAN BASTEN
4. KLINSMANN
5. MIKHAILITCHENKO

Il n'était guère facile de départager le « commando » néerlandais ! Ma préférence est allée à Ruud Gullit, joueur à la-fois robot et génie, athlète et footballeur complet, sans la moindre faiblesse. Un meneur capable de devenir aussi un subordonné. A l'Euro, il s'est brillamment mis au service de l'équipe des Pays-Bas. Ensuite, je citerai Ronald Koeman, le défenseur européen le plus dangereux de tous les temps sur le plan... offensif ! Ce classement, bien sûr, serait incomplet s'il ne comportait pas un certain Van Basten, dont le retour au plus haut niveau a été impressionnant. Aussi impressionnant que ses prises de risque. Deux futures stars ensuite : Jurgen Klinsmann, du VFB Stuttgart, bon dribbleur, percutant ; et Alexei Mikhailitchenko, de Kiev, qui a même réussi à faire de l'ombre à Zavarov lors de l'Euro avant de briller à Séoul.

DANEMARK

(Lars-Peter FREDERIKSEN, *Danmarks Radio*)

1. VAN BASTEN
2. GULLIT
3. R. KOEMAN
4. POVLSEN
5. BARESI

C'est incontestable : les Néerlandais ont survolé le football européen cette année, avec une victoire en Coupe des Champions (PSV) et le titre de champion d'Europe en Allemagne. Et Marco Van Basten mérite d'occuper la première place de ce classement pour ses cinq buts de grande classe à l'Euro 88. Gullit est pour moi un brillant second pour l'influence qu'il exerce aussi bien au niveau de l'équipe nationale que du Milan AC, où son absence se fait sentir. En troisième, j'ai placé Ronald Koeman qui a réussi un fabuleux doublé avec le PSV et la sélection. Sans chauvinisme aucun, j'ai voulu qu'apparaisse ici Flemming Povlsen, grand espoir du football européen qu'il faut signaler à l'attention de tous. Franco Baresi, lui, est sans aucun doute l'un des meilleurs liberos actuels en Europe. Il fut impressionnant en Allemagne.

ÉCOSSE

(Glenn GIBBONS, *The Observer*)

1. **VAN BASTEN**
2. **GULLIT**
3. **DEMIANENKO**
4. **R. KOEMAN**
5. **RIJKAARD**

Les raisons de placer en tête Van Basten sont aussi nombreuses qu'évidentes. Il est d'abord tellement excitant dans son jeu. Un régal pour les yeux. Et il marque des buts superbes. Il est l'essence même du jeu. Il a tout compris. Gullit ? J'estime qu'il est meilleur que Maradona et il est plus élégant que l'Argentin. Dommage qu'il ait connu tant d'ennuis cette année. J'ai un faible pour Anatoli Demianenko car il a su imposer sa personnalité au sein de la sélection soviétique, dont il est devenu un élément indispensable. Koeman, lui, sait tout faire. Il dispose d'une frappe extraordinaire et me rappelle le Falcao du Mundial 82. Enfin, Rijkaard complètera mon choix parce qu'il est l'un des plus grands défenseurs du monde mais aussi par la grâce qu'il dégage sur le terrain.

GRÈCE

(Manos STARAMOPOULOS, *Elefteros Tipos*)

1. **VAN BASTEN**
2. **RIJKAARD**
3. **GULLIT**
4. **R. KOEMAN**
5. **MIKHAILITCHENKO**

Dans l'histoire des grands attaquants, Marco Van Basten figurera incontestablement en très bonne place. A l'heure actuelle, c'est le plus bel avant-centre du monde. Par son opportunisme mais aussi par son jeu de tête. Derrière lui, j'ai classé trois autres Néerlandais ! Rijkaard d'abord, car ce joueur, défenseur central de métier, sait aussi se muer en milieu offensif, voire en attaquant brillant. Gullit ensuite, car c'est le plus complet, et parce qu'il est impressionnant de puissance, balle au pied. Il aurait pu figurer dans la grande équipe de Hollande dirigée par Johan Cruyff. Ronald Koeman enfin, est le meilleur libero du monde et ses tirs à distance sont redoutables. Rarement on aura vu un défenseur pouvoir ainsi décider du sort d'une rencontre. La présence de Mikhailitchenko ici est logique : c'est le talent personnifié et ce joueur possède une remarquable vision du jeu pour son âge.

LUXEMBOURG

(Pilo FONCK, *RTL*)

1. **VAN BASTEN**
2. **GULLIT**
3. **RIJKAARD**
4. **BARESI**
5. **KUZNETZOV**

Mettre trois joueurs d'une même équipe aux trois premières places peut paraître injuste envers les autres individualités de l'Euro, mais les trois Hollandais ont crevé le plafond par leur remarquable contribution au triomphe des Orange. J'ai donné la préférence à Van Basten, pas seulement en raison de ses dons de buteur. Il m'a également enchanté par son intelligence, sa finesse et son esprit collectif. Ses remises et déviations aux abords des seize mètres sont un régal pour les yeux. Ruud Gullit deuxième, c'est la vedette qui a renoncé à briller individuellement en se pliant aux rigoureuses consignes tactiques de son entraîneur Michels. Rijkaard troisième, c'est l'athlète né footballeur, quelle santé ! Enfin, Franco Baresi est apparu comme un Italien qui a réinventé les libertés du libero et Kuznetzov a donné l'image d'un élément sobre, discipliné et indispensable.

ESPAGNE

(Andres Merce VARELA, *La Vanguardia - A.B.C.*)

1. **VAN BASTEN**
2. **R. KOEMAN**
3. **GULLIT**
4. **VIALLI**
5. **MICHEL**

Quand on réussit à allier l'intelligence d'un bâtisseur et l'efficacité du buteur, avec, en outre, les qualités d'un grand athlète, on finit par éclater. Avec le Milan A.C. comme avec la sélection, Van Basten a brillé tout au long de l'année. Son compatriote Ronald Koeman est le meilleur libero européen. Héritier de Beckenbauer, il combine un sens aigu de l'organisation avec une puissance de tir incroyable. Gullit, troisième Néerlandais, reste l'un des géants du moment et Vialli est l'une des perles du Calcio. Plein d'imagination, son sens de l'improvisation en fait un attaquant déroutant. En cinquième position, je place Michel, du Real Madrid. Il a raté son Euro 88, mais profite actuellement de l'éclipse de Butragueno. On en reparlera en 1990 en Italie...

HONGRIE

(Laszlo LUKACS et Ivan HEGYI, *Nepszabadsag*)

1. **VAN BASTEN**
2. **GULLIT**
3. **MIKHAILITCHENKO**
4. **MICHEL**
5. **VIALLI**

L'année d'un Championnat d'Europe ; toute l'attention se cristallise sur ceux qui ont été les vedettes de la compétition. Ce sera le cas pour quatre des cinq joueurs classés ici. En commençant par Marco Van Basten dont les buts merveilleux ont porté les Pays-Bas aux nues. Ruud Gullit est toujours là, même blessé, il reste une forte personnalité sur le terrain, aussi bien en sélection qu'avec le Milan AC. Mikhailitchenko, de son côté, est la grande révélation de l'année. Le joueur du Dynamo Kiev a un style qui correspond tout à fait aux exigences du football moderne. Même si son équipe n'a guère brillé à l'Euro 88, Michel, meneur de jeu de la sélection espagnole et du Real Madrid reste un joueur de grand talent. Enfin, il faut citer le jeune et dangereux attaquant italien Vialli, l'une des plus fortes individualités dans une sélection azzurra rajeunie et très douée.



Alexei MIKHAILITCHENKO (URSS)

FINLANDE

(Charles H. GUILLOU et Marius TURULA, *Hufvudstadsbladet*)

1. **VAN BASTEN**
2. **GULLIT**
3. **MATTHÄUS**
4. **MIKHAILITCHENKO**
5. **R. KOEMAN**

Difficile de faire preuve d'originalité, mais comment ne pas placer sur la plus haute marche du podium cette année ce diable de Van Basten ? Il en a fait voir de toutes les couleurs aux défenseurs adverses du Calcio et a plané, tel un aigle majestueux, sur l'Euro 88 en inscrivant des buts de grande facture. Joueur racé, Van Basten est un crack. Ruud Gullit aussi, mais le Ballon d'Or 1987, souvent blessé, a plus joué pour la collectivité cette année. On peut inclure dans le trio majeur l'Allemand Wolfgang Matthäus. Plaque tournante de la sélection ouest-allemande et du Bayern, il semble s'être intégré rapidement dans le style de l'Inter. Le Soviétique Mikhailitchenko représente l'avenir et ce qu'il a montré à l'Euro comme aux Jeux est assez impressionnant. Nous conclurons avec Ronald Koeman, grand libero des temps modernes, couvert de titres cette année.

IRLANDE

(Jimmy MAGEE, *Radio Telefis Eireann*)
(Paul KELLY, *Irish Soccer Magazine*)

1. **VAN BASTEN**
2. **R. KOEMAN**
3. **MIKHAILITCHENKO**
4. **GULLIT**
5. **SOUTHALL**

Rétabli après une grave blessure, Marco Van Basten a réalisé un Euro 88 inoubliable. Et depuis, l'état de grâce s'est poursuivi avec le Milan AC en Coupe des champions ! Le buteur batave mérite donc, selon nous, le Ballon d'Or 88. Ensuite, nous avons placé son compatriote Ronald Koeman, grand libero du PSV et de la sélection orange, double champion d'Europe. Il sait défendre, créer et marquer !
Mikhailitchenko, nous en faisons volontiers le joueur de l'an 2 000, athlétique et polyvalent. Gullit, légèrement en retrait, a tout de même été le grand artisan du scudetto remporté par Milan AC. Il reste très influent sur le jeu. Quant au gardien gallois Southall, il est, selon Gullit lui-même, le meilleur gardien européen du moment. Son club, Everton est d'accord !



Jürgen KLINSMANN (RFA)

(Photos PRESSE SPORTS)

FRANCE

(Jacques THIBERT, *France Football*)

1. **VAN BASTEN**
2. **R. KOEMAN**
3. **GULLIT**
4. **MIKHAILITCHENKO**
5. **SAVICEVIC**

On n'échappe pas, en 1988, à la vague hollandaise et, dans cette vague, on ne peut guère ne pas privilégier le brio, le talent complet et l'efficacité de Van Basten. Nous nous sommes efforcés ensuite d'oublier le verbe désastreux de R. Koeman pour ne retenir que son formidable rayonnement de chef d'équipe à partir de derrière. Puis nous avons distingué Gullit, égal à lui-même pendant six mois (champion d'Italie, champion d'Europe) avant d'être handicapé par des blessures. Derrière ces trois monstres, nous avons beaucoup hésité à citer Vialli, Franco Baresi, Rijkaard, Stojkovic, etc. Mais nous avons finalement choisi Mikhailitchenko, le panache de l'U.R.S.S., et Savicevic, qui nous semble devoir être le virtuose de la décennie 1990. Il n'y a donc pas d'Italiens ici, mais ils sont deux du Milan A.C. Ils auraient pu être trois ou quatre...

ITALIE

(Roberto BECCANTINI et Sergio DI CESARE, *La Gazzetta dello Sport*)

1. **VAN BASTEN**
2. **MIKHAILITCHENKO**
3. **RIJKAARD**
4. **GULLIT**
5. **HAGI**

L'année 1988 aura été celle du football hollandais mais aussi du Milan AC. Deux histoires qui se confondent, puisque le club milanais comprend trois champions d'Europe bataves ! Marco Van Basten, pour son formidable Euro 88 mérite la récompense suprême. Il aura marqué de son sceau cette compétition et ses buts sont à montrer dans les écoles de football. Et son dauphin pourrait être le jeune Mikhailitchenko, porte-drapeau d'un football soviétique vice-champion d'Europe et champion olympique, en bonne partie grâce à lui. Viennent ensuite Rijkaard et Gullit, que nous avons préféré — on ne pourra pas nous accuser de chauvinisme ! — à Franco Baresi et Vialli. Le seul « latin » classé pour nous, sera le Roumain du Steaua Bucarest, Hagi.

PAYS-BAS

(Jaap de GROOT, *Dagblad de Telegraaf*)

1. **VAN BASTEN**
2. **GULLIT**
3. **MIKHAILITCHENKO**
4. **R. KOEMAN**
5. **BARESI**

Marco Van Basten est, bien sûr, le numéro 1. Au-delà des sept buts qu'il a inscrits dans l'Euro 88, il faut insister sur le retour d'un attaquant qui est parvenu, à force de volonté, à surmonter ses problèmes physiques. Ruud Gullit a prouvé en 1988 qu'un grand joueur est grand par ses succès, mais aussi par son comportement. Pendant le Championnat d'Europe, où il n'était pas à son meilleur niveau, il a laissé de côté ses intérêts personnels pour se mettre au service de l'équipe. Grande saison pour le Soviétique Mikhailitchenko, qui s'est définitivement imposé au niveau international au Championnat d'Europe et à Séoul. Ronald Koeman a remporté avec PSV le titre et la Coupe en Hollande, le Championnat d'Europe, et avec sa manière impressionnante de jouer, il a été un des hommes clés de l'équipe nationale hollandaise. Enfin Franco Baresi qui a apporté une nouvelle dimension au rôle de défenseur en Italie.



ROUMANIE

(Aurel NEAGU, *Pdt Association de presse sportive roumaine*)

1. **VAN BASTEN**
2. **RIJKAARD**
3. **MIKHAILITCHENKO**
4. **KLINSMANN**
5. **GULLIT**

Comment ne pas voter pour Marco Van Basten ? Il a été le meilleur joueur du Championnat d'Europe, où il a réussi une série de buts assez extraordinaire. Rijkaard est également une des grandes figures du football européen, tout ce qu'il fait respirant la classe. Son intelligence, ses qualités athlétiques, sa manière d'organiser le jeu et de le conduire n'ont guère d'équivalent. Mikhailitchenko et Klinsmann sont les deux révélations de l'année. En Championnat d'Europe et aux Jeux Olympiques de Séoul, le Soviétique s'est de plus affirmé comme un leader, et l'attaquant allemand a prouvé ces derniers mois, en sélection nationale notamment et avec son club, qu'il savait être efficace et opportuniste. Bien que moins brillant qu'en 1987, Gullit demeure un meneur hors du commun. Il s'est beaucoup dépensé avec les Pays-Bas et le Milan AC, étoffant son palmarès.

TCHÉCOSLOVAQUIE

(Pavel VITOUS et Jaroslav SALEK, *Mlada Fronta*)

1. **GULLIT**
2. **VAN BASTEN**
3. **MIKHAILITCHENKO**
4. **MATTHÄUS**
5. **ZAVAROV**

Mon vote a été beaucoup influencé par le Championnat d'Europe. En tête deux Hollandais, difficile de les départager, mais j'accorde un petit avantage à Gullit en raison de son énorme personnalité. Joueur intelligent sur le terrain, il anime et oriente le jeu hollandais. Marco Van Basten n'a pas le même rayonnement, mais il est en grande partie à l'origine du titre des « Orange ». Buteur redoutable, capable d'exploiter les balles de ses partenaires, ou de s'ouvrir le chemin du but seul. C'est l'avant-centre type. Mikhailitchenko est le grand espoir du football soviétique. Il a confirmé en Allemagne et à Séoul toutes ses qualités. Pilier du Bayern et de l'Inter maintenant, Matthäus appartient à la lignée des grands stratèges. C'est un joueur complet, qui sait montrer l'exemple. Enfin, je cite Zavarov, transféré à la Juve, qui est un des plus fins techniciens de notre époque.

POLOGNE

(Czeslaw LUDWICZEK, *Sport*)

1. **VAN BASTEN**
2. **MIKHAILITCHENKO**
3. **GULLIT**
4. **R. KOEMAN**
5. **HYSEN**

Cette année, le choix n'a pas été difficile en ce qui concerne le premier, Marco Van Basten se détachant nettement. Il a été la grande vedette du Championnat d'Europe. Sa maîtrise technique, son esprit collectif et son instinct de buteur ont séduit. Le finaliste de l'Euro 88 et le médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Séoul, Mikhailitchenko mérite d'occuper la deuxième place. Il est dans la tradition des grands footballeurs soviétiques. Ruud Gullit n'a rien perdu de ses qualités, mais il n'a pas eu la chance de marquer beaucoup de buts, et il s'est situé en retrait de Van Basten. Un troisième Hollandais méritait de figurer dans ce classement, j'ai hésité entre Rijkaard et Koeman, avant d'accorder un petit avantage au libero du PSV, impressionnant de puissance. J'ai choisi ensuite Hysen, pour ses qualités individuelles de défenseur, mais aussi parce que cela permet de souligner les grands progrès accomplis par l'équipe de Suède.

SUÈDE

(Per-Olof OLSONN, *Tidningarnas Telegrambyra*)

1. **GULLIT**
2. **MATTHÄUS**
3. **VAN BASTEN**
4. **R. KOEMAN**
5. **VIALLI**

Champion d'Italie avec le Milan AC et champion d'Europe avec les Pays-Bas, Gullit s'est affirmé pour la seconde année consécutive comme l'indiscutable n° 1. Il a su se comporter au Championnat d'Europe en équipier modèle, en se battant pour l'équipe, ce qui est à mes yeux la marque d'un très grand joueur. Lothar Matthäus reste le catalyseur de la sélection allemande, et il vient de passer sans aucun problème du Bayern Munich à l'Inter. Impossible de ne pas récompenser sa régularité. Avec Van Basten, les Pays-Bas ont découvert un avant-centre exceptionnel. Par son sens du but, il a été le grand artisan du succès hollandais dans le Championnat d'Europe. Ronald Koeman, force de la nature, libero et buteur, a accompli une saison sans faute. Il est un digne complément à ces deux monstres sacrés que sont Gullit et Van Basten. Enfin Vialli, dont le style apparaît parfois laborieux, mais quelle volonté, quelle efficacité.

TURQUIE

(Kemal BELGIN, *Ercuman Gazetesi*)

1. **VAN BASTEN**
2. **COLAK**
3. **DASSAEV**
4. **VIALLI**
5. **MATTHÄUS**

Pas d'hésitation, Marco Van Basten s'est révélé, cette année, comme le meilleur joueur européen. En marquant sept buts au cours du Championnat d'Europe, il a montré qu'il était un attaquant exceptionnel. Son jeu, très simple et dépouillé, est très efficace. Il a une technique et une sûreté de gestes, qui lui permettent de frapper dans n'importe quelle position. Tanju Colak a obtenu le Soulier d'Or, et battu le record national en Turquie avec trente-neuf buts. C'est un joueur qui ne cesse de progresser. Rinat Dassaev a joué un rôle important dans l'équipe soviétique, qu'il a portée jusqu'en finale de l'Euro 88. Vialli est actuellement un des attaquants les plus durs à neutraliser, et Matthäus n'a pas pu donner au sein de l'équipe allemande sa pleine mesure au Championnat d'Europe. Il se rattrape avec l'Inter.



Gianluca VIALLI (Italie)

(Photo PRESSE SPORTS)

U.R.S.S.

(Avdey PINALOFF, *Sportivna Gazetta*)

1. **VAN BASTEN**
2. **MIKHAILITCHENKO**
3. **RIJKAARD**
4. **GULLIT**
5. **MANCINI**

La consécration de Van Basten est évidente. Il a irradié l'Europe par la beauté de son jeu et de ses buts. L'attaquant du Dynamo Kiev, Alexei Mikhailitchenko, est devenu en l'espace de quelques mois le meilleur joueur russe. Il a été très bon à l'Euro et surtout aux Jeux Olympiques de Séoul. Le nouveau Milanais Frank Rijkaard était au top en juin en RFA et il continue depuis à être brillant en Italie. C'est pourquoi Gullit, qui ne joue plus, plonge un peu, alors qu'il pourrait être dans les deux ou trois premiers sans problème. Enfin, Roberto Mancini personnifie l'Italie d'aujourd'hui. Il est le type même du joueur italien moderne et a peut-être encore plus d'avenir que Vialli, tout en ayant déjà prouvé beaucoup.

PORTUGAL

(Aurelio MARCIO, *A Bola*)

1. **VAN BASTEN**
2. **RIJKAARD**
3. **GULLIT**
4. **ZENGA**
5. **MIKHAILITCHENKO**

A mon avis, Van Basten fut le meilleur joueur de l'Euro 88. Son style élégant et sa finesse en font un avant-centre comme on n'en voit plus. Sa vitesse d'exécution est surprenante. Son irruption sur la scène engendre des buts épatants. Rijkaard a commencé véritablement sa saison avec l'Euro et on pouvait craindre qu'il manque de rythme. Il n'en fut rien. Sa souplesse et son jeu de tête énergique en font un joueur extraordinaire, capable d'évoluer à n'importe quelle place. Gullit n'est ni attaquant de pointe ni milieu de terrain et peut orchestrer la manœuvre de partout. Quelle puissance ! Dommage que sa saison ait été gâchée par les blessures. La présence de Zenga va surprendre, mais pour moi il est sans doute l'un des meilleurs gardiens du moment. Enfin, Mikhailitchenko, finaliste de l'Euro et médaille d'or des Jeux de Séoul, a été le plus régulier de l'année.

SUISSE

(Norbert ESCHMANN, *24 Heures, Lausanne*)

1. **VAN BASTEN**
2. **RIJKAARD**
3. **ZAVAROV**
4. **GULLIT**
5. **BARESI**

Avec sans doute bon nombre de mes collègues européens, j'ai placé en tête de mon classement le Hollandais du Milan AC Marco Van Basten, qui a effectué en 1988 un retour superbe après une grave opération. Mais aussi pour son Euro 88 exceptionnel et un deuxième but « historique » en finale. Il a survolé cette compétition grâce à son sens inné du jeu. C'est un joueur très intelligent. Frank Rijkaard, second dans mon classement, parvient à cumuler les fonctions de joueur du milieu de terrain et de défenseur (qui plus est... correct). Le Soviétique Zavarov, pour son esprit inventif, sera ma « médaille de bronze », suivi de Ruud Gullit, pour son rayonnement aussi bien sur que hors du stade. J'ai conclu mon choix avec le remarquable défenseur italien Franco Baresi, pour le plus tactique qu'il apporte à la défense de la Squadra Azzurra.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC, *Tempo Belgrade*)

1. **VAN BASTEN**
2. **GULLIT**
3. **RIJKAARD**
4. **MIKHAILITCHENKO**
5. **STOJKOVIC**

Marco Van Basten est le meilleur joueur de l'équipe des Pays-Bas qui est la meilleure équipe nationale d'Europe. Il est aussi le meilleur joueur du Milan AC, qui est, selon moi, la meilleure équipe de club d'Europe. C'est un joueur au jeu simple et efficace, doué d'une technique excellente. Juste derrière lui, je place Gullit qui a toutefois été moins rayonnant en 1988 qu'en 1987, et qui surtout termine l'année très discrètement. Pour compléter le tiercé hollandais, j'ai choisi Rijkaard, qui est un grand défenseur, un formidable milieu et un bon attaquant. On parle beaucoup du Soviétique Zavarov, en raison de son transfert à la Juve, mais je préfère Mikhailitchenko, qui est à la fois un moteur et un cerveau. Enfin, par chauvinisme, je vote pour mon compatriote Stojkovic, lequel est un très grand joueur. Il peut gagner un match à lui tout seul.



Alexandre Zavarov (URSS)



Lothar Matthaüs (RFA)

Le triomphe des conquérants

L'Euro 88 a cette année polarisé l'attention. Les cinq lauréats y ont participé et en ont même joué la finale.

LES grandes compétitions qui se déroulent tous les quatre ans (Coupe du monde, Championnat d'Europe des nations) ont toujours eu depuis trente ans la plus forte influence sur les classements européens de *France Football*, et sur l'attribution d'un Ballon d'Or européen qu'on aimerait d'ailleurs voir, pour notre part, complété et enrichi par la création du Ballon d'Or mondial ; *France Football* l'envisage depuis de nombreuses années.

Cette année en tout cas, l'Euro 88, disputé en Allemagne Fédérale pendant le mois de juin, aura plus que jamais souligné l'importance d'une épreuve de dimension internationale puisque les cinq lauréats couronnés y ont participé. Mieux même, ils en ont joué la finale Pays-Bas - URSS à Munich.

L'Euro a donc commandé. Mais les succès et la présence des clubs néerlandais PSV Eindhoven et Ajax dans les finales européennes de clubs, ainsi que la résurrection nationale d'un Milan AC redevenu champion d'Italie avec l'apport de Gullit et Van Basten, sont venus également démontrer le renouveau du football et des footballeurs des Pays-Bas. Il n'est donc pas surprenant que quatre des cinq lauréats soient de ceux-là.

On peut tout d'abord se demander pourquoi et comment le football néerlandais a refait surface : sans doute s'agit-il d'un pays où la qualité athlétique et la valeur morale, qui prend la forme d'une énorme confiance en soi, demeurent intactes et puissantes, ce qui permet tous les progrès dans les autres domaines techniques et tactiques. Sans doute aussi cet ensemble de qualités engendre-t-il des joueurs capables de s'adapter facilement à toutes les situations de jeu, et en particulier aux nouveaux systèmes tactiques qui nécessitent tout à la fois un grand esprit collectif et un désir aussi déterminé et permanent de défendre son but que d'aller assaillir le but adverse. Mis à part le vainqueur Van Basten (distingué sans doute parce que son poste et son rôle sont plus spécifiques et plus difficiles à tenir brillamment) les trois autres orange, Gullit, Rijkaard et Ronald Koeman sont capables de se transformer aisément et instantanément en défenseur ou en attaquant.

Ruud Gullit, le Ballon d'Or 87, reste à nos yeux une sorte de Di Stefano de l'ère moderne, dont le placement, la formation et le poste dans l'équipe sont indéfinissables parce que sans cesse multiples et changeants : décathlonien du football que son activité, sa détente, sa souplesse, sa vitesse de course et d'accélération n'entraînent pas sur les chemins dangereux de l'individualisme mais sont constamment mis au service de la collectivité. Défenseur quand il le faut, milieu de terrain pour la liaison et la création presque toujours, attaquant au coup de patte et au jeu de tête souvent décisifs à l'occasion. Sans doute des problèmes physiques l'ont-ils empêché de conserver son bien cette année.

Rijkaard est plus obligatoirement un défenseur. Il possède les mêmes vertus athlétiques que Gullit, qualités propres aux footballeurs de couleur qui ont pris aux Pays-Bas, comme en France et partout ailleurs, une place de plus en plus importante et marquante. Sans doute le football néerlandais a-t-il trouvé lui aussi, dans cet apport de sang nouveau, un atout capital pour sa résurrection et pour son retour au premier plan. Pour ce qui concerne Rijkaard, il nous semble que le néo-Milanais vaut et mérite plus que ce qui lui est demandé, son potentiel athlétique et même technique demeurant peut-être freiné par les responsabilités qui incombent à un joueur défensif.

Ronald Koeman — qui est physiquement et techniquement le plus néerlandais de tous dans le sens où son style et son jeu se rapprochent le plus de ceux des anciens Orange du football total fort et engagé — est au contraire un défenseur libre (un libero) complètement... libéré dont l'assurance dans les interventions défensives est presque insolente et dont les montées offensives résolues les tirs d'une rare puissance n'ont eu guère d'équivalent dans le passé et n'en ont pas actuellement.

Quant au Soviétique Mikhaïlitchenko dont l'ascension parmi les grands a été ultrarapide et impressionnante (nous l'avions découvert à Porto il y a dix-huit mois alors qu'il arrivait dans l'équipe de Dynamo Kiev) il est capable de tenir avec la même efficacité et la même facilité les postes de stoppeur, de milieu défensif ou offensif et d'avant-centre. En fait si Van Basten est un attaquant véritable, tous les autres lauréats sont des joueurs à l'exemplaire superpolyvalence. Entendons, par là, une polyvalence plus artistique, plus riche techniquement, plus brillante qu'auparavant, avec une aptitude à tenir n'importe quel poste spécifique dans l'équipe aussi facilement qu'un spécialiste de talent.

Sans doute est-ce là l'enseignement majeur qu'on peut tirer de ce classement 1988 et de la personnalité des élus. Certes, les différents rôles à jouer dans les sytèmes tactiques ont-ils tendance à se confondre encore énormément, mais il semble qu'on assiste à une certaine progression dans les possibilités d'adaptation à ces différents rôles, surtout au top-niveau.

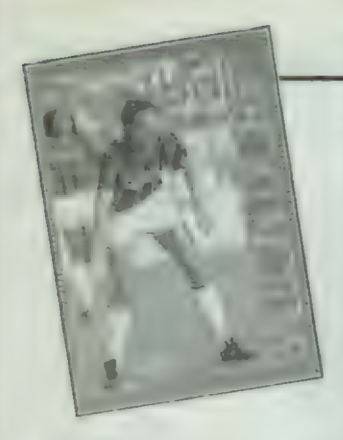
Autre observation intéressante : la suprématie absolue des footballeurs de l'école nordique qui ont complètement chassé du classement les représentants de l'école latine encore présents l'an dernier avec le Portugais Futre et les Espagnols Butragueno et Michel, victimes (ou responsables ?) cette année des défaillances de Porto, du Real Madrid et de la sélection espagnole à l'Euro.

Dernière remarque, la plus importante de toutes sans doute : qui découle du succès final de Van Basten. On ne peut que se réjouir de voir couronné un attaquant buteur véritable, mais aussi et surtout un joueur élégant, racé, dont l'habileté balle au pied et la clairvoyance sont celles d'un créateur doublé d'un finisseur exceptionnel, aux remarquables gestes techniques dans le dribble, le tir et le jeu de tête.

Son triomphe symbolise ce retour à un jeu plus audacieux plus ouvert, plus spectaculaire, ce regain offensif que l'Euro 1988 a laissé entrevoir et espérer à travers le comportement d'équipes comme celles des Pays-Bas bien sûr, mais aussi d'URSS et d'Italie.

Puisse le football français s'en inspirer un peu s'il entend ramener un jour ses joueurs et ses équipes dans ce Gotha international où il n'a malheureusement plus du tout sa place pour l'instant...

Jean-Philippe RETHACKER







Mardi dernier à Milanello. Le lauréat fait ses gammes tandis que son prédécesseur souffre et souffle en silence. Une année est passée. (Photos Franco RICHARDI)

Le plus sage des Ballons d'Or

Il a fallu trois heures, dont un entraînement à Milanello, pour que Marco Van Basten réalise qu'il était le Ballon d'Or 1988 de France Football. A vingt-quatre ans, le successeur de son compatriote Ruud Gullit a digéré l'information en un entretien à son image. Sage, doux et pourtant très fort.

QUESTION de Noël : qu'est-ce qui distingue fondamentalement un journaliste de *France Football* au mois de juin d'un journaliste de *France Football* au mois de décembre ? Le cache-nez ? Tout faux. La grippe ? Presque tout faux. Le papier glacé ? Certainement pas. Arrêtons de jouer avec vos nerfs, voilà la réponse. Un journaliste de *France Football* à l'approche de Noël est un homme unique placé devant l'insigne honneur d'être dans le secret des dieux. Par la grâce d'un Ballon d'Or créé par les pères de son auguste journal, il y a trente-trois ans, c'est-à-dire l'âge du Christ, qui lui n'a plus de secret de Dieu.

Distributeur de prix, responsable de l'annonce faite au lauréat, porteur d'une grande nouvelle. Délicieux métier, si loin des tracas d'été lorsqu'il n'est question que de vulgaires transferts à quelques millions la pièce. Il reste que si le paquet a toujours la même apparence [illegible], le récipiendaire, à l'heure de la nouvelle, passe souvent par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. C'est, pour ne citer que l'ère moderne, Platini un peu bourru et apparemment (apparemment seulement) vite blasé. C'est Belanov qui pense un peu trop vite à sa datcha promise. C'est l'éclat de rire gigantesque de Ruud Gullit à la nuit tombée, presque prêt à entreprendre un tour de la terre pour recevoir le trophée. C'est enfin Marco Van Basten, mardi dernier, au centre sportif de Milan AC, à Milanello.

Gêné d'abord, refroidi, croyant à une blague. Le visage hermétique, refusant la première approche de dialogue. Le petit mot préparé en vue de ne pas éventer le secret de Polichinelle le laisse imperturbable. Il lit, rend le papier et se dirige vers les vestiaires. Pour trois heures d'entraînement sous les ordres d'Arrigo Sacchi. Le premier entraînement du nouveau Ballon d'Or. Symbolique. Tandis qu'il frappe dans la balle, Ruud Gullit, son prédécesseur au palmarès, tourne autour du terrain de jeu. Condamné par une blessure à n'avoir pas pu défendre son titre.

Il est 17 heures. Il fait froid. Sacchi organise un « attaque-défense » rébarbatif. Une fois le ballon perdu par un attaquant, le jeu s'arrête. Et recommence. Interminablement. On en [illegible] alors une vérité incontestable : un Ballon d'Or n'est jamais fait du même métal que les autres. Cet après-midi-là, semblable à beaucoup d'autres à Milanello, Marco Van Basten dessine naturellement les contours d'un buteur de haut niveau. C'est-à-dire lui. Puissance, maîtrise du ballon, frappes instantanées au sortir des dribbles, frappes diaboliquement précises et impressionnantes pour le commun des footballeurs. C'est là, au bout de cent exercices répétés cinq fois la semaine, que Marco Van Basten trouve la confiance et le mental nécessaires pour, le dimanche venu, inscrire un but sur une des trois, voire quatre, occasions que lui procurera son équipe. Il est fait d'un métal rare que certains entraîneurs du football dit moderne préfèrent couler dans la craie du tableau noir. Un cas. Bientôt unique.

Le talent est maintenant sous la douche. Et le centre presque vide. Ruud Gullit sort du vestiaire. Il nous voit ainsi que Franco Richardi, photographe, déjà présent il y a juste un an. Alors il comprend, il devine, crie « bonjour » (en français) et part dans un autre éclat de rire. Le même qu'en décembre 1987. Gullit est un beau joueur. Van Basten arrive à son tour. Il lui a fallu un entraînement et de l'eau fraîche pour comprendre qu'il était officiellement Ballon d'Or 1988. Il va bondir ? Toucher la vérité qui n'a, pour l'instant, que la forme d'un stylo et d'un journaliste d'hiver ? Non, il s'approche timidement et nous offre ses deux premières déclarations en exclusivité mondiale. En exclusivité mondiale, oui. « D'abord, dit-il, vous ne pouvez pas venir chez moi pour des photos parce qu'on ne vient pas chez moi. » Il reprend son souffle et lance : « Et puis je n'ai que vingt minutes devant moi parce que je dois rentrer à la maison. C'est Franck (Rijkaard) qui me ramène. »

Ainsi donc, se dit le journaliste, les dieux, dans le secret, ont une maison et ils rentrent chez eux le soir. Peut-être même ont-ils une épouse. Et mangent-ils en se servant de ce qu'on appelle chez nous une fourchette ? C'est probable.

L'entretien qu'il nous accordera durera plus de vingt minutes. Mais sans un mot plus haut que l'autre. Comme il est. Et comme on lui dira que demain, sans doute, d'autres journalistes vont « l'assaillir », il répondra calmement : « J'ai l'habitude, je sais courir. »

France Football a décerné son trophée à un homme qui n'est ni le meneur Platini, ni le météore Belanov, ni le grandiose Gullit. C'est Marco Van Basten, le lauréat. Tout simplement.

« Je ne suis pas un héros »



Sourire d'un Ballon d'Or sous les yeux attendris de son papa et de sa compagne, Elisabeth.

(Photos Franco RICHARDI)

VOUS **n'êtes pas heureux ?**

(Il se renverse, passe sa main sur son visage et on l'entend souffler distinctement un somptueux « I-am-ha-ppy ».) En fait, je ne croyais pas que vous étiez un journaliste de *France Football*. Ça fait dix jours que les Italiens me disent que je suis Ballon d'Or et j'ai senti que c'était encore un piège.

Pas cette fois-ci.

Eh bien ! ...Tant mieux

Regardez. Dans *France Football* il y a trois mois, vous dites : « je rêve du Ballon d'or ».

– Oui, oui. Voilà un rêve qui vient de se réaliser.

– C'est vrai aussi que vous auriez voté pour Franck Rijkaard ?

Rijkaard, Rijkaard... ou un autre. Un garçon comme Stojkovic par exemple. Vous savez que c'est un joueur remarquable. Mais il n'a pas joué le Championnat d'Europe. Je pense que cette année, pour gagner, il fallait disputer l'Euro.

Voilà le classement final. Il vous inspire quelles réflexions ? Y-a-t-il des injustices, selon vous ?

(Durant une minute, il consulte le détail des points sans un seul commentaire, et puis...) Cinq points pour Baresi, c'est peu. C'est un des meilleurs joueurs italiens et il a gagné le calcio cette année.

Vous dites ça pour faire plaisir à un de vos partenaires.

Non, non, non. Non. Mais c'est toujours pareil ! Baresi est un défenseur et il est plus difficile pour lui de se faire remarquer.

Un attaquant qui prend la défense d'un défenseur, c'est rare !

Pourquoi pas ? Franco est un défenseur régulier.

« Si Gullit n'avait pas été blessé »

Revenons aux votes. Il y a quatre Hollandais dans les cinq premiers...

C'est normal. Nous sommes les champions d'Europe.

Et dix des vingt-quatre joueurs cités participent au Championnat d'Italie.

Normal aussi. C'est le meilleur du monde. Le plus grand, le plus beau, celui qui dégage le plus d'émotion, celui qui attire le plus de public.

Sauf Michel, les Espagnols ont disparu. Butragueno notamment.

Je suis très étonné de cela. Ce sont quand même de très très grands joueurs. Mais le Real et l'Espagne n'ont rien gagné d'important en 1988. Je connais bien le système. Si tu ne gagnes rien, tu deviens un mauvais aux yeux des gens.

L'an dernier, *France Football* avait demandé à Gullit s'il pensait qu'il aurait gagné le Ballon d'Or en restant à Eindhoven. Même question pour vous. Si vous étiez resté à l'Ajax.

Oui... Non... Je ne sais pas. Disons qu'à Milan, j'ai acquis l'expérience qui me manquait. J'ai connu des choses nouvelles. Je me suis enrichi...

Si Gullit n'avait pas été blessé depuis trois mois, c'est lui qui aurait gagné le Ballon d'Or ?

(Il sourit pour la première fois.) Certainement. Pour moi, ça ne fait aucun doute. Je disais tout à l'heure qu'un footballeur qui ne gagne pas devient un mauvais aux yeux des gens. Pour un joueur blessé, c'est pire. On l'oublie !

Arrêtez-nous si on se trompe. Vous êtes absolument incapable de dire du mal de quelqu'un.

(Etonné, il saisit de nouveau la feuille des votes.) Quand je vois cette liste ! Il n'y a que des joueurs de haut niveau.

« Je ne serais pas un autre Belanov »

Nous parlions d'une règle générale.

De toute façon, il y a des footballeurs qui sont très bons, d'autres moins bons. Mais ce n'est pas moi qui vais faire leur réputation. Pour ça, allez voir les supporters !

Disons qu'en dehors du terrain vous êtes un homme très sage.

(Il réfléchit un long moment.) Je suis trop sérieux ?

Non, vous êtes un sage.

Je vais vous dire quelque chose. Vous savez ce que représente la pression des journalistes, ici, en Italie ? ...Tous les jours, je dois faire attention à ce que je dis, tous les jours ! Sinon *(il porte la main à son crâne)*... c'est le casino *(mot italien pour décrire une maison close, le bordel)*.

Peut-il vous arriver la même chose qu'à Igor Belanov, votre prédécesseur au palmarès en 1986 ?

Que lui est-il arrivé ?

Il a ... un peu craqué.

Ça ne risque pas de m'arriver. J'ai connu des expériences plus délicates. J'ai surmonté deux graves opérations aux chevilles, j'ai pu rejouer au football. *(Pensif.)* Ça, c'était deux succès autrement plus important qu'un Ballon d'or. Et puis moi, je sais ce que je veux.

Quoi ?

Gagner, encore gagner.

D'une certaine façon, comme Gullit l'année dernière, vous succédez à Johan Cruyff, à votre idole.

(Il consulte le palmarès.) Ça me fait plaisir.

Qu'est-ce que vous admirez chez Cruyff ?

Tout. Quand j'étais gamin, je rêvais devant la télévision en le voyant jouer. Plus tard, c'est lui qui m'a montré le chemin à l'Ajax sur le terrain. Je n'oublierai jamais qu'il m'a laissé sa place le 3 avril 1982, le jour de mon premier match en Division I. J'étais amoureux de la façon dont il conduisait le ballon.

On peut dire que vous rêvez d'être un jour entraîné par lui ?

J'ai passé de très bons moments avec Cruyff. *(Il paraît gêné.)* Mais il y a notre vie professionnelle qui... *(Il cherche.)*

C'est un rêve ou pas ?

(Vraiment très gêné.) Je suis content de jouer à Milan. Mais, bon, quelquefois j'ai aussi envie d'être là-bas.

– Il y a d'autres gens qui ont compté dans votre carrière ?

Mon père qui a suivi tous mes matches. Et le beau père de Cruyff, mon manager.

Vous êtes un attaquant comme Cruyff. Un attaquant spécifique. Vous pensez que les jurés de *France Football* ont été sensibles à ce rôle ?

J'ai marqué des buts au Championnat d'Europe. Celui que j'ai inscrit à Dassaev en finale a frappé tout le monde. Celui-là a sans doute été décisif pour mon élection... Oui, sûrement. Décisif.

– A ce niveau-là, vous êtes une espèce en voie de disparition ?

Peut-être. Il n'est pas très simple, dans le football moderne, de jouer comme moi. Il n'y a plus d'espaces sur le terrain et beaucoup d'entraîneurs cherchent à détruire plutôt qu'à construire. Quelquefois, je me dis que je ferais mieux de reculer. *(Il sourit.)* Mais je crois que je vais attendre quelques années.

– Jouer attaquant de pointe dans le Calcio, c'est jouer à la roulette russe ?

Qu'est-ce que ça veut dire ?

— Toujours en équilibre, près du point de rupture.

Non, je ne le pense pas. Ici, les défenseurs sont bien entraînés, pas maladroits. C'est la même chose aux Pays-Bas, mais ils sont moins nombreux et moins bien formés tactiquement.

— Sauf Platini, aucun joueur n'avait obtenu autant de points au palmarès du Ballon d'Or. Vous êtes aussi grand que Platini ?

Il l'a gagné trois fois. J'en suis loin. Mais je suis jeune et je peux toujours espérer le rejoindre un jour.

– A vingt-quatre ans, vous êtes le plus jeune de tous les Ballons d'Or.

(Il regarde nos notes.) Platini ne doit pas s'inquiéter en lisant ça. Pour moi, il restera toujours le numéro 1. J'ai toujours admiré les footballeurs qui, comme lui, jouent avec leur tête.

« La vraie star, c'est Gullit »

Ruud Gullit avait fait beaucoup de bruit en dédiant sa récompense à Nelson Mandela. Et vous ?

Je dédie ce Ballon à mes amis et à ma famille. Parce qu'ils étaient là, auprès de moi, lorsque j'étais blessé. *(Songeur...)* A Milan aussi, à la société du Milan AC.

Vous vous imaginiez là, il y a un an, lorsque vous avez appris que Gullit était consacré ?

J'étais à l'hôpital. Lui montait et moi j'étais au fond. Alors, j'ai rêvé deux fois. D'abord que je rejouais au football et ensuite que je le rejoignais au palmarès. Et j'ai gagné deux fois !

Et vous avez changé deux fois.

– Non, une seule fois. Après mon opération à une cheville. J'ai compris que mon corps, c'était mon capital. Avant j'étais un peu léger avec lui. Je voulais rejouer le plus vite possible plutôt que m'entraîner, sans écouter les médecins. A vrai dire, toutes ces blessures, c'était un peu de ma faute.

A propos de capital, avec ce *Ballon d'Or*, vous venez d'assurer vos vieux jours...

(Franchement étonné, il regarde autour de lui.) A vingt-quatre ans, ça m'étonnerait ! Il me reste beaucoup de choses à gagner. Ce n'est qu'un début.

Une récompense individuelle au sein d'une collectivité dont vous dépendez beaucoup, c'est choquant ?

C'est sans doute choquant pour ceux qui ne sont pas les élus. Mais pour une équipe, il y a des trophées qui existent. Les supporters, eux auront toujours besoin d'un héros à acclamer.

Vous vous sentez l'âme d'un héros à partir d'aujourd'hui ?

(Très sérieux.) Non ! Surtout pas !

Jamais ?

Ce sont les autres qui essaient de me pousser. Dans les réceptions, ils veulent toujours m'obliger à parler, à me mettre en avant. *(Il cherche ses mots.)* Enfin, moi, je suis un garçon normal.

Gullit est plus star que vous ?

Hum... Il est très aidé par son look. *(Il rit enfin de bon cœur.)* Ruud peut partir en vacances en Alaska, il sera reconnu. Moi, non, je serai tranquille. Tenez, vous savez qu'avant, les gens qui croisaient Ruud dans la rue le prenaient pour Noah. Maintenant, il paraît que quand Noah se promène aux Etats-Unis, on l'arrête sur le trottoir pour lui dire : « Bonjour M. Gullit ». *(Il regarde sa montre, se lève, nous remercie et disparaît.)*

François de MONTVALON, à Milan.



Orange mécaniques numéro 2

On attendait une suite au fameux film des années soixante-dix, interprété par Cruyff et sa troupe. Mais les producteurs néerlandais ne trouvaient pas les bons acteurs. Les voici enfin. En trustant les Oscars 1988 du huitième art, Van Basten et les autres ressuscitent les années folles des Pays-Bas...

VAN BASTEN, Gullit, Rijkaard et Ronald Koeman dans les cinq premiers du Ballon d'Or 1988, ce n'est pas un accident de l'histoire. C'est au contraire l'âge d'or du foot néerlandais qui est de retour. Enfin. De vieilles images surgissent, de grands souvenirs reviennent en mémoire.

Depuis un an, les Bataves peuvent effectivement parler d'une restauration. Ils retrouvent leur pointure d'hier, à travers le couronnement de leur équipe nationale — les Orange — à l'Euro 88, à travers celui du PSV Eindhoven dans la plus grande des Coupes d'Europe, la C 1. Également à travers la réussite de l'Ajax d'Amsterdam, victorieux de la Coupe des Coupes 1987 et finaliste en 1988, face au FC Malines. Quant aux Ballons d'Or de Ruud Gullit, l'année dernière, et de Marco Van Basten, aujourd'hui, ils ne sont que le prolongement logique de cette euphorie retrouvée. Le football néerlandais est de nouveau sûr de sa force et fort de sa sûreté, qu'elle soit individuelle ou collective.

Très influents en Europe depuis une vingtaine d'années, par leur style comme par leurs résultats, les Néerlandais sortent tout de même d'un impressionnant passage à vide. Le début des années quatre-vingt, plus précisément de 1982 à 1986, fut pour eux un incroyable trou noir. Pas la moindre place en demi-finale de Coupe d'Europe, absences remarquées au Mundial 1982, puis à l'Euro 1984 et enfin à la Coupe du monde 1986. La génération exceptionnelle des années soixante-dix avait battu en une retraite pas toujours dorée et la nouvelle s'est montrée bien tendre.

Pourtant, dès 1983, les Pays-Bas alignaient au milieu des hommes comme Gullit, Rijkaard, Vanenburg ou les frères Koeman qui seront tous champions d'Europe en 1988. Mais, à leur décharge, on retiendra le triste épisode de la qualification de l'Espagne, à ses dépens, au Championnat d'Europe 1984. Un ticket que les futurs finalistes avaient arraché aux Néerlandais, grâce à une drôle de figure imposée contre les Maltais : 12-1. Quoi qu'il en soit, il faut bien parler d'une éclipse au milieu du grand beau de ces vingt dernières années. Et ce constat est de nature à rassurer toutes les nations qui s'effondrent subitement, suivez notre regard.

Johan et son os

S'il fallait déterminer le jour de naissance de [illegible] Madrid. [illegible] Michels déjà s'inclinait en finale de la Coupe des champions face au Milan AC de Rocco. Suurbier, Hulshoff, Vasovic, Swart, Keizer et, bien sûr, Sa Majesté Cruyff pointaient le bout du nez. L'année suivante, en 1970, c'est Feyenoord qui remportait la C 1 et installait les Pays-Bas au sommet de l'Europe, avec Happel à la baguette et Israël, Van Hanegem et Moulijn aux instruments. L'Ajax, cette année-là, conçait en demi-finale de la Coupe de l'UEFA.

Après ce bon petit prologue a vraiment commencé l'ère de l'Ajax roi et de Cruyff super-star. Trois titres de champion d'Europe (1971, 1972 et 1973) pour l'un comme pour l'autre. C'était l'époque magique du football total de Stéphane Kovacs et d'un jeu peu économique, mais à la fois merveilleusement spectaculaire et terriblement efficace.

Génial leader de cet orchestre de légende, le grand Johan remporta trois fois le Ballon d'Or de *FF*, le premier avec l'Ajax (1971), les deux suivants avec le FC Barcelone (1973 et 1974). S'il ne le gagna pas une ou deux années supplémentaires, comme son immense talent le lui aurait certainement permis en d'autres temps, c'est qu'il tomba sur un os.

Cet os se nommait Franz Beckenbauer, chef de file d'une autre génération d'exception, en provenance d'Allemagne fédérale celle-là. Ainsi en 1972, le Kaiser devançait deux autres Germains : son équipier-canonnier du Bayern, Gerd Müller, et le surdoué de Moenchengladbach, Gunter Netzer. Johan Cruyff lui-même n'était que « Ballon de Chocolat », quatrième, derrière ce qui fut le seul podium de même nationalité, avant celui entièrement batave de cette année. Et malgré les cinq joueurs de l'Ajax qui s'étaient glissés au palmarès — Cruyff, Keizer, Hulshoff, Gerrie Muhren et Neeskens —, les Pays-Bas restaient à distance respectable de la RFA : 240 points à 94...

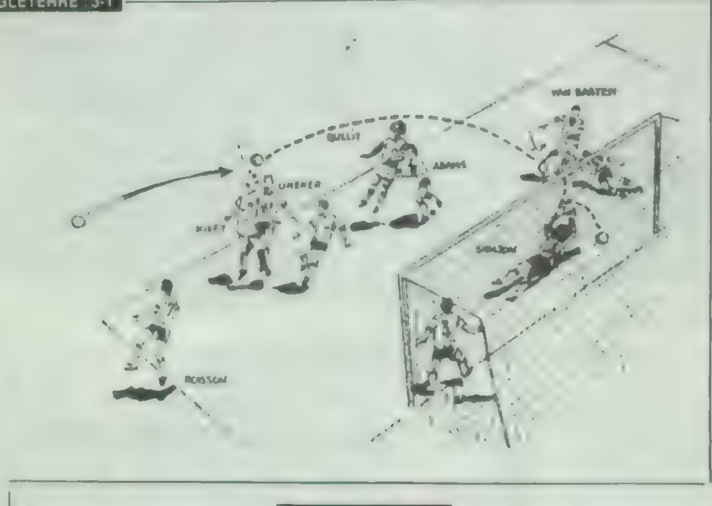
Ce n'était qu'une parenthèse. En 1973, l'Ajax dominait la Juventus en finale de la C 1 à Belgrade (1-0) et Cruyff battit Dino Zoff au classement du Ballon d'Or (96 points à 47). Pourtant, le plus grand exploit de celui qui séduisait désormais le Nou Camp de Barcelone, était à venir. 1974 fut pour lui l'année de la consécration avec, pour la première fois dans l'histoire — perf que seul Platini égalera —, un troisième Ballon d'Or. Pour battre cette année-là un Kaiser Franz, sacré champion du monde à Munich et vainqueur de la C 1 avec le Bayern, il fallait s'appeler Johan Cruyff.

Mais 1974, c'est surtout l'année de la mémorable et cruelle défaite des Orange en finale du Mundial (1-2), sur un coup de patte de Gerd Müller. Une immense déception pour les Pays-Bas, qui disposaient certainement du meilleur millésime de toute leur histoire. Jongbloed — Suurbier, Haan, Rijsbergen, Krol — Jansen, Van Hanegem, Neeskens — Rep, Cruyff et Rensenbrink, l'équipe de la finale, plus quelques autres, ont révolutionné le jeu et le spectacle football.

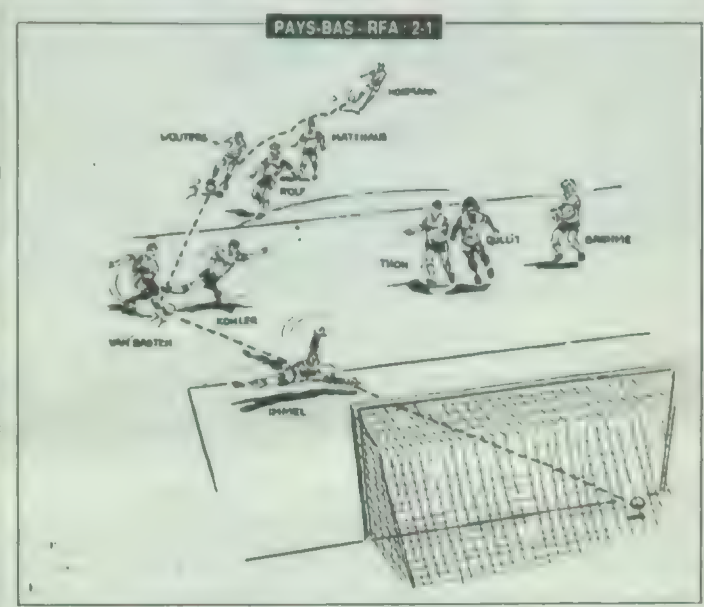
Sur la lancée de cette [illegible] remplir leurs armoires aux trophées, engrangeant une nouvelle finale européenne (la C 3

PAYS-BAS - ANGLETERRE : 3-1





PAYS-BAS - RFA : 2-1



pour Twente en 1975) et plusieurs demi-finales, notamment pour le PSV Eindhoven, seulement barré en 1976 par le grand Saint-Étienne.

Dans ce contexte, on se demande comment les Néerlandais se sont débrouillés pour passer à côté du titre de Champions d'Europe des nations en 1976. Mais, après avoir écarté l'Italie en éliminatoire et fait exploser la Belgique en quart de finale (5-0 et 2-1), ils succombèrent devant le futur vainqueur tchécoslovaque (1-3). L'épreuve se déroulait encore selon l'ancienne formule qui favorisait les coups de dés.

Le crépuscule des dieux

A l'instar du Mundial mexicain pour la génération Platini, la Coupe du monde 1978 fut un peu le chant du cygne de l'équipe néerlandaise. Elle y démontra une aisance technique plus que jamais époustouflante et une expérience très utile, mais aussi un certain vieillissement. Et elle fut privée de son roi Johan. Jongbloed - Janssen, Brandts, Krol, Poortvliet - Haan, Neeskens, W. Van de Kerkhof - R. Van de Kerkhof, Rep et Rensenbrink, le nouveau leader, s'inclinèrent en prolongation chez leurs hôtes argentins.

Pour les dieux, c'était l'heure du crépuscule. La nuit tomba ensuite rapidement sur une forte diaspora qui dispersa ce joli monde aux quatre coins de l'autre. Et certains continuèrent un temps leur moisson, comme Haan et Rensenbrink avec Anderlecht. Mais au pays, le profil était de plus en plus bas. Il y eut bien le premier succès du PSV Eindhoven (C 3, 1978), mais il fut aussi le dernier de la série, pour un football qui s'essoufflait. En trois ans, la machine ralentit jusqu'à s'arrêter. Une finale de C 3 pour AZ'67 en 1981, deux petites demi-finales de C 2 pour Feyenoord cette même année et de C 1 pour l'Ajax en 1980 furent les ultimes lauriers. Les jeunes avaient pourtant du talent, les clubs étaient structurés, mais il manquait la flamme et peut-être la faim. C'était la fin.

Le véritable « enterrement » de cette époque glorieuse eut lieu en Italie, au cours de l'Europeo 1980. La seule petite victoire sur la Grèce (1-0) ne suffit pas à masquer le déclin. Et une fois de plus, c'est l'Allemagne de l'Ouest, rival étalon et éternel juge de paix des espoirs néerlandais, qui fit rentrer les Orange dans le rang en s'imposant, 3-2, au San Paolo de Naples.

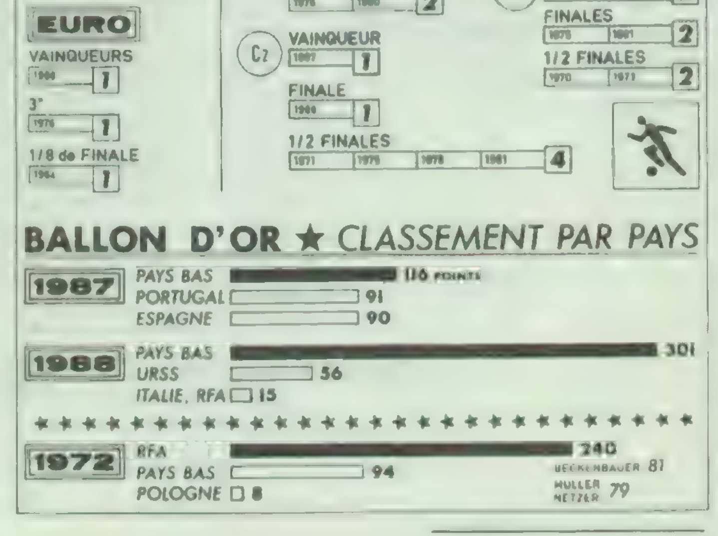
Un géant du football disparaissait. Ou plutôt se mettait en sommeil. Car le fléchissement fut plus net dans les résultats que dans la manière. On a évoqué l'épisode Hispano-Maltais. On peut y ajouter le malheur de s'être frotté — et piqué — à la grande équipe de France sur la route du Mundial mexicain.

Au niveau des clubs, on peut parler d'exaspération pour les techniciens néerlandais : tous soulignaient le potentiel de la relève, Johan Cruyff le premier, lui qui était revenu à Feyenoord puis à l'Ajax, mais aucun ne comprenait cette accumulation des échecs. Aujourd'hui encore, personne ne trouve une explication vraiment rationnelle à la subite envolée de 1986. Peut-être les bienfaits de la pleine maturité, sûrement l'épanouissement des leaders que nous récompensons dans ce numéro, sans doute le retour aux affaires nationales du « sorcier » Rinus Michels.

A la veille de 1989, il ne fait plus de doute que les Pays-Bas ont fait leur contre-révolution. Puisque c'est la période des vœux, souhaitons à leurs généraux de ne pas pâlir trop vite. Et à leurs successeurs de raccourcir leur temps de rodage.

Pierre-Marie DESCAMPS

Des Coupes et des Ballons





Division 1

● Si Lambert a choisi d'aller passer ses vacances à la montagne, Steck a décidé de rester sagement à Laval et dans les environs. Il est vrai qu'il se sent sans doute plus de l'Ouest que de sa région natale, l'Alsace. En effet, il a joué à Rennes, Brest, Nantes, Angers et enfin Laval.

● Didier Philippe, après quelques semaines difficiles à Laval, où il n'a pas bien digéré le fait d'avoir été écarté de l'équipe pro, est allé se refaire une santé à Nancy.

● Le Lavallois Reuzeau a accueilli la trêve avec un « ouf » de soulagement. Le champion d'Europe Espoirs du Stade Lavallois a été si longtemps sur la brèche depuis deux ans que ses adducteurs ont fini par craquer.

● Sylvester Takac quittera momentanément son lieu de vacances au début du mois de janvier pour venir disputer à Sarrebruck un tournoi avec les Anciens de Sochaux, les Fauvergue, Barret, Croci, Gestar et autres Quittet.

● Jean Fernandez ne peut pas rester une minute en place. Alors que ses joueurs sont tous partis en vacances, l'entraîneur cannois se trouve cette semaine à Milanello, le camp d'entraînement du Milan AC, sous la coupe d'Arrigo Sacchi. Au programme, les méthodes d'entraînement du coach italien un an après avoir suivi celles d'Ivic à Porto. Il assistera également à Milan AC-Sampdoria dimanche prochain.

● Les joueurs parisiens, dès le lendemain [illegible] le P-SG, se sont égayés dans la nature pour trois semaines de repos. Ainsi, Jacques Philip restera fidèle à la Bretagne : il profitera même de ses vacances pour épouser aujourd'hui, à Landivisiau, la charmante Véronique.

● Les différents adjoints de Robert Nouzaret vont passer des vacances de fin d'année studieuses. Ils iront superviser dans diverses régions certains stages de ligue de détection des cadets. L'occasion d'y dénicher quelques futurs Malherbistes ?

● J.-J. Fiolet avait demandé à une école de Caen d'effectuer une étude de la clientèle du SM Caen lors du match contre Metz. Les résultats de cette étude viennent d'être rendus publics. Rien de très original sans doute, mais l'accent est tout de même mis sur le manque de places assises et sur le faible taux d'abonnés de Venoix.

● Le centre de formation du SM Caen est pratiquement terminé. Dès le début de l'année prochaine, les quelques stagiaires que compte le club caennais pourront aménager dans une villa qui accueillera toutes les structures de la section professionnelle.

● Un jubilé parfaitement mérité ! Celui de Pascal Théault, qui se déroulera au printemps prochain. Depuis vingt-cinq ans sous les couleurs du SM Caen, Pascal Théault, ancien défenseur de l'équipe première (D II et D III), fait maintenant partie du staff technique avec une réelle passion pour l'enseignement du football aux jeunes Malherbistes !

clin d'œil



Les mutants

On ne sait pas si Louis Nicollin leur avait donné sa bénédiction, mais les deux gardiens de but que voici ont troqué en douce leurs cages. Philippe Médard, capitaine de l'équipe de France de handball, et montpelliérain, a voulu connaître l'ivresse des grands espaces et cédé, le temps d'une séance d'entraînement, son domaine indoor à Albert Rust, le footeux. Pas loin de l'accord parfait...

(Photos Francis CALBO-MIDI LIBRE)

● Pour l'heure, aucun des trois matches prévus par Caen outre-Manche (Angleterre ou Irlande), pour la période du 23 au 29 janvier, n'est encore définitivement arrêté. Ce qui inquiète quelque peu Jean-Claude Médot, le directeur sportif du club...

● Les footballeurs pros profitent de quelques jours de congés qui leur sont accordés, mais n'aiment pas révéler le lieu de leurs vacances pour pouvoir les apprécier en toute tranquillité. Ainsi, les Marseillais ont quitté la cité phocéenne en catimini moins de vingt-quatre heures après leur succès sur Saint-Étienne, seuls certains comme Förster et Allofs ont pris la route de l'Allemagne.

● Louis Nicollin, le président de la Paillade-Montpellier, passe presque autant de temps dans la région lyonnaise qu'en Languedoc puisque son entreprise est à cheval sur les deux régions. Sans compter que c'est à Lyon-Saint-Fons que M. Nicollin a donc été réélu il y a huit jours président de la ligue Rhône-Alpes de joutes.

● Curieusement, le Sochalien Fabrice Henry a décidé de profiter de la trêve pour visiter... l'Angleterre. En voilà un qui n'est pas forcément attiré par le soleil.

● Paille et Morin sont suspendus pour le prochain match Sochaux-PSG. Ce jour-là, Takac devra reconstituer une ligne d'attaque entière, à moins que l'amnistie pour la réélection du président Fournet-Fayard ne vienne effacer les délits mineurs.

Les Etats-Unis à Brest

Etats-Unis - Sélection bretonne constituera l'affiche inédite du tournoi international juniors en salle de Brest, qui réunira les 29 et 30 décembre les équipes de l'AS Brestoise, organisatrice du tournoi, du FC Brest, de Guingamp, de Quimper, de Lorient, de Denver (Colorado) — ville jumelée avec Brest —, de Plymouth Argyle (Grande-Bretagne) et du PEC Zwolle (Pays-Bas). L'équipe américaine sera celle participant à la Coupe du monde en salle (5-15 janvier 1989) aux Pays-Bas. Face à elle, la Sélection de Bretagne sera composée de professionnels bretons, dont Le Roux (Marseille), Tibeuf (Saint-Étienne), Stéphan (Mulhouse) et Kerjean (Dijon).

● Les anciens Lavallois de retour aux sources : plusieurs anciens Stadistes lavallois, et notamment Sorin, Goudet, Delamontagne, Stefanini, Pérard et Paillard, profitent de la trêve pour venir respirer l'air du pays natal.

Paille s'attaque au ski !

Stéphane Paille a décidé de s'attaquer à un marché inhabituel pour un joueur de football : le ski. L'international sochalien a, en effet, ouvert une boutique à son nom, lundi dernier aux Carroz-d'Arraches (Haute-Savoie), en présence de nombreux sportifs, parmi lesquels son copain Éric Cantona. Une école de ski nouvelle dimension parrainée par Paille a été inaugurée par la même occasion. Il faut savoir que Stéphane Paille est originaire de Scionzier et qu'il avait même participé à des compétitions de jeunes avant de choisir le football

● C'est Thierry Goudet, l'enfant du pays, qui a donné le coup d'envoi du match de Coupe de France Ernée-Rouen.

● On parle beaucoup du Yougoslave Hadzibegic au P-SG. « Pas question, disent les dirigeants Sochaliens. Il a encore deux ans de contrat, et il les passera chez nous. »

● Tandis que ses équipiers se reposent en vacances, le Sochalien Croci s'initie à l'art d'être papa. Julie est venue au monde la veille du match à Bordeaux. Elle est née à 20 h 30, ce qui est normal pour un habitué des coups d'envoi.

● Les footballeurs toulousains ont profité de la trêve pour quitter leur bonne ville. Lesage est en vacances dans les Alpes, Casini en Lorraine, Paillard à Laval, Huc à Montpellier, Ruty à Sochaux et Da Fonseca sur la Côte d'Azur. Plus loin ont été Khidiatouline, Marcico qui a pris la direction de l'Argentine, Durand qui a précédé ses partenaires au Maroc, Rouxel et Franck Passi sont au Sénégal, Gérald Passi au Congo, Delpech et Fouka aux Etats-Unis.

● Certes, Jean-Michel Larqué sera à la Réunion à ce moment-là et ne pourra donc défendre le titre conquis l'an dernier avec Jean Castaneda. Mais le tournoi de tennis-ballon de Chambéry, sorte de sommet annuel français en la matière, promet néanmoins de superbes émotions aux 1 500 spectateurs attendus le 3 janvier, puisque les tandems Onnis-Bianchi, Paille-Rousset, Dalger-Neubert, Domenech-Lacombe, Castaneda-Garande ont notamment promis d'être là. Non sans de solides garanties puisqu'on dit par exemple que le coût de l'assurance spéciale contractée en faveur du seul Stéphane Paille s'élèverait à 80 000 F.

● Lorsque, à la fin du dernier Saint-Étienne - Laval, Albert Batteux s'est approché du Stéphanois Philippe Tibeuf pour lui serrer la main, ce dernier fut probablement un peu surpris de prime abord. Jusqu'à ce que Batteux lui explique qu'en fait il avait tenu à le saluer parce que Tibeuf est donc marié avec la fille de Sparza, un ancien joueur de Batteux à Reims !

● De retour de leur tournée africaine, les Toulousains s'efforceront de prendre le 24 janvier dans leur fief une revanche sur les Lyonnais, qui les avaient en effet battus 4-2 en match amical en novembre dernier à Feyzin.

● L'opération s'étant bien passée mardi dernier à Lyon, tout indique que Robert Herbin regagnera sa maison de L'Etrat le 31 décembre. De là à être d'attaque pour la reprise de l'entraînement des Verts, quelques jour seulement plus tard...

● Le Stéphanois Fournier, le Rémois Orts, le Montpelliérain Lowitz, le Cannois Durix, le Mulhousien Priou, ainsi que les Olympiens en titre Zago, Cabanel, Genésio, Breton et Broissart se sont tous retrouvés mardi dernier à Lyon. Tout ça à cause du mariage de leur copain Jean-Jacques Nono avec Diana, revenus par conséquent l'un et l'autre signer ce nouveau contrat sur leurs terres d'origine !

● Assadourian et Pavon, récemment incorporés au Bataillon de Joinville, participeront avec ce dernier du 28 décembre au 15 janvier à une tournée en Inde.

L'Académie du football

Il y a un an, sous l'impulsion de Richard Conte, s'était créée à Cannes l'Académie du football, qui avait pour but d'aider de jeunes footballeurs en leur donnant les moyens techniques de progresser. L'idée était de retrouver le football des rues dans un cadre technique approprié. Malheureusement, l'expérience tourna court faute de moyens financiers. Aujourd'hui, Jean-Marc Guillou souhaiterait réaliser de manière durable ce projet : « Ce qui s'était créé à Cannes n'a été en fait qu'une pâle imitation. Les clubs n'ont pas de politique à long terme. Pour eux, l'immédiat est trop important. Aussi ce projet pourrait voir le jour sous un angle privé sans lien direct avec un club. J'espère avoir de bons contacts au niveau de la Fédération pour m'aider. Gérard Houllier a été un temps intéressé. Il faut déjà préparer les jeunes dans l'optique de la Coupe du monde 1998. »

Quel stade pour Giresse ?

Alain Giresse, de nouveau en froid avec le président des Girondins, ne sait pas très bien où il organisera son jubilé. Michel Hidalgo et Bernard Lacombe lui ont fait savoir, lors de la Nuit des sports à Monaco, que l'OM et l'OL se tenaient à sa disposition. Au fait, et celui de Serge Chiesa, toujours en souffrance du côté de Gerland ?

ils l'ont dit

RETRO 1988

De Jean-Pierre Hureau, le président du Havre :

« Il ne faut pas rêver, il ne nous reste que les barrages comme issue. »

Inextricable.

D'Aimé Jacquet à propos du PSV Eindhoven :

« Cela ne fait aucun doute : il faudra un grand Bordeaux pour espérer se qualifier. »

A boire une heure avant le coup d'envoi ?

De Jean-Luc Ettori, après la tournée monégasque en Grande-Bretagne :

« Au contact du football anglais, nous pouvons nous durcir sur tous les plans. Et cela, évidemment, peut nous faire du bien (...). »

Dur, dur...

Du défenseur auxerrois Basile Boli :

« Normalement, il me reste un an de contrat. »

En fait, c'est Guy Roux qui décide.

Du buteur du Matra Racing, Gérard Buscher :

« Nous sommes une équipe de gonzesses. »

Et encore, il maquille la vérité.

De Luis Fernandez, avant Irlande du Nord-France :

« Ce match constitue une excellente préparation avant notre rendez-vous de Murrayfield. »

A Hampden Park, les Ecossais devront leur passer sur le pack.

Du dirigeant bordelais Didier Couécou :

« Bordeaux est la meilleure équipe française du Championnat. Car Monaco n'est pas en France, que je sache. »

Sans commentaire.

De Bernard Pardo, le Toulonnais :

« Avec un peu de maturité, un zeste de réussite à l'extérieur agrémenté d'un soupçon de chance à la maison, nous aurions pu décrocher une place en Coupe de l'UEFA. »

Et avec une épidémie de varicelle ?

Entrevue Hayatou-Fournet : pas de mesures concrètes

Les naturalisations « de complaisance », Jean Fournet-Fayard en a fait depuis un certain temps l'un de ses chevaux de bataille. Selon lui, on accorde trop facilement la naturalisation et cela finira par nuire à la fois à l'équipe de France et aux investissements faits dans le domaine de la formation.

Le président de la FFF, qui vient de s'entretenir du sujet avec le Premier ministre, Michel Rocard, a reçu jeudi dernier à Clairefontaine M. Issa Hayatou, président de la CAF, accompagné de onze présidents de fédérations africaines pour tenter de trouver des solutions. M. Hayatou ayant clairement laissé entendre récemment que les droits des Africains étaient lésés avec la nouvelle réglementation sur les joueurs sélectionnables et non sélectionnables.

« Malheureusement, nous ne pouvons rien faire devant une mesure interne », devait déplorer M. Hayatou. Autre problème épineux, la libération des joueurs africains naturalisés ou non pour les rencontres internationales de leur pays. On s'adaptera selon qu'il s'agira de joueurs africains évoluant déjà en France ou de joueurs fraîchement arrivés. Les deux présidents ont également évoqué l'éventualité d'avancer la Coupe d'Afrique des Nations pendant la trêve hivernale française.

● Dominique Rocheteau a été à six reprises le « joker » de Toulouse. Ces entrées en cours de partie ne l'ont pas empêché d'être le meilleur buteur de son équipe avec sept buts...

● Toulouse se déplacera au Maroc en janvier afin d'y participer le 13 à un match à Marrakech (contre un club local, le KAC) puis à un tournoi à quatre à Agadir, tournoi dans lequel s'engagera une autre formation française (pas encore désignée) et deux équipes du cru, le Raja Agadir et le Hassania Agadir.

télévision

REPRISE TÉLÉVISÉE

Que les amateurs de football se rassurent, Canal Plus et ses journalistes sportifs ont déjà établi le programme de rentrée des retransmissions télévisées.

Voici le programme :

Sochaux - Paris-SG (5 février à 15 h 30)
Nantes - Montpellier (10 février à 20 h 5)
Auxerre - Paris-SG (18 février à 22 h 45)
Caen - Toulouse (21 février à 20 h 5)
Mulhouse - Brest (3 mars à 20 h 5)
Marseille - Bordeaux (11 mars à 22 h 45)
Metz - Strasbourg (17 mars à 20 h 5)
Saint-Étienne - Paris-SG (25 mars à 22 h 45)

En attendant, le lundi 2 janvier, TV Sports (câble) retransmettra un grand match du Championnat d'Espagne : Espanol Barcelone-Real Madrid en différé du stade Sarria à 21 h 30.

● Mus El Haddaoui s'est déjà remis au boulot. Il a rejoint ses partenaires de l'équipe nationale du Maroc réunis en stage à Rabat en vue du match Maroc-Zambie. Il retrouvera le Gym dès le 9 janvier.

● Jules Bocandé et Thierry Oleksiak rateront la reprise du Championnat, et donc le match Nice-Metz, pour cause de suspension. L'avant-centre du Gym, [illegible] a en effet reçu son deuxième carton pour avoir dit à M. Femenia, arbitre de la rencontre OGCN-Laval : « Il n'y a pas faute ».

● Pas question d'interrompre la rééducation pour René Marsiglia et Tony Kurbos qui passeront une trêve très studieuse. Marsiglia sur la Côte et Kurbos en Allemagne effectueront leurs devoirs de vacances établis par leur chirurgien respectif. L'attaquant niçois pourra très certainement reprendre l'entraînement dès le 6 janvier.

● Claude Massa, qui avait subi au début du mois une nouvelle intervention chirurgicale au niveau des deux cuisses (la resuturation d'une fibrose musculaire), se porte aussi bien que possible. Le milieu de terrain azuréen, qui est indisponible depuis août 1987, pourrait reprendre l'entraînement au début de l'année.

● Comme tous les ans, les Aiglons ont joué les Pères Noël auprès des enfants de l'Hôpital Lanval de Nice. Distribution de cadeaux, séances de photos et d'autographes.

● Tous les Olympiens sont partis en vacances. Tous sauf Philippe Vercruysse, qui a subi une intervention chirurgicale à un sinus infecté et qui a quitté l'hôpital de la Timone samedi.

● Pour l'inauguration du nouveau palais des sports de Marseille, il y avait, indépendamment du président de l'OM, de Michel Hidalgo et de Gérard Gili, un seul Olympien. Ou plutôt un ex-Olympien : Alain Giresse.

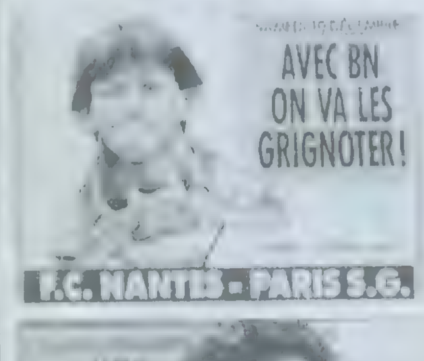
● Les travaux de modernisation du stade de la Mosson se poursuivent. Une toute nouvelle tribune de deux mille places devrait être utilisable dès la reprise, le 4 février, pour la venue de Lens.

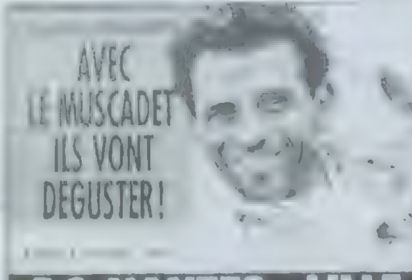
● Initialement, l'OM et l'OL étaient tombés d'accord sur le principe de jouer en janvier un match amical au profit des sinistrés d'Arménie. En guise de quoi, en raison d'un probable réaménagement de la trêve marseillaise, il se pourrait que le match de bienfaisance en question oppose Lyon à... Paris-SG !

Sattler fauché en plein vol

Il s'appelait Vincent Sattler. Il avait dix-neuf ans et c'était le stoppeur du Racing Club de Strasbourg. Vincent Sattler, grand espoir du football français, s'est fait faucher en plein vol, jeudi dernier. Il s'est tué dans un accident de la circulation, près de Dahlenheim, dans le Bas-Rhin. Vincent revenait d'une soirée chez des amis et sa voiture, selon les premiers éléments de l'enquête, se serait brusquement déportée sur la gauche, pour percuter de plein fouet un camion venant en sens inverse. Le joueur a été éjecté de son véhicule et a été tué sur le coup. Vincent Sattler effectuait son service militaire au Bataillon de Joinville et il était devenu indispensable dans le système de jeu du RC Strasbourg, pour lequel il avait inscrit cinq buts depuis le début de la saison. Toute la rédaction de *France Football* s'associe à la douleur de la famille de Vincent Sattler.

Le FC Nantes s'affiche





Depuis décembre, le FCN s'affiche dans les rues de Nantes. Chaque match à la Beaujoire étant symbolisé par un joueur et un slogan qui colle avec l'annonceur. Exemples ? Avec BN il est question de grignoter l'adversaire. Avec le muscadet, c'est Lille qui doit déguster. Une expérience qui va être poursuivie durant la seconde partie du Championnat avec sept autres affiches en préparation et dont le slogan sera en concordance avec le produit représentant l'un des partenaires du FC Nantes. Une campagne d'affichage mise sur pied par la société de publicité Leroy-Hamel qui s'occupe de toute la stratégie en communication du FCN. Une collaboration qui avait débuté le 11 mai 1987 avec la Canarimania.

● Même en période de trêve, on parle toujours football à Marseille. Ainsi, un fait divers vient de faire éclater de rire toute la ville : ON a volé les tribunes du stade Mallet, un stade de la banlieue phocéenne !

● Assadourian, Der Zakarian et Marcel Dib, entre autres, ont participé jeudi soir à Marseille à un match amical organisé en faveur des sinistrés arméniens.

● Les Monégasques n'iront pas aux Etats-Unis durant la trêve. Le tournoi de Los Angeles (9 au 17 janvier) vient, en effet, d'être reporté d'une année par un organisateur imprudent qui avait sans doute vu trop grand pour une première expérience. A défaut de plages californiennes, les champions de France, déçus et pris de court, effectueront [illegible] une [illegible] en Grande-Bretagne, comme l'an passé.

● Le centre de formation de Sochaux n'est plus aussi performant que par le passé, mais la génération montante est, paraît-il, de bonne qualité. Mais d'ici là les dirigeants auront intérêt à ne pas se tromper dans le recrutement « extérieur ».

● Le SM Caen qui s'était offert une brève villégiature niçoise entre ses déplacements à Monaco et à Montpellier a découvert l'envers du décor azuréen. Les Normands ont en effet dû se contenter d'une surface de terre pour s'entraîner au parc des sports de l'Ouest. Puis de la moitié du terrain gazonné mis à la disposition des footeux, l'autre logeant bien évidemment les Aiglons.

● Le FC Sochaux, qui détient la meilleure défense de Division 1, se glorifie de fournir un jeu de qualité, à partir d'assises défensives solides.

● Le siège de l'OGCN ne répond plus ! Comme ses footballeurs, le club azuréen observe la trêve des confiseurs. Le personnel administratif niçois sera en congé jusqu'au 2 janvier.

● Pierre Mosca l'a dit haut et fort : Montpellier va être obligé de changer son fusil d'épaule à la reprise. Et il ne pourra plus être question alors de continuer à jouer avec trois milieu de terrain offensifs (Valderrama, Blanc et Bernardet) pour un seul défensif (Lemoult).

Johnston : « En discussion »

Plusieurs clubs italiens s'étant manifestés auprès du FC Nantes pour s'attacher les services de Mo Johnston en fin de saison, les émissaires (notamment de la Roma, de la Fiorentina et de Vérone) ne manquaient pas dans les tribunes de Pérouse, lors d'Italie-Ecosse. Le blond attaquant canari confirme : « Plusieurs clubs italiens, deux anglais et un allemand se sont manifestés. Pour l'instant, rien n'est fait. Tous sont en train de discuter avec les dirigeants nantais. » Compte tenu de la demande, on peut supposer que Maurice quittera le Championnat de France l'an prochain.

Equilibre financier au FC Nantes

En 1987-1988, le budget du FCN (56,5 millions) a été équilibré. Le club a même dégagé un bénéfice de 179 000 F. Un bénéfice qui ne saurait cependant éponger le déficit antérieur qui se monte à 20,9 millions de francs. Les transferts à l'intersaison ont également laissé huit millions dans les caisses.



● Les entreprises nantaises ont bien réagi à la nouvelle politique menée par le FCN. Si le public reste « le meilleur bailleur de fonds du club » avec quinze millions lassés aux guichets, les sommes apportées par les partenaires du FCN ne sont pas négligeables. Quatre millions pour ces derniers. Six millions pour le Business club (les loges).

● Robert Budzinski, le directeur sportif du FCN, a profité de la trêve pour se rendre à Bayonne détecter quelques jeunes joueurs qui pourraient venir renforcer le centre de formation nantais dirigé par Jean Claude Suaudeau.

Contrat d'association entre Monaco et Martigues

Le FC Martigues (D II) a signé, mercredi dernier, un contrat d'association avec l'AS Monaco. Ce contrat, paraphé par les présidents des deux clubs, Jean-Louis Campora et Jean-Marie Bianchi, prévoit notamment une importante collaboration entre les deux clubs sur le plan technique, la formation et l'encadrement.

Le SNAF en colère

Lors de la dernière réunion de sa commission exécutive, le Syndicat national des administratifs du football français (SNAF) a notamment évoqué l'affaire Philippe Thiébaut, chef comptable de l'AS Nancy-Lorraine depuis 1976, licencié le 2 décembre dernier pour « factures surévaluées ». Le SNAF a jugé ce licenciement « scandaleux et totalement injustifié à la suite du changement de présidence » et « a décidé d'apporter son soutien unanime et sans réserve à Philippe Thiébaut ». Avant de placer le débat sur un plan général, en insistant sur « la nécessité absolue de mettre en place, dans les plus brefs délais, les mesures conventionnelles adaptées visant à dissuader définitivement les employeurs, et particulièrement les nouveaux élus, de ces pratiques inadmissibles ».

● Le nombre treize est souvent controversé. Pour les Strasbourgeois, il se range indubitablement dans la catégorie bénéfique. N'étaient-ils pas... treize supporters très exactement à effectuer en car le déplacement de Lens ?

Les punis

Un match ferme : Eydelie, Desailly, Debotté (Nantes), Touré, Hoddle (Monaco), Sekana, Lebœuf (Laval), Le Maguerresse (Lens), Savic (Cannes), Paillard (Toulouse), Paille, Morin (Sochaux), Divert (Caen), Tanasi (Paris-SG), Bocandé, Olekniak (Nice), Cobos, Rolling, Péron (Strasbourg), Blondeau (Matra Racing) et Bernardet (Montpellier).

● Léonard Specht, à la carrière exemplaire, a donc écopé de trois matches de suspension après sa première expulsion. « Sans doute est-ce de ma faute, avouait le capitaine strasbourgeois, avec le recul. J'aurais dû calmer mes coéquipiers au lieu de foncer à leur tête vers l'arbitre. » Un repentir tout à son honneur.

● Avec un gain de sept points en trois rencontres — le plus important depuis le début de Championnat —, les Strasbourgeois ont vu survenir la trêve avec un certain regret.

● Gérard Houllier n'était pas seul dans les tribunes de Pérouse, jeudi dernier, à l'occasion d'Italie-Écosse. Il était en effet, accompagné par Arsène Wenger à qui le Calcio est devenu très familier depuis qu'il est monégasque.

Grands travaux à Cannes

L'AS Cannes vit à l'heure des grands travaux. Le Pierre-de-Coubertin en cours de réaménagement sera un véritable stade de foot pour les trois coups de la saison 1989-1990. A peu près à la même époque, les jeunes stagiaires cannois pendront la crémaillère à leur centre de formation. Le futur bâtiment sera construit au milieu d'un espace vert dans le complexe sportif même de la Bocca. Il comportera des bureaux, des salles de réunion, de cours et de détente, cantine, cuisine... et dix-neuf chambres à deux lits. Sept d'entre elles seront destinées à accueillir les pros dans le cadre de leur stage ou mise au vert. Les premiers coups de pioche seront donnés au début du mois de février. Le coût de la construction du centre a été évalué à 7 millions de francs. Son financement sera assuré en majeure partie par la municipalité cannoise, qui vient d'inscrire pour ce projet 5 millions de francs dans son budget 1989. Mais aussi par le conseil général des Alpes-Maritimes et par la Ligue nationale du football, qui vient d'accorder un prêt de 1 million de francs à l'ASC.

une année en ballon

1 mars
[illegible]

10 mars
[illegible]

15 mars
[illegible]

20 mars
[illegible]

26 avril
[illegible]

10 mai
[illegible] de transfert [illegible] deux millions de francs.

11 mai
Le FC Malines remporte la Coupe des coupes devant Ajax 1-0.

13 mai
Roger Bambuck est nommé secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports.

14 mai
Wimbledon bat Liverpool 1-0 en finale de la Cup.

18 mai
Fantastique Leverkusen qui remporte la Coupe de l'UEFA face à l'Espanol de Barcelone, après avoir été battu 0-3 à l'aller !

23 mai
Extraordinaire jubilé de Michel Platini à Nancy. Maradona, Zico et Pelé sont présents, entre autres stars. 30 000 spectateurs ont assisté à la fête.

25 mai
Le PSV Eindhoven remporte la Coupe des champions aux tirs au but (0-0 et 6-5) devant Benfica.

4 juin
Monaco est champion de France 1987-1988. Montpellier se qualifie pour la Coupe de l'UEFA !

10 juin
En ouverture de l'Euro 88 à Düsseldorf, RFA et Italie 1-1.

11 juin
Sochaux qui remonte en Division 1 après un cavalier seul en D II est battu aux tirs au but en finale de la Coupe de France (1-1 et 3-4).

14 juin
Violentes bagarres à Düsseldorf entre hooligans anglais et allemands. Tomislav Ivic sera le nouvel entraîneur du Paris SG.

17 juin
La Ligue nationale institue la victoire à trois points en Championnat.

21 juin
La RFA chute en demi-finale de l'Euro 88 devant la Hollande (1-2), et l'Italie se fait piéger par l'URSS (0-2).

25 juin
Les Pays-Bas sont les rois d'Europe. Ils battent en finale l'URSS 2-0. Marco Van Basten est sacré meilleur joueur et meilleur buteur du tournoi avec cinq buts.

4 juillet
Les États-Unis sont officiellement désignés pour organiser la Coupe du monde 1994. Avec dix voix, ils devancent le Maroc (7) et le Brésil (2).

12 juillet
Vaghiz Khidiatouline est le premier joueur soviétique à fouler le sol français. Il sera toulousain.

25 juillet
Le Championnat ne fait que commencer et Gérard Banide se fait déjà virer par l'OM. Il est remplacé par Gérard Gili.

11 août
Alexandre Zavarov signe à la Juventus pour trois ans !

20 août
Scandale après Strasbourg-Marseille. Dans les vestiaires, Eric Cantona annonce qu'il ne jouera plus en équipe de France (il n'a pas été sélectionné contre la Tchécoslovaquie) tant qu'Henri Michel sera sélectionneur. Il traitera ce dernier d'incompétent et de... « sac à m... ».

24 août
France et Tchécoslovaquie 1-1 en amical.

27 août
Superbe sommet au Parc entre P-SG, étonnant leader, et Auxerre, 2-2. Bordeaux suit à un point du P-SG.

7 septembre
Entrée catastrophique des clubs français en Coupe d'Europe. Monaco est battu à Reykjavik 0-1. Montpellier est dominé à domicile par Benfica 0-3 et Metz par Anderlecht 1-3. Seul Bordeaux voyage bien 1-1 à Dniepr.

9 septembre
La commission de discipline de la FFF suspend Eric Cantona de toute sélection nationale pour un an.

19 septembre
Sensation aux JO de Séoul : la Zambie écrase l'Italie 4-0. Le héros : Kalusha Bwalya (Cercle Brugeois) 3 buts.

28 septembre
Tout petit succès de la France pour son entrée en Coupe du monde devant la Norvège au Parc 1-0.

5 octobre
Monaco et Bordeaux seuls qualifiés pour le 2e tour des Coupes européennes. A Milan, exploit de Marco Van Basten : 4 buts devant Vitosha !

12 octobre
Quatre ans après le titre de champion d'Europe des nations, les Espoirs français sont également sacrés champions d'Europe. Ils ont dominé la Grèce [illegible] après avoir éliminé successivement la RFA, l'URSS, l'Italie et l'Angleterre !

19 octobre
La Yougoslavie va faire match nul en Écosse, laquelle avait battu la Norvège 2-1 à Oslo.

22 octobre
Les Bleus touchent le fond à Nicosie : 1-1. La qualification pour l'Italie s'envole déjà !

26 octobre
Le PSV écrase Porto 5-0 en Coupe des champions.

1er novembre
Bombe dans le football français. Michel Platini, qui a donné son accord la veille à Jean Fournet-Fayard, remplace Henri Michel comme sélectionneur national ! Il aura comme adjoint Gérard Houllier, entré à la FFF en juillet, et annonce le retour de Tigana ! Claude Bez est nommé directeur de l'équipe de France.

4 novembre
La crise éclate au Matra Racing. Artur Jorge donne sa démission.

9 novembre
Fantastique Monaco ! Battus 0-1 à l'aller, les Monégasques pulvérisent le FC Bruges 6-1 ! Fofana entre dans la légende, avec trois buts extraordinaires. Bordeaux qualifié aussi face à Ujpest Dosza.

10 novembre
Platini rappelle effectivement Tigana et deux inédits : Perez et Gobin.

12 novembre
Le P-SG sacré champion d'automne, six mois après avoir frôlé la Division II.

19 novembre
La France est battue 2-3 en Yougoslavie mais les Bleus ont retrouvé une âme. Platini garde espoir.

23 novembre
Bordeaux chute à domicile devant Naples 0-1. Il sera éliminé 0-0 au retour. Le Bayern battu 0-2 à Munich par l'Inter réussira l'exploit à San Siro : 3-1 ! Officiel : la France aura son grand stade. Début des travaux en 1990.

25 novembre
Aziz Bouderbala suspendu six mois pour avoir tenté de frapper un arbitre à Lille. Il verra sa peine ramenée à quatre matches en appel.

26 novembre
Le P-SG s'impose 1-0 à Bordeaux.

10 décembre
Jean Sadoul réélu président de la Ligue à l'unanimité.

11 décembre
La Yougoslavie écrase Chypre 4-0.

16 décembre
Tirage des quarts de finale européens : Monaco tombe sur Galatasaray.

17 décembre
C'est la trêve. P-SG est leader. Bordeaux plonge à la 19e place. A Berne, l'UEFA désigne la Suède pour organiser l'Euro 92. Jean Fournet-Fayard est réélu pour quatre ans président de la FFF.

27 décembre
Marco Van Basten est sacré Ballon d'Or européen 1988 de « France Football ». Il devance Gullit et Rijkaard !

Hechter aime Bourgeois

Daniel Hechter stigmatisait fréquemment les erreurs d'arbitrage qui, selon lui, auraient coûté une quinzaine de points à son club. Mais le président strasbourgeois a quand même tenu à rendre hommage à M. Bourgeois. A Lens, ce dernier a eu « le courage de siffler un penalty en faveur des Alsaciens ».

Voyages extraordinaires

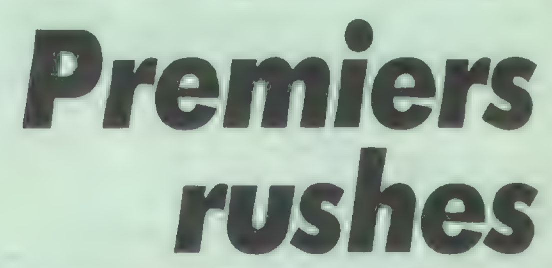
Les Monégasques sont les plus heureux. Ils débuteront l'année 1989 à Los Angeles. Mais la palme de l'exotisme revient aux Lillois qui se rendront en Guyane.

CLUBS	TOURNEES - TOURNOIS - STAGES	MATCHES AMICAUX	CHAMPIONNAT
AUXERRE Reprise : 3 janvier	8-14 janvier : stage à Soulac (Gironde)	11 janvier : Angoulême (D III)-Auxerre 15 janvier : Auxerre-Banik Ostrava (Tchécoslovaquie) 20 janvier : Quimper (D II)-Auxerre 24 janvier : Auxerre-Bayern Munich (RFA) 28 janvier : Auxerre-Vojvodina (Yougoslavie), à Troyes (sous réserve)	4-2 Auxerre-Monaco 11-2 Caen-Auxerre 18-2 Auxerre-P-SG
BORDEAUX Reprise : 4 janvier	Dernière semaine de janvier : tournée en Écosse (en projet)	Matches en Écosse 11, 14, 18, 21 janvier : matches amicaux à déterminer	4-2 Saint-Étienne-Bordeaux 11-2 Bordeaux-Toulouse 18-2 Strasbourg-Bordeaux
CAEN Reprise : 9 janvier	9-15 janvier : stage à Hauteville (Ain) 22-28 janvier : tournée en Angleterre ou en Irlande avec trois matches amicaux	15 janvier : Caen-Sélection régionale, à Ambérieux (Ain) 23, 25, 27 ou 28 : Matches amicaux à conclure	4-2 Toulon-Caen 11-2 Caen-Auxerre 18-2 Lille-Caen
CANNES Reprise : 5 janvier	28-29 janvier : Tournoi *Nice-Matin* à Nice et Cannes, avec l'OGC Nice, l'Étoile Rouge de Belgrade (Yougoslavie), la Tchécoslovaquie. Première journée à Cannes, finale à Nice	15 janvier : Saint Raphaël (D III)-Cannes 17 janvier : Cannes-Montceau (D II) au Puget-sur-Argens (Var) 21 janvier : Cannes-Clermont-Ferrand (D II) à Brignoles (Var) 25 janvier : Istres (D II)-Cannes.	4-2 Lille-Cannes 11-2 Cannes-Nice 18-2 Sochaux-Cannes
LAVAL Reprise : 9 janvier	Stage au Sénégal (en projet)	Fin janvier : Laval-Angers (D II) à Thouars (Deux-Sèvres) 31 janvier : Laval-Rennes (D II) à Vannes (Morbihan)	4-2 Strasbourg-Laval 11-2 Laval-Matra RP 18-2 Marseille-Laval
LENS Reprise : 5 janvier	10-14 janvier : stage à Dunkerque (Nord) 18-19 janvier : Tournoi international en salle de Liévin, avec Ruch Chorzow (Pologne), Wimbledon (Angleterre), Sparta Rotterdam (Pays-Bas) et Metz 23-29 janvier : stage dans la banlieue de Toulouse (Haute-Garonne)	16 janvier : Lens-Dunkerque à Malo-les Bains (Nord) 21 janvier : Lens-Rouen (D II) à St-Étienne-du-Rouvray (Seine-Maritime) 25 janvier : Rodez (D II)-Lens 28 janvier : Lens-Toulouse à Fronton (Haute-Garonne)	4-2 Montpellier-Lens 11-2 Lens-Lille 18-2 Matra RP-Lens
LILLE Reprise : 4 janvier	4-11 janvier : stage au Touquet (Pas-de-Calais) 20-27 janvier : tournée en Guyane	11 janvier : Le Touquet (D II)-Lille 14 janvier : Charleroi (Belg.)-Lille 21 janvier : US Montjoly (Guyane)-Lille 24 janvier : Geldar (Guyane)-Lille à Kourou 26 janvier : Entente Maria (Guyane)-Lille à Saint-Laurent	4-2 Lille-Cannes 11-2 Lens-Lille 18-2 Lille-Caen
MARSEILLE Reprise : 3 janvier	4-12 janvier : stage au Sauze (Hautes-Alpes) 16-21 janvier : tournée au Maroc	14 janvier : Bastia (D II)-Marseille 18 janvier : Marrakech-Marseille 21 janvier : Casablanca-Marseille 28 janvier : Marseille-Standard de Liège (Belgique) à Sedan (Ardennes).	4-2 Matra RP-Marseille 11-2 Marseille-Strasbourg. 18-2 Marseille-Laval
MATRA RP Reprise : 9 janvier	15-28 janvier : stage dans l'Algarve (Portugal)	24 janvier : Sporting Lisbonne-Matra RP 26 janvier : Setubal-Matra RP. 31 janvier : FC Rouen (D II)-Matra RP (en projet)	4-2 Matra RP-Marseille 11-2 Laval-Matra RP 18-2 Matra RP-Lens
METZ Reprise : 9 janvier	10-17 janvier : stage près de Bastia 18-19 janvier : Tournoi international en salle de Liévin (Pas-de-Calais), avec Ruch Chorzow (Pologne), Wimbledon (Angleterre), Sparta Rotterdam (Pays-Bas) et Lens	Deux matches contre Bastia (D II) 22 janvier : Metz-Vojvodina (Yougoslavie) 29 janvier : match amical à déterminer	4-2 Nice-Metz 11-2 Metz-Sochaux 18-2 Montpellier-Metz
MONACO Reprise : 3 janvier	9-16 janvier : stage à Los Angeles (États-Unis) 13-15 janvier : Tournoi de Los Angeles, avec l'America Mexico (Mexique), Flamengo (Brésil) et Bayern Munich (RFA)	21 janvier : Monaco-Nîmes (D II), à Orange (Vaucluse) 28 janvier : Monaco-Toulon, à La Valette (Var)	4-2 Auxerre-Monaco 11-2 Monaco-Saint-Étienne 18-2 Toulouse-Monaco
MONTPELLIER Reprise : 10 janvier	13-23 janvier : tournée à la Réunion	Deux matches contre Nantes à la Réunion 18 et 21 janvier : Montpellier-Nantes à la Réunion 28 janvier : Montpellier-Basba (D II) à Meauzac (Tarn-et-Garonne) 31 janvier : Montpellier-Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie), à Narbonne (Aude)	4-2 Montpellier-Lens 11-2 Nantes-Montpellier 18-2 Montpellier-Metz
NANTES Reprise : 11 janvier	13-23 janvier : tournée à la Réunion 6-7 février : Tournoi de Bercy	18 et 21 janvier : Nantes-Montpellier à la Réunion 24 janvier : Nantes-Sochaux à Fontenay-le-Comte (Vendée) 28 janvier : Nantes-Brest (D II) à Landerneau (Finistère)	4-2 Toulouse-Nantes 11-2 Nantes-Montpellier 18-2 Saint-Étienne-Nantes
NICE Reprise : 5 janvier	6-14 janvier : stage à Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes) 28-29 janvier : Tournoi *Nice-Matin* avec Cannes, l'Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie), la Tchécoslovaquie	14 janvier : Vallauris (D III)-Nice 18 janvier : Cagnes-sur-Mer (D IV)-Nice 21 ou 22 janvier : Aix (D IV) Nice ou Fréjus (D IV)-Nice	4-2 Nice-Metz 11-2 Cannes-Nice 18-2 Nice-Toulon
PARIS-SG Reprise : 6 janvier	6-14 janvier : stage à Split (Yougoslavie) 17-23 janvier : tournée en Tunisie 6-7 février : Tournoi de Bercy	18, 20, 22 janvier : matches amicaux en Tunisie 28 janvier : Paris-SG-Vojvodina (Yougoslavie), sous réserve	4-2 Sochaux-Paris-SG 11-2 Paris-SG-Toulon 18-2 Auxerre-Paris-SG
SAINT-ÉTIENNE Reprise : 4 janvier	19 et 20 janvier : Tournoi en salle de Genève (Suisse) 23-28 janvier : tournée en Afrique (Maroc, Cameroun ou Gabon) possible	8 janvier : Saint-Étienne-Ile Maurice (?) Deux matches amicaux en Afrique possibles 14 janvier : Red Star-Saint-Étienne.	4-2 Saint-Étienne-Bordeaux 11-2 Monaco-Saint-Étienne 18-2 Saint-Étienne-Nantes
SOCHAUX Reprise : 5 janvier	8-18 janvier : tournée au Maroc 14-15 janvier : Tournoi de Casablanca	21 janvier : Dijon (D II)-Sochaux 24 janvier : Sochaux-Nantes, à Fontenay-le-Comte (Vendée) 28 janvier : Sochaux-Mulhouse (D II) (lieu à déterminer)	4-2 Sochaux-Paris-SG 11-2 Metz-Sochaux 18-2 Sochaux-Cannes
STRASBOURG Reprise : 9 janvier	13-14 janvier : Tournoi de Karlsruhe (RFA) en salle, avec Kaiserslautern, Mannheim, Karlsruhe, K. Stuttgart, Fribourg et Dynamo Kiev 21-28 janvier : stage au centre départemental du Gard, à Méjannes-le-Clap	21 janvier : Strasbourg-Alès (D II), lieu à fixer 28 janvier : Nîmes (D II)-Strasbourg Un autre match amical est à l'étude	4-2 Strasbourg-Laval 11-2 Marseille-Strasbourg 18-2 Strasbourg-Bordeaux
TOULON Reprise : 3 janvier	4-6 janvier : tournée en Israël 9-21 janvier : tournée au Cameroun avec un tournoi international à Douala et à Yaoundé	5 janvier : Herzlya (Israël)-Toulon 28 janvier : Toulon-Monaco, à La Valette (Var) 31 janvier : Toulon-Montceau (D II) à Bormes-les-Mimosas (Var)	4-2 Toulon-Caen 11-2 Paris-SG-Toulon 18-2 Nice-Toulon
TOULOUSE Reprise : 5 janvier	7-15 janvier : tournée du Maroc 13-14 janvier : tournoi d'Agadir avec le Raja d'Agadir, Hassania et une quatrième équipe à déterminer	9 janvier : KAC Marrakech-Toulouse 22 janvier : Toulouse-Rodez (D II), à Decazeville (Aveyron). 24 janvier Toulouse-Lyon (D II) 28 janvier : Toulouse-Lens, à Fronton (Haute-Garonne)	4-2 Toulouse-Nantes 11-2 Bordeaux-Toulouse 18-2 Toulouse-Monaco

Deux des plus belles réussites du Championnat version 1988 - 1989 : Jean-Pierre Papin qui confirme sa place de meilleur buteur et l'AJ Auxerre, toujours intraitable sur son terrain.
(Photos PRESSE SPORTS)







Premiers rushes

Clap de fin sur la première partie du Championnat. Le tournage reprendra en février, mais sur la bobine sont déjà fixées les premières images de ce début de saison après vingt-quatre journées.

Buteurs :

PAPIN, TIR GROUPÉ

Accompagné de Johnston, Garande et Omam-Biyik la saison dernière, Jean-Pierre Papin a décidé cette fois de faire cavalier seul. A la tête du classement des buteurs depuis la dixième journée, il est en avance de trois buts sur son passage en décembre 1987. Avec son pied droit dévastateur qui lui a permis d'inscrire treize de ses quatorze buts, voilà Papin bien armé pour faire route vers le doublé.

1988-1989 : Papin (Marseille) : 14 buts.
1987-1988 : Johnston (Nantes), Garande (Saint-Étienne), Papin (Marseille), Omam-Biyik (Laval) : 11 buts.
1986-1987 : Desmet (Lille), Ramos (Toulon) : 11 buts.
1985-1986 : Bocandé (Metz) : 15 buts.
1984-1985 : Halilhodzic (Nantes) : 21 buts.
1983-1984 : Giresse (Bordeaux) : 15 buts.

Les exploits des buteurs :

MILLA, BRAVO, TOUT FEU TOUT FLAMME

Roger Milla et Daniel Bravo au tableau d'honneur. Ils sont les seuls à avoir cette saison réalisé le triplé, une performance qui se raréfie saison après saison.

Pour l'anecdote, il aura fallu cinquante-trois minutes à Bravo pour tromper Gardhé à trois reprises, et dix-huit à Milla pour en faire de même avec Pascal Rousseau.

1988-1989 : Bravo (Nice) et Milla (Montpellier) : 3 buts.
1987-1988 : Pascal (Brest) : 4 buts. Fargeon (Bordeaux), Omam Biyik (Laval) : 3 buts.
1986-1987 : G. Lacombe (Rennes) : 3 buts.
1985-1986 : Krimau (Le Havre) : 4 buts. Reinders (Bordeaux), Oudjani (Laval), Halilhodzic (Nantes), Bocandé (Metz), Rocheteau (Paris-SG) : 3 buts.
1984-1985 : Lacombe (Bordeaux, 2 fois), Müller (Bordeaux), Oudjani (Lens), Bocandé (Metz), Genghini (Monaco), Paille (Sochaux), Onnis (Toulon) : 3 buts.
1983-1984 : Beltramini (Rouen) : 5 buts. Szarmach (Auxerre) : 4 buts. Giresse (Bordeaux 2 fois), Müller (Bordeaux), Garande, Szarmach (Auxerre), Vercruysse (Lens), Savic (Lille · 3 buts.

Les expulsés :

CASONI, MOBATI ET BAILLS, LES SPÉCIALISTES

Le rouge est un peu plus de rigueur cette saison. On s'y attendait, les joueurs les premiers. Au total, dix-sept expulsés, et parmi eux quelques récidivistes : Casoni, le Racingman parisien, déjà sanctionné avec Toulon en 1984-1985, 1986-1987 et 1987-1988 (après la trêve), mais aussi le Montpellierrain Baills et le Lillois Gaston Mobati, déjà inscrits sur les registres de la saison dernière.

1988-1989 : 17 : Fall, Bala (Caen), Lacuesta (Cannes), Tobollik (Lens), Mobati, Buisine (Lille), Le Roux (Marseille), Casoni, Dogon, Bouderbala (Matra Racing), Baills, Julio Cesar (Montpellier), Elsner (Nice) Mège, Specht (Strasbourg), Khidiatouline, Despeyroux (Toulouse).
1987-1988 : 13 expulsés.
1986-1987 : 10 expulsés.
1985-1986 : 10 expulsés.
1984-1985 : 16 expulsés.
1983-1984 : 11 expulsés.

Invincibilité à domicile :

AUXERRE, MARSEILLE, NICE ET TOULOUSE, LES QUATRE CENTS COUPS

Leur terrain, c'est leur jardin. Ils y plantent les buts et y récoltent les points. En douze matches disputés à domicile depuis le début de saison, Auxerre n'a concédé qu'un match nul, Nice deux Marseille trois et Toulouse six.

Pour les Niçois, le stade du Ray représente 31 des 39 points que compte actuellement le club, soit près de 80 %. Spectacle et recette assurés.

1988-1989 : Auxerre, Marseille, Nice, Toulouse.
1987-1988 : Bordeaux, Matra Racing, Montpellier.
1986-1987 : Marseille, Saint-Étienne, Toulouse.
1985-1986 : Bordeaux, Laval, Nantes, Nancy, Paris-SG.
1984-1985 : Auxerre, Bastia, Bordeaux, Lens.
1983-1984 : néant

La 14e place des Girondins :

BORDEAUX, DESCENTE AUX ENFERS

Depuis cinq ans leur parcours était réglé comme un métronome, et au bout des vingt-quatre premières journées de Championnat les Girondins avaient engrangé entre 63 et 69 % de leur total de points de la saison. Par malheur, l'année en cours est des plus sombres pour le club, et si le rythme bordelais devait se répéter cette année encore, c'est entre la treizième et la dix-septième place que l'on trouverait les Girondins de Bordeaux en mai prochain. (33 à 37 pts*).

1988-1989 : 23 (victoire à 2 points).
1987-1988 : 32 pts (46 pts en fin de saison), soit 69,56 % du total des points marqués dans la saison.
1986-1987 : 34 pts (53 pts), 64,15 %.
1985-1986 : 33 pts (49 pts), 67,34 %.
1984-1985 : 37 pts (58 pts), 63,79 %.
1983-1984 : 36 pts (54 pts), 66,67 %.

*Victoire à 2 pts.

Les remplaçants :

RICO ET DIALLO, PARTIR-REVENIR

Pour eux un match comporte trois phases. Ils passent la première sur le banc, s'échauffent pendant la deuxième et font leur entrée sur le terrain au début de la troisième, souvent la plus courte. Cette année, Jocelyn Rico et Diallo sont de ceux-ci. Un retour aux sources pour le second qui, il y a deux ans déjà, détenait le plus grand nombre de remplacements avec 14 entrées en 24 journées.

1988-1989 : Rico (Paris-SG), Diallo (Marseille) : 12.
1987-1988 : Sassus (Cannes) : 14.
1986-1987 : Diallo (Marseille) . 14.
1985-1986 : Mahmoud (Metz), Philippe (Nancy), Robert (Nantes) : 12.
1984-1985 : Micciche (Metz) :13.
1983-1984 : Quéry (Strasbourg) · 10.

Joueurs utilisés :

SAINT-ÉTIENNE, LES UNS ET LES AUTRES

Saint-Étienne, c'est Castaneda, Sivebaek, Primard, Geiger, Guy et Éric Clavelloux, Garande, Tibeuf... mais aussi Autié, Deguerville, Chicharo, Roumazeilles, Chaouch, Bououden, Courault...

Au total, Robert Herbin a fait appel à vingt-quatre joueurs pour disputer les 24 premières journées de Championnat. Comme la saison dernière. Le petit dernier, c'est Pierre Morice, l'ancien Nantais, arrivé de Niort courant décembre pour renforcer le milieu de terrain stéphanois.

1988-1989 : Saint-Étienne, 24.
1987-1988 : Paris-SG et Saint-Étienne, 24.
1986-1987 : Paris-SG, 25.
1985-1986 : Bastia, 24.
1984-1985 : Racing CP, 24.
1983-1984 : Lille, 23.

Le nombre de buts en D I :

ATTAQUE, GÉNÉRATION PERDUE

Qu'il semble loin le temps où le Championnat tournait à plus de 1 000 buts dans la saison. Mince espoir, les chiffres de cette fin d'année confirment (sans excès) le léger redressement relevé dans ce domaine la saison dernière. Deux petits buts en plus à ne pas gaspiller au sortir de l'hiver.

1988-1989 : 541 buts.
1987-1988 : 539 buts.
1986-1987 : 480 buts.
1985-1986 : 604 buts.
1984-1985 : 641 buts.
1983-1984 : 601 buts.

La lanterne rouge :

LENS ET LE DERNIER MÉTRO

C'est le 13 mai prochain que ce métro pourrait passer pour emporter Lens loin de ses tracas. Ce jour-là, les Nordistes seront attendus à Caen. D'ici là, il leur faudra marquer à nouveau des points, ce qu'ils n'ont pu faire lors des quatre dernières journées. Depuis cinq ans, jamais la lanterne rouge de la 24ᵉ journée n'a pu sauver sa place en D I en fin de saison. A Caen et ailleurs, Lens tentera de faire mentir la logique.

1988-1989 : Lens, 9 pts (victoire à 2 pts).
1987-1988 : Le Havre, 14 pts (20ᵉ en fin de saison).
1986-1987 : Rennes, 15 pts (20ᵉ).
1985-1986 : Strasbourg, 15 pts (19ᵉ).
1984-1985 : RC Paris, 13 pts (1 match en moins) (20ᵉ).
1983-1984 : Nîmes, 14 pts (19ᵉ).

Les scores-fleuves :

NANTES ET SAINT-ÉTIENNE, LE CHOC

Si la défaite passe toujours difficilement, la déroute, elle, est franchement indigeste. Et plus encore à Nantes et à Saint-Étienne qu'à Caen où l'on est encore à l'apprentissage de la D I. Ce qui paraissait inconcevable il y a dix ans, les Bordelais l'on réalisé cette année en triomphant de Saint-Étienne puis de Nantes les deux fois par 5 à 0, Lens pour sa part écrasant Caen juste avant de broyer du noir.

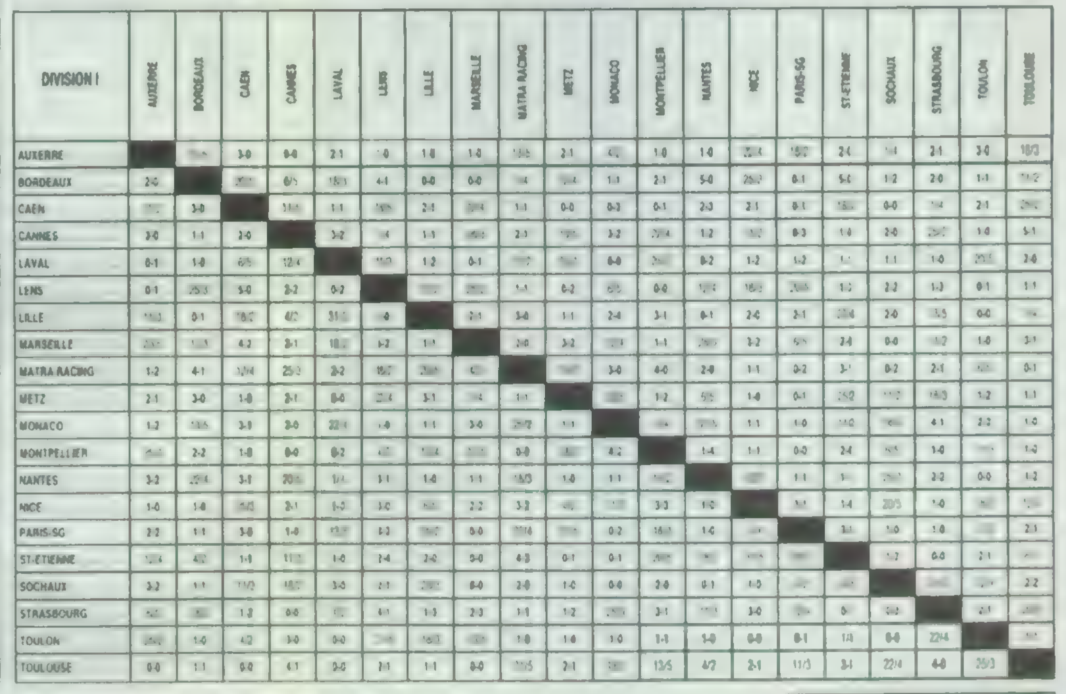
1988-1989 : Bordeaux-Saint-Étienne : 5-0 (7ᵉ journée), Bordeaux-Nantes : 5-0 (16ᵉ journée), Lens-Caen : 5-0 (18ᵉ journée).
1987-1988 : Nantes-Marseille : 5-0 (9ᵉ journée), Montpellier-Matra Racing : 6-1 (10ᵉ journée).
1986-1987 : Lille-Sochaux : 6-0 (21ᵉ journée).
1985-1986 : Lens-Bastia : 6-0 (2ᵉ journée).
1984-1985 : Monaco-Metz : 7-0 (1ʳᵉ journée).
1983-1984 : Rouen-Nancy : 7-1 (7ᵉ journée), Metz-Rennes : 6-0 (11ᵉ journée).

Bilan établi par Eric LEMAIRE



Saint-Étienne et Lens ont entamé ce Championnat de manière catastrophique sans pouvoir dégager d'équipe type. Si cela semble être désormais résolu pour les Verts, il n'en est pas de même pour Tobollik et les Sang et Or, à la recherche désespérément de points.
(Photos PRESSE SPORTS)





DIVISION I	AUXERRE	BORDEAUX	CAEN	CANNES	LAVAL	LENS	LILLE	MARSEILLE	MATRA RACING	METZ	MONACO	MONTPELLIER	NANTES	NICE	PARIS-SG	ST-ETIENNE	SOCHAUX	STRASBOURG	TOULON	TOULOUSE
AUXERRE		[illegible]	3-0	0-0	2-1	1-0	1-0	1-0	[illegible]	2-1	[illegible]	1-0	1-0	[illegible]	[illegible]	2-1	[illegible]	2-1	3-0	18/3
BORDEAUX	2-0		[illegible]	6/5	[illegible]	4-1	0-0	0-0	[illegible]	[illegible]	1-1	2-1	5-0	[illegible]	0-1	5-0	1-2	2-0	1-1	[illegible]
CAEN	[illegible]	3-0		[illegible]	1-1	[illegible]	2-1	[illegible]	1-1	0-0	0-3	0-1	2-3	2-1	0-1	[illegible]	0-0	[illegible]	2-1	[illegible]
CANNES	3-0	1-1	2-0		3-2	[illegible]	1-1	[illegible]	2-1	[illegible]	3-2	[illegible]	1-2	[illegible]	0-3	1-0	2-0	[illegible]	1-0	5-1
LAVAL	0-1	1-0	6/5	12/4		[illegible]	1-2	0-1	[illegible]	[illegible]	0-0	[illegible]	0-2	1-2	1-2	[illegible]	1-1	1-0	[illegible]	2-0
LENS	0-1	25/3	5-0	2-2	0-2		[illegible]	[illegible]	1-1	0-2	[illegible]	0-0	[illegible]	[illegible]	[illegible]	1-1	2-2	1-0	0-1	1-1
LILLE	[illegible]	0-1	[illegible]	4/2	[illegible]	[illegible]		2-1	3-0	1-1	2-4	3-1	0-1	2-0	2-1	[illegible]	2-0	[illegible]	0-0	[illegible]
MARSEILLE	[illegible]	[illegible]	4-2	2-1	[illegible]	1-2	1-1		2-0	3-2	[illegible]	1-1	[illegible]	3-2	[illegible]	2-1	0-0	[illegible]	1-0	3-1
MATRA RACING	1-2	4-1	[illegible]	25/3	2-2	[illegible]	[illegible]	[illegible]		[illegible]	3-0	4-0	2-0	1-1	0-2	3-1	0-2	2-1	[illegible]	0-1
METZ	2-1	3-0	1-0	2-1	0-0	[illegible]	3-1	[illegible]	1-1		[illegible]	1-2	[illegible]	1-0	0-1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	1-2	1-1
MONACO	1-2	[illegible]	3-1	3-0	[illegible]	1-0	1-1	3-0	[illegible]	1-1		[illegible]	[illegible]	1-1	1-0	[illegible]	[illegible]	4-1	2-2	1-0
MONTPELLIER	[illegible]	2-2	1-0	0-0	0-2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	0-0	[illegible]	4-2		1-4	1-1	0-0	2-1	[illegible]	1-0	[illegible]	1-0
NANTES	3-2	[illegible]	3-1	[illegible]	[illegible]	1-1	1-0	1-1	[illegible]	1-0	1-1	[illegible]		[illegible]	1-1	[illegible]	[illegible]	2-2	0-0	1-2
NICE	1-0	1-0	[illegible]	2-1	1-0	1-0	[illegible]	2-2	3-2	[illegible]	[illegible]	3-3	1-0		[illegible]	1-4	20/5	1-0	[illegible]	[illegible]
PARIS-SG	2-2	1-1	3-0	1-0	[illegible]	1-3	[illegible]	0-0	[illegible]	[illegible]	0-2	[illegible]	1-0	[illegible]		[illegible]	1-0	1-0	[illegible]	2-1
ST-ETIENNE	[illegible]	[illegible]	1-1	[illegible]	1-0	2-4	2-0	0-0	4-3	0-1	0-1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]		[illegible]	0-0	2-1	[illegible]
SOCHAUX	2-2	1-1	[illegible]	[illegible]	3-0	2-1	[illegible]	0-0	2-0	1-0	0-0	2-0	0-1	1-0	[illegible]	[illegible]		[illegible]	[illegible]	2-2
STRASBOURG	[illegible]	[illegible]	1-2	0-0	[illegible]	4-1	1-1	2-3	1-1	1-2	[illegible]	3-1	[illegible]	3-0	[illegible]	[illegible]	[illegible]		[illegible]	[illegible]
TOULON	[illegible]	1-0	4-2	3-0	0-0	[illegible]	[illegible]	[illegible]	1-0	1-0	1-0	1-1	1-0	0-0	0-1	1/4	0-0	22/4		[illegible]
TOULOUSE	0-0	1-1	0-0	4-1	0-0	1-1	1-1	0-0	[illegible]	2-1	[illegible]	13/5	4/2	2-1	11/3	3-1	22/4	4-0	25/3	

1988-1989 acte I



Cabanas (10) et Binic (7) les compères brestois — bras-dessus, bras-dessous. (Photo Jackie DELORME)

Retour alphabétique sur les vingt-deux premières journées d'un Championnat inauguré le 16 juillet dernier. Le bilan, les clubs, les entraîneurs, les joueurs, les événements et les chiffres. En attendant d'en savoir plus avec les douze dernières étapes à partir du 11 février prochain.

A comme Annecy. Des dirigeants sérieux, un entraîneur passionné Georges Korac, de jeunes joueurs ambitieux pour une 7e place. Une excellente tenue que les autres promus, excepté Créteil, ne peuvent revendiquer. Seule ombre au bilan, l'élimination face à Montluçon en Coupe.

B comme Bernard Boissier. De la DH à la D II, le pas n'était pas aisé à franchir. Mais l'entraîneur gardois a su redonner aux Nîmois une âme de crocodile. Avec son enthousiasme et son credo du jeu offensif. Les barrages semblent promis à l'ex-élève de Firoud et à son capitaine René Girard, lui aussi de retour.

C comme Compères. L'un est paraguayen, l'autre yougoslave. Tous deux sont brestois. Roberto Cabanas et Dragisa Binic occupent les deux premières places du classement des buteurs du Groupe A. Vingt-sept buts. Avec eux, Brest impose son hégémonie : meilleure attaque (42 buts), meilleure défense (15 buts) et une solide place de leader.

D comme Déprime. A Niort. Hier les joies de la D I. Aujourd'hui la discorde, Parizon viré, Figari démissionné et la D III aux trousses. A Valenciennes : ambitions, recrutement d'ampleur, gros salaires. Résultat : le bide ! Zvunka décapité, Prieur, Peltier, Llorens sur la sellette et un camouflet en Coupe de France.

E comme Etrangers. Ils sont environ soixante-dix. Mais certains brillent plus que d'autres. Ceux que l'on connaissait. Kabongo (Lyon), Langers (Orléans), Jarolim (Rouen), Van den Boogaard (Rennes), Nikolic (Nancy), Stojkovic (Mulhouse), Basay (Reims), Dominguez (Nîmes). Et les nouveaux. Garcia (Lyon), Cabanas et Binic (Brest), Traore (Bastia), Zivkovic (Dijon).

F comme Folie. La folie des salaires. De 100 000 à 120 000 F mensuels pour certains joueurs. La folie des dirigeants qui consentent à verser de telles sommes au mépris des équilibres budgétaires. F comme faillite aussi. Le 22 novembre, l'AS Beauvais dépose son bilan. 25 MF de passif. Fou.

G comme Gones. Ceux de l'OL. Dirigés par le tandem Domenech Lacombe, ils foncent vers la D I. Cinq points d'avance sur Nîmes, six sur Le Havre. Les Roche, Genesio, Garde, N'Gotty, Benstiti, Fugier font le bonheur de Gerland. A leurs côtés, Lemasson brille à nouveau, Colin renaît et le trio Bouafia, Kabongo, Garcia sème la terreur.

H comme Hat-trick. Coup de chapeau à Le Vève (Abbeville), Pasquereau (La Roche), Keller (Mulhouse), Zitelli (Nancy), Basay (Reims), P. Delamontagne (Rennes), Corroyer (VA), Casino (Annecy), Traore (Bastia), Kabongo (Lyon), Bare (Montceau), Dominguez (Nîmes) et Tholot (Niort).

I comme Insolite. Insolite comme Christopher Sullivan, premier joueur américain à évoluer en France. Au Touquet. Attaquant international de vingt-deux ans. Insolite comme le nombre de joueurs déjà utilisés par le FC Rouen : vingt-six ! Enfin, comme la gifle reçue à domicile par Abbeville contre Rennes : 0-6 !

J comme Jokers. Ils sont arrivés en cours de saison : Drieu (Abbeville), Mazerand (Beauvais), Etame (Brest), Vergnet (Clermont), Bridier (Créteil), Brisson (Dunkerque), Basic (La Roche), Orts (Reims), Gnako (Alès), Marini (Bastia), Stapleton (Le Havre), Sabonnadière et Lopez (Martigues), Leclerc (Montceau), Lerat (Orléans), Eon (Rodez), Dufflot (Sète).

K comme Kabongo. Meilleur buteur de l'OL et du Championnat (17 buts). Eugène-le-Zaïrois est encore loin de ses vingt-neuf réalisations de la saison 1985-86 au RC Paris mais il reste un attaquant redoutable.

L comme Langers. Six ans que ce blond luxembourgeois prénommé Robby est en France. Metz, Marseille, Quimper, Guingamp et Orléans. Un parcours sans bruit. Jusqu'au quatre buts qui font exploser l'OL le 1er octobre.

M comme Mulhouse. Domenech est parti. Notheaux est arrivé. Néanmoins le club alsacien est toujours là. Parmi les meilleurs. Une attaque canon (42 buts) et une défense solide (18). Mais Brest est devant. A trois points.

N comme Nîmes. Ville sinistrée, ville dévastée par les eaux en octobre. Mais le football a encore du cœur : la Ligue, les clubs, Platini, Giresse et les autres se mobilisent pour venir en aide aux sinistrés. Plusieurs millions de francs sont ainsi collectés.

O comme Ordre. Dans les deux groupes, il est respecté. Brest, Mulhouse, Nancy et Rennes occupent les premières places du groupe A. Quimper et Reims suivent. Lyon, Nîmes, Le Havre avec Manko sont à l'heure également dans le groupe B. Seuls VA et Niort ont manqué le rendez-vous.

P comme Punis. Ils ont été nombreux. Car les arbitres n'ont pas lésiné sur les cartons. 757 jaunes (346 pour le groupe A, 411 pour le B) et 35 rouges (11 et 24). Soit une moyenne approximative de 62 avertissements par journée. Et 7 expulsions pour les seuls Chamois Niortais.

Q comme Quimper. Lassés de Brest, les Centres Leclerc se sont attachés à faire du club cornouaillais une grande équipe. Garcia est revenu, Ettore, Mahut, Ribar, Barraja, Souto sont arrivés. Cinquième à ce jour, un œil sur les barrages. Et une victoire sur Brest pour finir l'année.

R comme Relégation. Pour Le Touquet, elle est déjà acquise. Le Mans et Le Puy pourraient suivre. Rodez, Angers, La Roche, Rouen et Montceau sont candidats malgré eux. Drôle de chute pour les Bourguignons... R comme Retraite aussi, celle de Laurent Paganelli, 25 ans...

S comme Szarmach. L'entraîneur polonais de Clermont est toujours vert malgré ses trente-huit ans. Quelques mi-temps et trois buts ! Comme Stapleton. International irlandais renommé. Havrais depuis la mi-octobre. Du standing pour la D. II.

T comme Tapis vert. 20 août, Sète bat Le Havre 2 buts à 1 en Normandie. Mais les Havrais posent des réserves quant à la qualification du joueur Isola. La Ligue tranche. Victoire 1 à 0 pour Le Havre. Trois points qui font du bien.

U comme Utilité. De la victoire à trois points. A-t-elle apporté un changement fondamental dans l'attitude des équipes ? 910 buts ont été marqués cette saison. Contre 897 lors de l'exercice précédent. Peu concluant.

V comme Valse. Des entraîneurs. Christian Letard (La Roche) fut le premier, le 18 août. Marx lui succéda. Puis ce fut Dalger à Grenoble, Zvunka à V.A. remplacé par Peyroche, Parizon à Niort et enfin Lemée à Orléans.

W comme Week-end. Moment privilégié pour les amateurs de ballon rond. Sont-ils nombreux ? A Lyon, oui. 13 630 spectateurs en moyenne. A Brest aussi, 7 897. A Istres et Martigues, on désespère : respectivement 915 et 778. Navrant.

X comme Xavier. Daniel de son prénom. Le défenseur bastiais est le seul joueur de D. II à posséder cette initiale. Alors, on lui devait bien ce petit hommage.

Y comme Yvinec. Incontournable président brestois. Aux démêlés multiples. Avec la SODIBA, la mairie, les dettes du club, la presse, son entraîneur, son avocat colombien qui lui intente un procès, son curieux sponsor...

Z comme Zitelli. De Nancy. Avec « i » comme Platini, vice-président lorrain. Champion d'Europe Espoirs. Un culot énorme. Treize buts en Championnat. Le Zorro de l'ASNL.

Philippe MAYEN

Inspirez... Soufflez !

Deux semaines de vacances devraient permettre aux organismes de se reposer correctement avant d'entamer une longue période de préparation que chacun meuble à sa convenance.

GROUPE A	PROGRAMMES
ABBEVILLE Reprise : 4 janvier	15 janvier Beauvais-Abbeville à Camon (Somme). 15 heures 21 janvier Calais-Abbeville (20 heures) 28 janvier match à déterminer
ANGERS Reprise : 5 janvier	11 janvier Tours-Angers (15 heures) 12-22 janvier tournée au Gabon 13 janvier équipe nationale Gabon-Angers à Libreville 15 janvier Manga Sports-Angers à Muanda 18 janvier Franceville-Angers 25 janvier Clermont-Angers à Riom (Puy-de-Dôme). 19 heures
BEAUVAIS Reprise : 5 janvier	15 janvier Beauvais-Abbeville, à Camon (Somme), (15 heures) 17 janvier Beauvais-Red Star (15 heures) 21 janvier Beauvais-Auxerre 2 (16 heures) 25 janvier Créteil-Beauvais (15 h 30) 28 janvier Beauvais-Valence FC (15 heures)
BREST Reprise . 8 janvier	9-22 janvier . tournée au Cameroun 11 janvier Canon de Yaoundé-Brest (18 heures) 13 janvier Tonnerre de Yaoundé-Brest (20 heures) 15 janvier Fort Cologne (RFA)-Brest (18 heures) 24 janvier Brest-Vojvodina (Yougoslavie) (20 heures) 28 janvier Brest-Nantes à Landernau (Finistère) (16 heures) 31 janvier Véloce Vannes-Brest (?)
CRETEIL Reprise . 3 janvier	3-14 janvier tournoi en Gambie 8 janvier équipe gambienne-Créteil [illegible] équipe gambienne-Créteil [illegible] Dijon-Créteil (18 heures) [illegible] Créteil-Beauvais (15 h 30) [illegible] Créteil-Clermont (20 heures)
DUNKERQUE Reprise . 5 janvier	[illegible] Dunkerque-Lens, à Malo-les-Bains (Pas-de-Calais) (15 heures) [illegible] match à déterminer [illegible] match à déterminer [illegible]
GUEUGNON Reprise . 4 janvier	10 janvier Bourges-Gueugnon (16 heures) 13-19 janvier stage à Crans-Montana (Suisse) 15 janvier tournoi en salle de Grenoble 21 janvier Montceau-Gueugnon (16 heures) 25 janvier Le Puy-Gueugnon (15 heures) 27 janvier Alès ou Laval-Gueugnon 29 janvier Sète-Gueugnon (15 heures)
GUINGAMP Reprise 9 janvier	14 janvier Quimper-Guingamp, à Morlaix (Finistère), (15 heures) 20-21 janvier tournoi de Saint-Malo 28 janvier Lorient-Guingamp
LA ROCHE AEPB Reprise 6 janvier	14 janvier La Roche AEPB-Vél Vannes à Poiré-s.-Vie (Vendée), (15 h) 21 janvier Libourne-La Roche AEPB (20 heures) 25 janvier Niort-La Roche AEPB (20 heures) 28-29 janvier tournoi en salle aux Dudaries (Vendée) 1ᵉʳ février ES Herbiers-La Roche AEPB (19 h 30)
LE MANS Reprise : 3 janvier	9-16 janvier tournée en Côte-d'Ivoire 11 janvier Abidjan-Le Mans (18 h 30) 13 janvier ACEC d'Abidjan-Le Mans (19 heures) [illegible] Tours-Le Mans (19 heures) [illegible] Le Mans-Vojvodina (Yougoslavie) (20 h 30) [illegible] Lorient-Le Mans (20 heures) [illegible] tournoi en salle de Rennes [illegible] Compiègne-Le Mans (19 h 30) [illegible] Niort-Le Mans à Saint-Maixent-l'École (Deux-Sèvres). [illegible]
LE TOUQUET Reprise : 6 janvier	[illegible] Le Touquet-Lille [illegible] Le Touquet-Lille 2 [illegible] Saint-Omer-Le Touquet (19 heures) [illegible] Le Touquet-Arques (15 heures) 25 janvier Le Touquet-Abbeville (10 heures) 28 janvier Le Touquet-Dunkerque (16 heures)
MULHOUSE Reprise : 8 janvier	8-12 janvier stage aux Contamines (Haute-Savoie) 12-20 janvier stage à Mandelieu (Alpes-Maritimes) 18 janvier Mandelieu-Mulhouse (16 heures) 21 janvier Lyon-Mulhouse (16 heures) 25 janvier Mulhouse-FC Bâle (Suisse), (18 heures) 28 janvier Sochaux-Mulhouse à Besançon
NANCY Reprise · 9 janvier	20-30 janvier tournée aux USA (Floride) 24 janvier équipe nationale Haïti-Nancy, à Orlando ou Miami 27 janvier équipe nationale Jamaïque-Nancy, à Orlando ou Miami 29 janvier Fort Lauderdale-Nancy [illegible] (Yougoslavie)
QUIMPER Reprise 8 janvier	9-15 janvier stage à Crozon (Finistère) 17 janvier UCK Vannes-Quimper (20 heures) 20 janvier Quimper-Auxerre (20 heures) 25 janvier Quimper-Rennes, à Lochrist (Morbihan), (20 heures) 28 janvier Quimper-Guingamp à Morlaix (Finistère)
REIMS Reprise : 5 janvier	7-19 janvier tournée au Gabon 11 janvier UC Mangoungou-Reims, à Libreville 15 janvier Petro Sports-Reims, à Libreville 18 janvier équipe nationale Gabon-Reims, à Libreville 22 janvier Saint-Dizier-Reims (15 heures) 28 janvier Dijon-Reims (20 h 30)
RENNES Reprise : 6 janvier	8-18 janvier tournée au Maroc Trois rencontres prévues à Casablanca 20-21 janvier tournoi de Saint-Malo [illegible] tournoi en salle du CPBNO de Rennes [illegible] Quimper-Rennes, à Lochrist (Morbihan), (19 heures) [illegible] Rennes-Rouen, à Yffiniac (Côtes-du-Nord), (15 h) [illegible] Rennes-Laval, à Vannes (Morbihan), (20 heures
ROUEN Reprise : 5 janvier	[illegible] Rouen-St-Lô, à St-Aubin-lès-Elbeuf (Seine-Maritime) (15 heures) 21 janvier Rouen-Lens, à St-Etienne-du-Rouvray (Seine-Maritime) (15 h) 25 janvier Valenciennes-Rouen, à Dieppe, (19 h 30) 31 janvier [illegible]
VALENCIENNES Reprise : 5 janvier	6-16 janvier stage à Passy (Haute-Savoie) 17 janvier Valenciennes-Novi Sad (Yougoslavie) 25 janvier Valenciennes-Rouen, à Dieppe, (19 h 30) 28 janvier Beauvais-Valenciennes (15 heures)

GROUPE B	PROGRAMMES
ALÈS Reprise : 9 janvier	9-18 janvier stage à Font-Romeu (Pyrénées-Orientales) 18 janvier Perpignan-Alès 21 janvier Alès-Strasbourg à Pont-Saint-Esprit (Gard) 24 janvier Alès-Sélection du Sud-Ouest à Béziers (Hérault) 28 janvier Alès-Bordeaux 31 janvier Alès-Rodez à Réquista (Aveyron)
ANNECY Reprise : 10 janvier	15 janvier tournoi en salle d'Échirolles (Isère) 18 janvier Annecy-Thonon (20 heures) 22 janvier Annecy-Saint-Étienne à Bassens (Savoie) (14 h 30) 28 janvier Annecy-Urania Genève (Suisse) (15 heures) Deux autres matches à déterminer
BASTIA Reprise : 4 janvier	12 janvier Bastia-Metz (20 h 30) 14 janvier Bastia-Marseille (15 heures) 15 janvier Bastia-Metz à L'Île-Rousse (Haute-Corse) 21 janvier Bastia-Aléria (Haute-Corse) (15 heures) 28 janvier Bastia-Montpellier à Moissac (Tarn-et-Garonne)
CUISEAUX-LOUHANS Reprise : 10 janvier	15 janvier tournoi en salle d'Échirolles (Isère) 18 janvier Cuiseaux-Chalon-sur-Saône 21 janvier Cuiseaux-Grenoble (20 h 30)
CLERMONT-FERRAND Reprise : 5 janvier	5-17 janvier stage dans le Cantal 18 janvier Clermont-Montluçon (20 heures) 21 janvier Clermont-Cannes à Brignoles (Var) (18 h 30) 25 janvier Clermont-Angers à Riom (Puy-de-Dôme) (19 heures) 28 janvier Créteil-Clermont (15 heures)
DIJON Reprise : 6 janvier	8-15 janvier stage à Prémanon (Jura) 17 janvier Dijon-Créteil (18 heures) 21 janvier Dijon-Sochaux 25 janvier Montceau-Dijon (20 heures) 26 janvier Dijon-Reims (20 h 30)
GRENOBLE Reprise 5 janvier	6-14 janvier stage à La Londe-les-Maures (Var) 15 janvier Tournoi en salle d'Échirolles (Isère) 21 janvier Cuiseaux-Grenoble (20 h 30) 29 janvier Grenoble-Sélection régionale, à Rhodia Roussillon (18 heures)
ISTRES Reprise : 8 janvier	8-14 janvier stage à Gap (Hautes-Alpes) 18 janvier Avignon-Istres 25 janvier Istres-Cannes 28 janvier Istres-Le Puy
LE HAVRE Reprise : 7 janvier	8-14 janvier stage à Autrans (Isère) 18 janvier Lisieux-Le Havre (19 heures) Matches en Union soviétique 21-30 janvier tournoi en salle des villes jumelées de Leningrad (URSS)
LE PUY Reprise . 5 janvier	14 janvier Le Puy-Aurillac 21-22 janvier tournoi en salle de Montluçon 25 janvier Le Puy-Gueugnon (15 heures) 28 janvier Istres-Le Puy
LYON Reprise : 5 janvier	9-19 janvier stage à Méjannes-Le-Clap (Gard) 21 janvier Lyon-Mulhouse, à Valence (Drôme) (16 heures) 24 janvier Toulouse-Lyon (19 h 30) 31 janvier Lyon-Tchécoslovaquie (19 h 30) Un ou deux autres matches à déterminer
MARTIGUES Reprise : 6 janvier	16 janvier Martigues-Sélection de l'île Maurice (17 heures)
MONTCEAU Reprise . 5 janvier	15 janvier Nice-Montceau (à confirmer) 17 janvier Cannes-Montceau (20 h 30) 21 janvier Montceau-Gueugnon (16 heures) 25 janvier Montceau-Dijon (20 heures) 31 janvier Toulon-Montceau (15 h 30)
NIMES Reprise : 3 janvier	8-15 janvier stage à Passy (Haute-Savoie) 21 janvier Nîmes-Monaco, à Orange (Vaucluse) (16 heures) 28 janvier Nîmes-Strasbourg, à Vauvert (Gard) (15 heures)
NIORT Reprise . 3 janvier	13-21 janvier stage à Soulac (Gironde) 21 janvier Tours-Niort 25 janvier Niort-La Roche (20 heures) 28 janvier Niort-Le Mans, à Saint-Maixent-l'École (Deux-Sèvres) 16 heures 31 janvier match à déterminer
ORLÉANS Reprise : 5 janvier	14 janvier Orléans-Auxerre (20 heures) 17-27 janvier stage au Portugal
RODEZ Reprise : 2 janvier	2-7 janvier stage à Laguiole (Aveyron) 22 janvier Rodez-Toulouse, à Decazeville (Aveyron) (15 heures) 25 janvier Rodez-Lens, à Albi (Tarn) (20 heures) 28-29 janvier tournoi en salle de La Roche 31 janvier Rodez-Alès, à Réquista (Aveyron) (20 h 30)
SÈTE Reprise · 4 janvier	8-14 janvier stage à Font-Romeu (Pyrénées-Orientales) 21 janvier Sète-Perpignan 25 janvier Sète-Strasbourg 29 janvier Sète-Gueugnon



Michel Pineda en action et en volume pour la gagne. Seulement classé dix-septième, son club, l'Espanol de Barcelone, aura bien besoin de ses talents dimanche pour contrarier les ambitions du Real Madrid.

(Photo Philippe CROCHET - PHOTO NEWS)

PRONOSTICS

Match	V. R. ESPARRAGO Valence	Niels LIEDHOLM Roma
N° 1	2	N
N° 2	N	1
N° 3	1	N
N° 4	N	N
N° 5	1	1
N° 6	2	N
N° 7	N	1
N° 8	1	1
N° 9	1	N
N° 10	N	1
N° 11	1	N
N° 12	N	1
N° 13	1	1

Histoires de Totos

L'Europe est en marche depuis longtemps mais à pas feutrés. Celle des jeux n'est pas prête. La nationalité prime, les particularismes s'y opposent.

La reprise a déjà sonné pour le Loto sportif et les parieurs. Une semaine de pose et voici l'heure de se plonger dans les matches espagnols et italiens. Parfait pour faire voyager son esprit et fort à propos pour découvrir ce qui se fait en matière de Loto sportif, ou Toto, chez nos voisins directs.

Nous avons vu la semaine passée quelle est la hiérarchie européenne entre les Totos, les pays à Toto et Loto, les pays à Toto seulement (Italie, Angleterre, Grèce, Danemark, Israël). Il est aussi intéressant de connaître un autre classement, celui des parts que prennent les Lotos sportifs dans les jeux de chaque pays d'Europe, en partant des chiffres de 1987 recueillis par l'Intertoto, ce qui exclut, par exemple, le PMU pour la France et tous les jeux qui ne sont pas organisés par les sociétés affiliées à l'Intertoto. La première place est occupée par la Norvège avec 61 % de Toto contre 39 % de Loto... Suivent la Hongrie (41 %), la Suède (37 %), l'Espagne (16 %), la Bulgarie (14 %), le Portugal (13 %), l'Autriche (11,8 %) et la France (11,7 %). Les Pays-Bas (4,3 %) et la RFA (3,9 %) ferment la marche. Ce classement donne une idée précise des rapports Toto-Loto dans chaque pays mais il est à considérer avec relativité. Les capacités de jeu, les footballs et les habitudes de chaque peuple conduisent fatalement à des situations très diverses.

Le Toto d'Allemagne de l'Ouest est particulièrement mal loti par rapport à ses concurrents européens. Il est complètement supplanté par les jeux de hasard qui offrent des gains beaucoup plus alléchants. Et cela malgré des moyennes de spectateurs bien supérieures à ce que l'on connaît, par exemple, en France. La complexité du jeu y est sûrement pour quelque chose. Le Toto teuton propose une grille de onze matches de foot sur des compétitions parfois assez variées. Il y a deux semaines, la grille regroupait des matches de Coupe du monde, de Coupe de RFA et du Championnat d'Italie.. Pas facile, facile. Ce jeu offre trois rangs de gains et il est associé à un 6 sur 45. 6 résultats nuls à trouver sur 45 matches, les 11 du Toto plus 34 autres qui proviennent de la D III allemande, de la Suisse, des Pays-Bas, de l'Écosse, etc.

La France se situe à un bon niveau avec un jeu qui maintenant tourne rond. Le record de gain est cependant à mettre à l'actif de l'ancienne formule à 16 (14,4 MF), le jeu à 13 ayant permis un gain maximal de 5 MF. C'est mieux que la moyenne allemande, mais inférieure aux scores espagnol (15,5 MF) et italien (17 MF). Le Totocalcio est à mettre à part en raison de sa situation de monopole sur les paris légaux. Du côté des Quinelas, dans le pays des corridas et des castagnettes, on joue sur une grille de 14 matches, de Division I et de Division II, avec une mise de base de 1 F. On gagne sur trois rangs et même sur quatre quand on a la chance de trouver le résultat du match complémentaire. Les gains sont alors supérieurs. Enfin, si personne n'a gagné à 14 et à 14 plus le complémentaire, les sommes sont conservées et mises en jeu le dernier dimanche du mois. Ce jeu est assez comparable au Loto sportif français dans sa forme et son volume de mises. Il diffère par ses gains plus importants occasionnellement et par son fonctionnement financier. Les Quinelas ne financent plus le sport, l'État s'en charge.

La hiérarchie entre nos voisins proches s'établit ainsi : 1. Italie, 2. Angleterre, 3. France, 4. Espagne, 5. RFA. Le modèle italien a été copié et [illegible] dans sa forme [illegible] dans son fond. Même dans sa forme, il va plus loin que ses voisins en intéressant sur chaque grille la série A (D I), la série B (D II), la série C 1 (D III) et la série C 2 (D IV). Parce que 140 clubs professionnels ou semi-professionnels sont concernés, parce que l'Italie est joueuse et dévouée au foot, parce qu'il existe depuis 1946, il fait six fois le score français par an. Le système anglais fait presque quatre fois le total français, avec un jeu [illegible] mais sans la concurrence du Loto à chiffres. Pourquoi ? Les Pools britanniques sont une institution. Elles existent depuis 1923. Elles s'appuient aussi sur un public extrêmement friand de foot et très joueur. Pourtant 58 matches à pronostiquer en même temps, cela fait pas mal. Même si ce sont les nuls qu'il faut deviner.

L'histoire et les particularismes font les [illegible] dans cette matière. C'est pourquoi l'Italie et l'Angleterre sont des cas à part. À armes égales, la France est bien placée. Son nouveau positionnement technique et financier pour la mener plus loin encore. (Voir notre encadré.)

Pascal THIBERT

La S.L.N.L.N. devient France Loto

Dix ans après sa création, la Société de la Loterie nationale et du Loto national va changer de nom. A partir du 13 janvier, elle s'appellera France Loto pour marquer le nouveau statut de l'entreprise. La modernisation est en marche, financièrement, socialement et techniquement.

Depuis 1979, la S.L.N.L.N. était une société d'économie mixte dans laquelle l'État était majoritaire à 51 %, les 49 % restants étant détenus par des actionnaires privés, les douze partenaires [illegible] autorisés à distribuer les fameux « dixièmes » de la Loterie. Ces émetteurs sont pour leur majorité des associations d'anciens combattants. La répartition des parts du capital, qui vient d'être porté de 20 à 500 millions de francs, va être modifiée. L'État détiendra 72 %, les émetteurs 20 %, les trois cents courtiers 3 % et les mille salariés 5 %. L'État et la société ont signé un contrat de cinq ans pour permettre la planification du développement à moyen terme.

La société poursuit une politique sociale dynamique en intensifiant son effort de participation, de communication et de motivation de son personnel. Une réflexion collective a été menée et un projet d'entreprise élaboré. Enfin, techniquement, France Loto va poursuivre activement la modernisation de l'entreprise et terminer au cours du premier trimestre 1989 l'informatisation complète du réseau. Un nouveau service « Recherche et développement » a été créé pour donner les moyens à l'entreprise de préparer les prochains jeux et de conquérir de nouveaux marchés.

Pour fêter le dixième anniversaire de la création de la société et l'inauguration des nouveaux statuts, le 13 janvier 1989, jour de l'arrivée du Rallye Paris-Dakar, France Loto a décidé de [illegible] Hubert Auriol aux côtés de Renault et de Elf pour l'édition 1988-1989 du rallye africain.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. ESPANOL-REAL MADRID
● **Espanol** : [illegible] 10 pts.
[illegible] p.13 ; c.21
● **Real** : [illegible]
[illegible]
*Duels 85-86 : [illegible] retour) ; 86-87 : [illegible] et 2-1 (2-2) pour les play-off ; 87-88 : [illegible]
● Espanol (dom.) : [illegible] % de réussite.
● Real (ext.) : 88 % de réussite.

2. OSASUNA-GIJON
● **Osasuna** : 9e, 16 pts.
[illegible] P4 ; p.16 ; c.18.
● **Gijon** : [illegible] 17 pts.
[illegible] p.17 ; c.14
*Duels 85-86 : [illegible] au retour) ; 86-87 : [illegible] ; 87-88 : [illegible]
● Osasuna (dom.) : 86 % de réussite.
● Gijon (ext.) : 44 % de réussite.

3. VALENCE-REAL SOCIEDAD
● **Valence** : 5e, 18 pts.
J.15 ; G.7 ; N4 ; P.4 ; p.15 ; c.12.
● **Sociedad** : [illegible]
[illegible]
*Duels 84-85 : 2-0 (1-4 au retour) ; 85-86 : [illegible] ; 87-88 : [illegible]
● Valence (dom.) : 63 % de réussite.
● Sociedad (ext.) : 28 % de réussite.

4. ELCHE-BETIS SEVILLE
● **Elche** : 20e, 7 pts.
J.15 ; G.2 ; N.3 ; P.10 ; p.9 ; c.23
● **Betis** : 18e, 9 pts.
J.15 ; G.2 ; N.5 ; P.8 ; p.15 ; c.24.
*Duels 84-85 : [illegible] au retour)
● [illegible] de réussite
● [illegible] de réussite

5. MALAGA-SARAGOSSE
● **Malaga** : [illegible] pts.
J.15 ; G.4 ; N.6 ; P.5 ; p.14 ; c.15.
● **Saragosse** : 15e, 13 pts.
[illegible] P.5 ; [illegible]
*Duels 83-84 : 0-1 (0-1 au retour) ; 84-85 : [illegible]
● Malaga (dom.) : 50 % de réussite.
● Saragosse (ext.) : 19 % de réussite.

6. CADIX-VALLADOLID
● **Cadix** : 16e, 11 pts.
J.15 ; G.3 ; N.5 ; P.7 ; p.12 ; c.18.
● **Valladolid** : 7e, 16 pts.
J.15 ; G.7 ; N.2 ; P.6 ; p.16 ; c.12
*Duels 85-86 : 1-0 (0-3 au retour) ; 86-87 : 1-1 (1-1) ; 87-88 : 1-0 (0-1).
● Cadix (dom.) : 78 % de réussite.
● Valladolid (ext.) : [illegible] de réussite

7. AT. MADRID-BARCELONE
● **At. Madrid** : 3e, 18 pts.
[illegible]
● **Barcelone** : 2e, 23 pts.
[illegible]
*Duels 85-86 : [illegible] retour) ; 86-87 : [illegible] ; 87-88 : 0-2 (1-0)
● At. Madrid (dom.) : 75 % de réussite.
● Barcelone (ext.) : 63 % de réussite

8. SÉVILLE-MURCIE
● **Séville** : [illegible] pts.
[illegible]
● **Murcie** : [illegible]
J.15 ; G.4 ; N.1 ; P.10 ; p.13 ; c.23
*Duels 84-85 : 0-0 (0-2 au retour) ; 86-87 : 1-0 [illegible] et [illegible] pour les play off ; 87-88 : [illegible]
● Séville (dom.) : [illegible] de réussite
● Murcie (ext.) : 19 % de réussite.

9. AT. BILBAO-CELTA VIGO
● **At. Bilbao** : [illegible]
[illegible] p.17 ; c.19
● **Celta** : 10e, 16 pts.
J.14 ; G.6 ; N4 ; P.4 ; p.15 ; c.19.
*Duels 85-86 : 3-1 (1-0 au retour) ; 87-88 : 1-0 (1-2)
● At. Bilbao (dom.) : 63 % de réussite.
● Celta (ext.) : 50 % de réussite.

10. REAL OVIEDO-LOGRONES
● **Oviedo** : 8e, 16 pts.
[illegible] p.19 ; c.1[illegible]
● **Logrones** : 11e, 15 pts.
[illegible] c.13
*Duels : Real Oviedo en Division II la [illegible]
● Oviedo (dom.) : 44 % de réussite.
● Logrones (ext.) : 36 % de réussite

11. JUVENTUS-TORINO
● **Juventus** : 3e, 12 pts.
[illegible] P.1 ; p.8 ; c.12.
● **Torino** : [illegible] pts.
[illegible] c.13
*Duels 85-86 : 1-1 (2-1 au retour) ; 86-87 : [illegible] ; 87-88 : [illegible]
● Juventus (dom.) : [illegible] % de réussite
● Torino (ext.) : [illegible] % de réussite

12. ROMA-NAPLES
● **Roma** : 6e, [illegible] pts.
J.9 ; G.4 ; N.3 ; P.2 ; [illegible]
● **Naples** : [illegible]
[illegible] N.1 ; P.1 ; [illegible] c.8
*Duels 85-86 : 2-0 (1-1 au retour) ; 86-87 : 0-1 (0-0) ; 87-88 : 1-1 (2-1)
● Roma (dom.) : 63 % de réussite.
● Naples (ext.) : 75 % de réussite

13. AT. BERGAME-COME
● **At. Bergame** : [illegible] 12 pts.
J.9 ; G.4 ; N.4 ; P.1 ; p.10 ; c.6.
● **Come** : [illegible] pts.
J.9 ; G.2 ; N.2 ; P.5 ; p.5 ; c.11
*Duels 84-85 : [illegible] retour) ; 85-86 : 1-1 (2-0) ; 86-87 : 0-0 (1-2)
● At. Bergame (dom.) : [illegible] % de réussite.
● Come (ext.) : 25 % de réussite

N°	CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFENSIVE		LES ETOILES FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL
1	ESPANOL	N'Kono — Urquiaga, Francis, Mandia, Meestre — Gallart, Zubillaga, Gabino, Heath — Diaz, Pineda Entr. Clemente	4	[illegible]	3	[illegible]	3	[illegible]	3	[illegible]	3	*Espanol et Osasuna *Gijon b. Espanol *Espanol et Real Sociedad	2	18 ★
	REAL MADRID	[illegible] Entr. Beenhakker	5	[illegible]	5	[illegible]	4	[illegible] Moyenne 44	5	Extérieur [illegible]	5	*Séville et Real Madrid *Real Madrid b. At. Madrid Real Madrid b. *Cadix	5	29 ☆
2	OSASUNA	[illegible] Entr. Zabalza	4	[illegible]	3	[illegible]	3	[illegible]	4	Domicile [illegible]	5	[illegible]	2	21 ★
	GIJON	Ablanedo II — Tati, Moran, Jimenez, Ablanedo I — Erana, Joaquin, Emilio, Torres — Narciso, Villa Entr. Aranguren	4	[illegible]	3	[illegible]	4	[illegible]	4	Extérieur [illegible]	3	*Malaga b. Gijon *Gijon b. Espanol [illegible]	3	21 ☆
3	VALENCE	Ochotorena — Quique, Boro, Giner, Revert — Nando, Bossio, Arroyo, Fernando — Alcaniz, Eloy. Entr. Esparrago	4	[illegible]	3	[illegible]	4	[illegible]	5	Domicile [illegible]	4	Valence b. *Elche Oviedo b. *Valence *Valence b. Osasuna	4	24 ★
	REAL SOCIEDAD	[illegible]	4	14 buts Moyenne [illegible]	3	[illegible]	3	[illegible]	4	Extérieur [illegible]	2	*Cadix et Real Sociedad *Real Sociedad et Malaga [illegible]	3	19 ☆
4	ELCHE	Miguel — Sanchez, Javi, Liceranzu, Del Barrio — Compagny, Bracun, Reyes, Barboza — Claudio, Saavedra Entr. Mesones	3	[illegible]	2	[illegible]	2	[illegible]	3	Domicile [illegible]	1	Valence b. *Elche *Osasuna et Elche *Elche et Gijon	2	13 ★
	BETIS	[illegible] Chano, Recha, Lopez Ufarte — Yanez, Rodriguez. Entr. Rios	3	[illegible]	3	[illegible]	2	[illegible]	3	Extérieur [illegible]	2	*At. Madrid b. Betis *Betis et Cadix *Malaga et Betis	2	15 ☆
5	MALAGA	Jaro — Chano, Anon, Clemente, Alvarez — Jaime, Juanito, Lauridsen, Esteban — Paquito, Hassan Entr. [illegible]	4	[illegible]	3	[illegible]	4	[illegible]	4	Domicile [illegible]	3	*Malaga b. Gijon *Real Sociedad et Malaga *Malaga et Betis	4	22 ★
	SARAGOSSE	Chilavert — Juan Carlos, Fraile, Juanito, Lumbreras — Villanova, Vizcaino, Senor, Villaroya — Salillas, [illegible]	4	[illegible]	3	[illegible]	3	[illegible]	4	Extérieur [illegible]	1	*Athletic Bilbao et Saragosse Saragosse et Séville *Atletico Madrid b. Saragosse	2	17 ☆
6	CADIX	[illegible]	4	[illegible]	2	[illegible]	3	[illegible]	3	Domicile [illegible]	2	[illegible] [illegible] et Cadix [illegible] Madrid b. *Cadix	2	16 ★
	VALLADOLID	[illegible] — Albis, Minguela, Fonseca — Alberto, Jankovic Entr. Cantatore	4	[illegible]	3	[illegible]	4	[illegible]	4	Extérieur [illegible]	3	*Logrones et Valladolid *Valladolid b. Athletic Bilbao Valladolid b. *Séville	5	23 ☆
7	ATL. MADRID	Abel — Tomas, Sergio, Luis Garcia, Juan Carlos — Donato, Torrecilla, Orejuela, Manolo — Baltazar, Carlos Entr. Atkinson	5	[illegible]	5	[illegible]	3	[illegible]	5	Domicile [illegible]	5	*At. Madrid b. Betis Séville *Real Madrid b. At. Madrid *At. Madrid b. Saragosse	4	27 ★
	BARCELONE	Zubizarreta — Serna, Alcsaio, Lopez Rekarte — Eusebio, Milla, Roberto, Soler — Julio Salinas, Baquero, Beguiristain Entr. Cruyff	5	[illegible]	5	[illegible]	4	[illegible]	5	Extérieur [illegible]	4	Barcelone b. *Celta Vigo *Barcelone b. Logrones *Ath. Bilbao b. Barcelone	4	27 ☆
8	SÉVILLE	Dassaev — Diego, Salguero, Mino, Jimenez — Rafa Paz, Choya, Bengoechea, De la Fuente — Choto Ramon Entr. Azcargorta	4	[illegible]	3	[illegible]	4	[illegible] Moyenne 42	5	Domicile [illegible]	5	*Séville et Real Madrid *Saragosse et Séville Valladolid b. *Séville	2	23 ★
	MURCIE	Amador — Ibeas, Botella, Juanjo, Manolo — Eugenio, Javi Rey, Ruda, Cordero — Mejias I, Mejias II Entr. Maguregui	3	13 buts Moyenne [illegible]	3	[illegible]	2	[illegible]	3	Extérieur [illegible]	1	*Oviedo b. Murcie Celta Vigo b. *Murcie *Logrones et Murcie	2	14 ☆
9	AT. BILBAO	Biurrun — Lakabeg, Ferreira, Andrinua, Urtubi — [illegible], Luis Fernando, Alkorta, Argote — Uralde, Mendiguren Entr. Kendall	4	[illegible]	3	[illegible]	3	[illegible]	4	Domicile J 8 G 4 N 2 P 1 [illegible]	4	*At. Bilbao et Saragosse *Valladolid b. At. Bilbao *At. Bilbao b. Barcelone	3	21 ★
	CELTA VIGO	[illegible]	4	[illegible]	3	[illegible]	3	[illegible]	4	Extérieur J 7 G 3 N 1 P 3 [illegible] c 12	3	Barcelone b. *Celta Vigo Celta Vigo b. *Murcie *Oviedo b. Celta Vigo	2	19 ☆
10	REAL OVIEDO	[illegible] — Cristobal, Luis Manuel, Gorriaran, Sanudo — [illegible] Lopez, Lopez Entr. Miera	4	[illegible]	3	[illegible]	3	[illegible]	4	Domicile [illegible]	3	*Oviedo b. Murcie Oviedo b. *Valence *Oviedo b. Celta Vigo	6	23 ★
	LOGRONES	Huguet — Comas, Herrero, Ruggeri, Lopez Perez — Abadia, Garcia Barrero, Sanchez Lorenzo, Angel — Atxamendi, Alonso Entr. Iruretagoyena	4	[illegible]	2	13 buts Moyenne 0,86	4	[illegible]	4	Extérieur [illegible]	2	*Logrones et Valladolid *Barcelone b. Logrones *Logrones et Murcie	2	18 ☆
11	JUVENTUS	Tacconi — Favero, Bruno, Tricella, Cabrini — Galia, Rui Barros, Mauro, Zavarov — Altobelli, Laudrup. Entr. Zoff	5	[illegible]	4	[illegible]	2	[illegible]	5	Domicile [illegible]	3	*Juventus b. Lecce Juventus b. *Pise *Juventus et Sampdoria	5	24 ★
	TORINO	Lorieri — Rossi, Landonio, S. Benedetti, G. Ferri — Sabato, Fuser, Comi, Edu — Muller, Skoro Entr. Radice	4	[illegible]	3	[illegible]	2	[illegible]	4	Extérieur [illegible]	2	Torino b. *Roma *Torino et Vérone *Bologne b. Torino	3	18 ☆
12	ROMA	Tancredi — Tempestilli, Oddi, Massaro, Nela — Desideri, Giannini, Renato, Manfredonia — Rizzitelli, Völler Entr. Liedholm	5	[illegible] Moyenne 1	3	6 buts Moyenne 0,86	3	[illegible]	4	Domicile [illegible]	4	Torino b. *Roma Roma b. *Sampdoria *Roma b. Côme	4	23 ★
	NAPLES	Giuliani — Ferrara, Corradini, Carannante, Francini — Crippa, De Napoli, Fusi, Giacchetta — Careca, Maradona Entr. Bianchi	5	23 buts Moyenne 2,55	4	5 buts Moyenne [illegible]	3	[illegible]	5	Extérieur [illegible]	5	*Naples b. Milan AC *Naples b. Fiorentina Naples b. *Vérone	6	28 ☆
13	AT. BERGAME	Ferron — Contratto, Vertova, Progna, Pasciullo — Fortunato, Prytz, Evair, Nicolini — Stromberg, [illegible] Entr. [illegible]	4	[illegible]	3	6 buts Moyenne [illegible]	4	[illegible]	4	Domicile [illegible]	5	*At. Bergame et Pescara At. Bergame b. *Lazio Rome *At. Bergame b. Pise	5	25 ★
	COME	[illegible] — Annoni, Maccoppi, Albiero, Colantuono — [illegible], Todesco, Lorenzini, Giunta — Milton, Cornelіusson Entr. Marchesi	3	[illegible]	2	11 buts Moyenne 1,22	3	[illegible]	3	Extérieur [illegible]	2	*Vérone et Côme Ascoli b. *Côme *Roma b. Côme	2	15 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football* :
1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.
Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.
VALEUR DEFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE FF : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RESULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 52

N°			
1	ESPANOL	REAL MADRID	1 N 2
2	OSASUNA	GIJON	1 N 2
3	VALENCE	REAL SOCIEDAD	1 N 2
4	ELCHE	BETIS	1 N 2
5	MALAGA	SARAGOSSE	1 N 2
6	CADIX	VALLADOLID	1 N 2
7	ATLETICO MADRID	BARCELONE	1 N 2
8	SEVILLE	MURCIE	1 N 2
9	ATHLETIC BILBAO	CELTA VIGO	1 N 2
10	REAL OVIEDO	LOGRONES	1 N 2
11	JUVENTUS	TORINO	1 N 2
12	ROMA	NAPLES	1 N 2
13	ATALANTA BERGAME	COME	1 N 2

13 matchs ça matche plus facile !

VALIDATION 29, 30 et 31 Décembre 88

1 à 10 Championnat d'Espagne — 11 à 13 Championnat d'Italie

LES PROCHAINES GRILLES — N° 01

N°			
1	F.C. BARCELONE	CADIX	1 N 2
2	REAL OVIEDO	GIJON	1 N 2
3	REAL SOCIEDAD	OSASUNA	1 N 2
4	BETIS	VALENCE	1 N 2
5	REAL MADRID	ELCHE	1 N 2
6	SARAGOSSE	ESPANOL	1 N 2
7	VALLADOLID	MALAGA	1 N 2
8	MURCIE	ATLETICO MADRID	1 N 2
9	CELTA VIGO	SEVILLE	1 N 2
10	LOGRONES	ATHLETIC BILBAO	1 N 2
11	TORINO	NAPLES	1 N 2
12	ROMA	JUVENTUS	1 N 2
13	CESENA	MILAN A.C.	1 N 2

13 matchs ça matche plus facile !

VALIDATION 5, 6 et 7 Janvier 89

N° 02

N°			
1	VALENCE	REAL MADRID	1 N 2
2	GIJON	REAL SOCIEDAD	1 N 2
3	OSASUNA	BETIS	1 N 2
4	ELCHE	SARAGOSSE	1 N 2
5	ESPANOL	VALLADOLID	1 N 2
6	MALAGA	F.C. BARCELONE	1 N 2
7	CADIX	MURCIE	1 N 2
8	ATLETICO MADRID	CELTA VIGO	1 N 2
9	SEVILLE	LOGRONES	1 N 2
10	ATHLETIC BILBAO	REAL OVIEDO	1 N 2
11	NAPLES	INTER MILAN	1 N 2
12	FIORENTINA	JUVENTUS	1 N 2
13	LAZIO	ROMA	1 N 2

Le numéro Pactole ça matche un maximum !

VALIDATION 12, 13 et 14 Janvier 89

Portugal

Benfica à l'arraché

Dans le troisième éliminatoire de la Coupe du Portugal, Benfica se qualifie difficilement face à Setubal, son rival du Championnat.



Joao Pinto et ses équipiers n'ont pas fait de détail en Coupe : qualification de Porto avec sept buts en prime. (Photo Bob THOMAS)

L[illegible] Coupe du Portugal, disputé mercredi 21 décembre, a opposé les équipes de Première Division à celles de Deuxième, Troisième et Quatrième Divisions, ce qui, naturellement, entraîna quelques scores très rares.

Tel fut le cas du Sporting de Lisbonne, qui battit [illegible], et du Porto, qui fut vainqueur face au Barreirense (7-0). L'exception fut la rencontre Setubal-Benfica, jouée à Setubal par ces deux équipes qui [illegible] marqua pour Setubal et, sept minutes plus tard, Benfica de nouveau réussit l'égalisa[illegible] dans l'excellente défense de Benfica [illegible] malgré le stoppeur Mozer qui régnait en maître, mais qui fut à l'origine du [illegible] but de Setubal par une faiblesse bien rare de sa part. Les joueurs de Setubal abordèrent ce match fort bien organisés contre Benfica qui donna l'impression de ne pas avoir récupéré de la fatigue du match joué [illegible] face au Sporting [illegible] vaincu 2-0 par un forcing [illegible].

Ce fut un match qui donna un coup de [illegible]

[illegible]

Correspondance Carlos CARVALHO

Les vrais faux billets !

[illegible] monté par Benfica pour contrôler les billets [illegible] a permis de découvrir un [illegible] de faux billets. Les porteurs [illegible] juré les avoir achetés [illegible] des circuits [illegible] de vente, la direction de Benfica, [illegible] de l'ordre, [illegible] petite enquête [illegible]. Or, les porteurs de [illegible] menti ! [illegible] comme [illegible]

[illegible] gais. Le secrétaire général de la Fédération portugaise de football, M. Gracio, n'a pas hésité à faire part à notre confrère, *Expresso*, de ses doutes quant à la décou[illegible]

« Dans un pays où l'on trouve même un marché illicite de monnaies étrangères, il [illegible] »

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

URSS

1988, un bon cru

KIEV — [illegible] ainsi le public se trouve privé de l'Europe jusqu'en septembre prochain.

Sur le plan national, le 51e Championnat d'URSS a satisfait les puristes, gardant le suspense jusqu'à son terme et couronnant [illegible] nière, et cela prouve la vitalité du système professionnel sur le sol soviétique.

Hélas, le détenteur de la Coupe 1988, le Metallist Kharkov (encore officiellement amateur, il est vrai) fut vite submergé par la grandeur de son propre exploit, unique dans l'histoire du club, et sombra totalement en C 2 comme en Championnat.

[illegible] celle de la percée des cracks soviétiques sur le marché international du football. Une percée assez timide d'ailleurs, mais qui devrait être poursuivie dans le futur. Les contacts Est-Ouest qui se nouent actuellement promettent quelques prochains transferts retentissants.

[illegible]

Le temps est à l'hibernation actuellement mais elle est de courte durée cette fois. [illegible]

Correspondance Audey PINALOFF

Le top soviétique

KIEV — [illegible]

GARDIENS : [illegible]

ARRIÈRES DROITS : [illegible]

LATÉRAUX : [illegible]

STOPPEURS : 1. Oleg Kouznetsov (Dynamo Kiev) ; 2. Zygmantovitch (Dynamo Minsk) ; 3. Poutchkov (Dniepr).

ARRIÈRES GAUCHES : 1. Demianenko (Dynamo Kiev), 2. Tcheredník (Dniepr) ; 3. Ketachvili (Dynamo Tbilissi).

MILIEUX DE TERRAIN DROITS : 1. [illegible]

MILIEUX DE TERRAIN CENTRAUX : [illegible]

MILIEUX DE TERRAIN GAUCHES : [illegible]

AILIERS DROITS : [illegible]

AVANTS-CENTRES : [illegible]

AILIERS GAUCHES : 1. Protassov (Dynamo Kiev), 2. Linuty (Dniepr), 3. Belanov (Dynamo Kiev).

On remarquera sans doute non seulement l'utilisation d'un schéma 4-3-3 un [illegible]

Correspondance Avdey PINOLOFF

Bulgarie

Penev numéro 1

SOFIA — Les résultats du traditionnel vote de fin d'année pour désigner le meilleur footballeur bulgare n'ont surpris personne. Les 46 journalistes sportifs interrogés devaient donner chacun une liste comportant trois noms, le premier obtenant trois points, le deuxième deux et le troisième un. Avec un total de 91 points, Penev, le jeune avant-centre du CSKA, a devancé le vainqueur de 1987, Iliev (Vitocha) de 71 points et Stoitchkov (CSKA) de 24.

Né le 31 août 1966 à Sofia, Luboslav Penev est issu d'une famille de footballeurs. Son père jouait au Locomotiv Sofia et son oncle, l'actuel coach du CSKA, était capitaine de cette équipe et de celle de Bulgarie. C'est à l'âge de dix ans qu'il chausse pour la première fois les crampons et à dix-neuf qu'il joue son premier match avec l'équipe professionnelle du CSKA. Bien qu'il soit très jeune, son palmarès est déjà très riche : 11 matches en équipe nationale (4 buts), 14 matches avec les Olympiques (6 buts), 21 matches avec les Espoirs (7 buts) et 9 matches en équipe nationale juniors (5 buts).

Grand et très puissant (1,87 m pour 82 kilos) il est un excellent dribbleur et fin technicien qui se distingue surtout par son flair devant les buts adverses. En 88 matches en Première Division, il a marqué 40 buts et cette saison, avec 18 buts après les quatorze matches aller, il a de fortes chances de terminer parmi les premiers au classement du Soulier d'Or de *France Foot*. Il mène aussi au classement des buteurs de la C2 où son club est toujours en lice. Penev est étudiant par correspondance à l'Ecole supérieure d'éducation physique et de sport de Sofia. Malgré son jeune âge il paraît très mûr et réfléchi tant dans le foot que dans la vie. Nous en trouvons la preuve dans son jugement [illegible] sur le football : « Il ne faut jamais attraper la grosse tête ou succomber au [illegible], car le football est un [illegible] qui nous fait monter ou descendre alors que nous restons toujours dedans dans la vie ».

Le footballeur n° 1 de Bulgarie pour 1988 est en ce moment en tournée avec l'équipe nationale au Moyen-Orient où elle rencontre aujourd'hui l'équipe nationale du Koweït. Dans son premier match le 18 décembre à Chardja, elle a vaincu 1-0 l'équipe des Emirats Arabes Unis.

Cette tournée mais surtout la neige et le froid en Bulgarie ont contraint l'Union bulgare de football de reporter au 1er mars les huitièmes de finale de la Coupe de l'Armée soviétique, matches qui devaient avoir lieu le 21 décembre.

Le CSKA devant recevoir ce jour-là l'équipe de Roda en match aller des quarts de finale de la C2, son match des huitièmes de finale de la Coupe de l'Armée soviétique contre Beroe sera de nouveau reporté. De même pour le match Trakia-Slavia des quarts de finale de la Coupe de Bulgarie, match qui n'a pu être joué à cause de la neige. Le vainqueur de ce match affrontera le 18 février le CSKA en demi-finale de la Coupe Nationale, l'autre demi-finale opposant Tchernomoretz (Division II) au champion en titre Vitocha.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Algérie

Collo en grève

ALGER — Voilà une douzième journée qui s'annonçait calme, sans trop de risques pour les favoris qui avaient le net avantage d'évoluer à domicile, journée qui en fin de compte nous offre deux des plus gros événements de ce début de saison.

Le premier et aussi le plus insolite nous vient d'Oran où 10 000 spectateurs ébahis virent pénétrer sur le terrain une formation de Collo constituée de huit joueurs seulement dont sept juniors !

Le Mouloudia d'Oran, qui n'en demandait pas tant pour redorer un blason bien terne ces dernières semaines, commença son match sur les chapeaux de roue inscrivant deux buts dès les troisième et quatrième minutes, mais dut s'arrêter là après les blessures de deux joueurs de Collo, ce qui contraignit dès lors l'arbitre Metidja à arrêter le massacre.

Le second événement, plus classique plus moral, s'est déroulé à Bordj-Menaïel, avec à la clé une surprenante victoire constantinoise sur un adversaire qui eut peut-être le tort de mésestimer les partenaires d'El Jhroud.

Du coup, Bel-Abbès, qui faisait grise mine après un nul concédé chez lui devant Tiaret, retrouva sa position d'intouchable puisqu'El Harrach connut également une défaite face à une Union d'Alger soucieuse et avide de réhabilitation. Un petit but de Kaborne à la 27e minute lui permit ainsi de remporter son deuxième succès de la saison.

L'autre derby de ce vendredi, ensoleillé qui opposa Kouba et le Mouloudia d'Alger au stade olympique ne vaut en définitive que par la prestation des jeunes de Kermal, décidément de plus en plus intraitables à domicile et qui ont réussi grâce à deux buts de Zeroum et Meghachi à remporter leur troisième victoire de suite.

Des autres résultats conformes à la logique nous retiendrons néanmoins la belle série des Tizi-Ouzéens qui ont cette fois-ci ramené le nul de leur déplacement à Aïn M'Lila. De même qu'il y a lieu de souligner le sursaut d'Aïn Beida.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Le mal du foot

ALGER — L'instabilité à moins que ce ne soit la politique du résultat immédiat, semble décidément avoir la peau dure dans un football algérien constamment à la recherche de son équilibre. Cela est surtout vrai de l'élite pour ce qui est de ces clubs incapables depuis une décennie d'offrir une image rassurante pour un long terme. Qu'on en juge.

Kouba, champion d'Algérie en 1981, fut en Division II en 1983. Mascara, qui remporte le titre en 1983, dégringole à son tour en Division II l'année suivante. Puis ce fut le tour de Sétif de connaître à son tour le même sort en 1987-1988 après s'être octroyé le titre en 1986-1987, ce qui, comble du paradoxe, ne l'empêcha pas de réussir lors de cette même saison un parcours sans faute en Coupe d'Afrique des clubs champions. Et ce n'est (peut-être pas fini, puisque, en cette première partie de saison, le Mouloudia d'Oran et l'Union d'Alger, qui ont respectivement remporté le titre et la Coupe d'Algérie en 1987-1988, naviguent dans le bas du tableau !

Quant aux causes de ce gâchis, chez les Unionistes algérois et les Oranais, ce sont pratiquement les mêmes que celles que nous connaissions, même si, chez les vainqueurs de la Coupe, leur entraîneur, Kedou, nullement surpris par ce très laborieux début de saison, l'explique en partie par le ratage de la préparation du début de saison dû à l'impossibilité d'aller en Tchécoslovaquie pour le stage qui avait été programmé et à Tunis pour le Tournoi international de la presse. L'autre cause serait un difficile calendrier de l'aller, ce qui, en contrepartie, permettra aux Rouge et Noir de recevoir, lors de la phase retour, onze fois chez eux.

A l'origine de tout cela, il y a bien sûr, des revendications financières ou matérielles. Et le tout dernier exemple nous est venu de Collo qui s'est présenté à Oran ce dernier vendredi avec un effectif constitué de deux seniors et six juniors, le reste du groupe ayant décidé de faire grève. Comme quoi l'argent, que les sociétés de tutelle ont généreusement apporté aux caisses des clubs depuis leur intégration en 1977...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Brésil

En pensant à la reprise

RIO — Le football brésilien a pu commencer sa trêve sans que se produise l'irréparable : une grève des joueurs qui aurait sérieusement compromis la suite du Championnat.

Le climat qui précède les élections à la présidence de la CBF est déjà suffisamment malsain dans les sphères dirigeantes.

Une querelle avec les syndicats de joueurs aurait considérablement envenimé la situation.

Joignant le charme du Championnat au suspense de la Coupe, la compétition va se poursuivre en 1989 à travers une série de duels singuliers.

Les matches aller et retour lui donneront un aspect de Coupe Libertadores, les quatre équipes victorieuses se qualifiant pour les demi-finales.

Le classement dans les deux groupes de la phase éliminatoire a permis d'élaborer le programme suivant :

Gremio contre Flamengo
Inter contre Cruzeiro
Sport Recife contre Bahia
Vasco de Gama contre Fluminense

Après l'élimination de l'ensemble des clubs de Sao Paulo et le repêchage in extremis de Flamengo, le derby Carioca entre la formation la plus régulière du Championnat (Vasco) et l'imprévisible club de Romerito s'annonce comme le match phare des quarts de finale. Selon les observateurs, il devrait faire exploser Maracana. La moyenne des spectateurs (10 500 par match) sera, du coup, quadruplée malgré la retransmission télévisée en direct.

La compétition entrera enfin dans sa phase décisive.

Notons également que Giovani, le stratège de Vasco de Gama, a été élu meilleur joueur brésilien pour l'année 1988.

Correspondance Alain FONTAN

Cameroun

Panthère rugit de nouveau

YAOUNDÉ — Ce fut une journée tronquée que cette treizième journée du Championnat jouée mercredi et au cours de laquelle seulement quatre matches sur huit purent avoir lieu.

Tonnerre, Canon et Union — adversaires du Racing — étaient dispensés de disputer leurs rencontres de la journée, à cause d'un règlement de la Fédération qui permet aux clubs comptant au moins trois sélectionnés au sein de l'équipe nationale de pouvoir ajourner leur match le plus rapproché, et cela jusqu'à la libération de leurs équipiers.

Les résultats de la journée n'apportent aucun éclaircissement ni en haut ni en bas du classement, puisque Tonnerre conserve toujours sa place de leader talonné par le Racing et, à un degré moindre, Transport, qui a perdu face à Panthère, 0-1. Le détenteur de la Coupe du Cameroun, qui signe ainsi sa cinquième victoire de la saison après des débuts catastrophiques et groupé à la onzième à la lanterne place, marque un regain de forme qui rassure ses supporters à un peu plus d'un mois de son entrée en Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe.

En queue de peloton, Entente tient toujours la lanterne rouge, précédé au classement par Aigle Colombe.

Fait nouveau dont il est encore prématuré de mesurer la portée : la suspension, pour six journées de toutes les compétitions de la Fécafoot, de l'arbitre de la rencontre de la douzième journée entre Tonnerre et Canon « pour irrégularité et partialité manifestes dont il a fait preuve ».

Cette sanction de la Fédération à l'encontre d'un homme en noir — sans jeu de mot — marque sa volonté de lutter contre le fléau le plus grand du Championnat camerounais. Mais elle mérite d'être encouragée pour le rétablissement de la probité et de l'esprit sportif dans le déroulement et le résultat de la compétition, la prudence commande de voir comment elle réagira lorsque des clubs moins huppés seront concernés par des décisions partiales de la part d'un corps arbitral.

L'équipe nationale est convoquée en stage pour préparer ses rencontres éliminatoires du Mondiale italien contre l'Angola le 8, et le Gabon le 22 janvier.

Correspondance
Emmanuel M'BIME

Maroc

Khourigba, seul en tête

RABAT — Le choc au sommet de cette onzième journée de Championnat opposait le MAS à son rival, Khouribga. Tous deux coleaders de la compétition.

Douze mille spectateurs étaient présents pour assister à ce match qui promettait beaucoup.

Paniquant à chaque incursion des attaquants adverses, les joueurs du MAS encaisseront aux toutes dernières minutes le but de la victoire marqué par Ghoum (78e). Un but qui vaut son pesant d'or et qui permet à Khouribga de s'installer seul en tête du classement.

Dès samedi à Rabat, l'équipe de FAR s'était imposée devant Sidi Kacem dans un match assez décevant 1-0 grâce à un but de Touham (72e). Dans la même journée mais cette fois-ci à Casablanca, la formation de la Centrale Laitière a beaucoup peiné devant le CODM avant de remporter un succès étriqué (2-1). Succès qui lui permit de s'installer à la deuxième place en compagnie du malheureux MAS.

Animé d'une volonté de se réhabiliter après son échec de dimanche dernier, le KAC de Marrakech s'assura le plus souvent le contrôle des opérations face à une modeste équipe des forces auxiliaires. Et ce ne fut que justice pour les Marrakchis qui remportèrent par 2 à 1 après une domination incontestable. Incontestable fut aussi la victoire du WAC devant la lanterne rouge le Hilal de Nador (6 buts à 1). Le WAC l'emporta facilement ce qui n'est que logique mais le score aurait pu très bien être de 8 à 1, voire 9 à 2.

A Kenitra, le KAC local a remporté une nette victoire qui vaut elle aussi son pesant d'or devant le FUS (1-0).

A Tanger, l'équipe locale a manqué nettement le coche en concédant sur son terrain le partage des points à une dangereuse équipe du RAJA de Casablanca (1-1).

Au nul de la journée, c'est celui qui sanctionna le match El Jadida-Agadir (3 buts partout).

Correspondance Arsalane KEBIR

La sélection bien décevante

RABAT — Sans aucun doute, Valente, le sélectionneur marocain, n'aura pas tiré de grandes conclusions, ni de grands enseignements de la rencontre disputée par ses hommes jeudi dernier à Rabat face à la Guinée.

En effet, le 1-0 en faveur des Marocains — but de Fadel (78e) — et surtout la manière dont il fut obtenu n'ont pas de quoi le satisfaire, lui qui envisageait cette rencontre comme une mise en forme, surtout pour ses attaquants, avant le match décisif face à la Zambie dans dix jours.

Ni l'incorporation de Roukbi, dont les dernières prestations en Championnat avaient motivé la sélection ni celle de Ghori, parti comme professionnel à Tenerife, n'auront donné les résultats escomptés par Valente, bien au contraire. La sélection marocaine, qui aurait dû jouer constamment à l'attaque, ne put à aucun moment développer son jeu, car les demis étaient trop occupés à freiner les quelques attaques guinéennes. Pas une seule action tactiquement collective côté marocain. Il y a sans doute des enseignements à tirer de cette rencontre contre un adversaire très quelconque, car les Marocains montreront à nouveau tous les défauts que l'on croyait oubliés depuis un certain Mondial 86.

La seule prestation de Rafalna ne put satisfaire pleinement Valente. Le jeune gardien de Marrakech fut excellent tout au long de la rencontre, mais on ne peut pas en dire autant de ses compagnons, qu'ils soient de la défense, du milieu de terrain où il manquait un véritable organisateur, ou de l'attaque qui a perdu de son tonus et qui manque réellement d'un finisseur.

Face à la Zambie, où il faudra absolument gagner, les Marocains, s'ils veulent assurer une chance de qualification au prochain Mondial, doivent modifier leur système de jeu. Sinon on peut prévoir une nouvelle catastrophe, à moins qu'en dix jours...

Correspondance Arsalane KEBIR

Tunisie

L'Espérance de plus en plus fort

TUNIS — Une courte trêve et une reprise sous le signe de l'offensive avec une légère permutation chez les leaders au classement général : tels ont été les faits saillants de la douzième journée.

Le premier match prévu à Tunis à 12 heures a donné le ton : l'Espérance Sportive de Tunis s'est taillé la part du lion en inscrivant sept buts devant une équipe de Kasserine qui n'a pu sauver l'honneur que sur penalty de Tabassi. Trois doublés de Ladhari, Thenkani et Abid ont confirmé la bonne santé des Sang et Or qui ont été en Arabie Saoudite ramener deux victoires de leur tournée dans le pays du Golfe.

Juste après, et sur le même stade d'El Menzah, le COT lui a emboîté le pas en totalisant cinq buts face au CS Sfaxien. Yahmadi a réalisé un record en réussissant quatre buts à lui seul.

La troisième victoire de la journée fut laborieusement obtenue par l'Etoile du Sahel grâce à un penalty de Chabbi (58e) et une concrétisation de Briga (86e). L'Olympique de Béja a réduit l'écart par Saïdi et a failli égaliser, n'était la forme du gardien de but Gounder.

Un autre gardien a sauvé son équipe, Marghérbi a été à l'origine du partage des points obtenus par l'US Monastir face à un club africain entreprenant, mais inefficace.

Il en fut de même pour le CAB qui a multiplié les tentatives devant le Stade Tunisien, sans obtenir le moindre but. Deux autres partages des points ont permis au SRS d'arracher à Kairouan les deux points par Ayadi après que Den Den eut ouvert la marque dès la troisième minute ; et l'AS Marsa de rater à sept minutes de la fin une victoire à laquelle elle a cru depuis la trente-cinquième, c'est-à-dire le but d'Ichi. Un penalty du Kerkennien Trabelsi a tout remis en question.

Correspondance HAKIM

Le Chardon ne pique plus

En venant sous le soleil de Pérouse se mesurer à une Italie pimpante et rajeunie, l'Ecosse n'avait pas choisi la facilité. Elle en est repartie sans crédit supplémentaire avant la suite de la course au Mondiale. Houllier était aux aguets.

Si les qualités de Goram, bondissant et assuré, ont fait oublier que Leighton avait dû renoncer à garder les buts écossais, jeudi dernier à Pérouse, les six autres remplaçants du jour ont eu du mal à combler le vide laissé par McCoist, Durrant, Sharpe et, surtout, les trois tours de défense que sont Willy Miller, Gillespie et Nicol.

C'est en tout cas le premier argument qu'avançait leur coach, le peu gracieux sujet de Sa Majesté Andy Roxburgh, pour expliquer en partie la petite production d'ensemble de ses hommes. « Avec autant de blessés, il est bien difficile de rester à notre meilleur niveau. Or, face à une formation comme l'Italie, il ne faut pas présenter la moindre faiblesse. » Avant de poursuivre, perfide comme Albion : « Le penalty contre nous fut le dernier coup de malchance pour faire pencher la balance de l'autre côté.

Dommage. » Les oreilles de M. Delmer ont dû siffler... Mais Roxburgh était tout de même bien obligé d'admettre l'évidence du terrain : « Le onze de Vicini se situe à un très haut niveau, bien supérieur au nôtre. C'est l'équipe la plus forte que nous ayons rencontrée depuis longtemps. Ce fut un plaisir. » Sa mémoire, à cet instant, est apparue quelque peu sélective, l'impression laissée par les Yougoslaves il y a [illegible] semaines à Hampden Park n'ayant pas, [illegible] de là, été inférieure. Au contraire.

La révélation Gallacher

C'était bien l'avis de Gérard Houllier observateur très attentif de cette partie de campagne, livrée au pied de la majestueuse Pérouse, par un après-midi gai et ensoleillé. « N'oublions pas qu'Italiens et Yougoslaves possèdent, à l'heure actuelle, deux des meilleures formations européennes. Ce 0-2 encaissé ici n'a donc rien d'infamant. » D'autant que la France se situe, elle, malgré le coup de gueule Platini, bien au-dessous de ces potentiels.

N'importe quelle opposition aujourd'hui doit donc être prise en grande considération. Celle que proposeront Aitken et ses camarades, début mars à Glasgow, sera d'autant plus dangereuse qu'elle conditionnera directement et peut-être définitivement l'avenir.

Il y a donc des raisons de craindre et des [illegible] d'espérer après ce Noël au balcon [illegible] affolé pour autant. « Nous connaissions l'essentiel de leur logique de jeu, de leurs individualités. Il nous suffit désormais de [illegible] pétersain. Nous aurons tout intérêt à le surveiller de près. » Il fut en effet le seul vrai [illegible] solide et traditionnelle arrière-garde italienne. Même si Mo Johnston « ne fut pas mal, pesant intensément sur la défense », il est apparu harassé. « J'ai besoin de repos » confiait le Nantais, [illegible] performant que lors des beaux [illegible]. Le gentil Maurice a peut-être [illegible] juteux transfert avec un des clubs du Calcio venus à sa rencontre.



Baresi, d'un double coup de reins, déborde la défense écossaise. Il va centrer et offrir le deuxième but à Berti. Il aura été l'homme de cet Italie-Écosse.

(Photo Robert LEGROS)

En attendant mieux

Le second de Michel Platini reprend son commentaire bien composé : « La première période administra une nouvelle preuve que [illegible] s'entendent bien. Individuellement [illegible] C'est un grand gaillard, assez raide. Mais il sait se tenir à distance idéale de son attaquant, connaissant parfaitement ses propres limites. » Confidences à la pause, sans doute rectifiées par une seconde moitié d'examen plus hésitante : « Le penalty leur a coupé les jambes. La fatigue, du coup, s'est apparemment accentuée. L'entrée de McClair, plus tonique, meilleur orienteur, a apporté un plus. Il est vrai que McStay n'avait pas l'air dans son assiette. » Bien vu, Gérard ! Roxburgh l'a expliqué : son meneur de jeu, au look à la Olaf Thon, s'était plaint de crampes d'estomac.

Après les motifs de crainte, voici donc venues les raisons d'espérer. Le fait est qu'Houllier a surtout vu les Italiens. Notamment leur milieu rajeuni. Notamment le tout dernier appelé, le Turinois Marocchi : « Il va être très bon, celui-là. C'est sûr. Il me fait penser au Fernandez des débuts par son volume, son activité. Il est excellent sur l'homme, impeccable dans la relance. Et Berti n'est pas mauvais non plus... » Des Italiens qu'il a vus fidèles à eux-mêmes : « Les joueurs passent, les qualités restent. La Squadra se situe toujours dans la lignée de l'Euro. » S'il parle tant de leurs adversaires, c'est qu'il a beaucoup moins vu les Ecossais : « Ils ont été moins dynamiques qu'à leur habitude. Ils ont fait montre d'une bonne organisation, mais sans plus. Ce ne fut pas vraiment un bon match. »

Le bémol à ce constat plutôt encourageant provient du vestiaire « visiteurs », de [illegible] entre autres : « Nous n'avons pas été très unis, nous n'avons pas suivi de ligne directrice, nous étions crevés. Voilà qui explique nos faiblesses. Mais, d'ici Chypre et le duel avec la France, nous allons nous refaire une santé et retrouver nos absents. Ce sera alors une autre formation, la motivation aidant. » Une formation qui jouera sans doute moins à plat défensivement. Malpas ayant évolué très haut, sans consigne de [illegible] astreignante, avec le retour de Willy Miller.

Bémol entonné évidemment par Roxburgh, qui plaide pour ses débutants : « Un gars comme Ian Ferguson n'est certes pas encore tout à fait opérationnel au plan international. Mais la chose la plus importante pour nous, c'était de lui permettre d'acquérir l'expérience pour être prêt à entrer dans le groupe, le cas échéant. En soixante-seize minutes, ici, il a déjà fait d'énormes progrès. »

Preuve d'une petite fébrilité, Roxburgh n'avait pas hésité à se lancer dans l'intox, dès son arrivée à Pérouse, assailli de questions sur Platini, évidemment, de la part de [illegible] époque. Mais, en tant que sélectionneur, il a encore tout à prouver. » Comme Roxburgh, en quelque sorte...

Patrick LAFAYETTE à Perouse

Bingham : « Rendez-vous le 8 février »

Billy Bingham, le sélectionneur nord-irlandais, ne broie pas du noir, malgré la lourde défaite à Séville. Tout se jouera lors de la venue de l'Espagne à Belfast le 8 février, estime-t-il.

« **L'ESPAGNE semble bien partie pour la phase finale ?**

Comme toutes les équipes latines, elle s'est mise à faire bonne impression après son premier but. Il lui a fallu attendre ce cadeau de Rogam.

Par la suite, sa performance fut cependant remarquable...

C'est vrai, à base de technique, de vitesse et de lucidité. Mais il ne faut pas oublier que l'Espagne n'a joué que deux rencontres, à chaque fois à domicile.

Vous pensez qu'elle va souffrir en déplacement ?

— Je lui promets en tout cas un déplacement difficile le 8 février à Belfast. Le terrain de Windsor Park sera lourd et nous aurons de bonnes chances de vaincre.

Pourtant, le rêve d'une troisième qualification consécutive est compromis, non ?

Je suis déçu. Mes joueurs ont été très craintifs, notamment Rogam, dont l'énorme erreur a affecté le comportement.

Un bilan très négatif ?

[illegible]

L'absence d'un joueur comme Whiteside fut un gros handicap ?

— Incontestablement. N'oubliez pas non plus Danny Wilson, autre milieu de marque, qui était suspendu. Il aura purgé sa peine au retour. McDonald, après son deuxième [illegible] Donaghy et McClelland ne seront pas blessés.

Vous avez affronté tout le monde dans ce groupe. Comment jugez-vous vos adversaires ?

— Il est encore difficile de se [illegible] dans la mesure où je n'ai pas vu la Hongrie et l'Espagne à l'extérieur. Les Magyars ont eu la chance avec eux lorsque nous sommes allés à Budapest. A Séville, malgré l'ampleur du score, j'ai trouvé que nous [illegible] entraîneur allemand faisant un bon travail. Quant à l'Eire, elle est l'équipe la plus expérimentée du lot, peut-être trop, avec des anciens comme Brady, Galvin, McCarthy ou Stapleton.

— **Quel avenir pour les vôtres ?**

Si nous battons l'Espagne à domicile, tout restera possible. C'est pour cela que j'ai coché cette date en rouge sur mon calendrier. »

Correspondance Paul KELLY



Billy Bingham, la moue boudeuse, médite sur les contre-performances de ses sélectionnés nord-irlandais. Mais il croit encore aux chances de qualification...

(Photo PRESSE SPORTS)

Châteaux en Espagne

Luis Suarez et sa sélection sont sur la bonne voie. Le Mondiale 90 se profile déjà à l'horizon.

EN s'imposant largement à l'Irlande du Nord, l'Espagne a fait un nouveau pas, peut-être décisif, vers le Mondiale italien. En deux matches seulement, elle a pris la tête du groupe 6 des éliminatoires, avec un goal-average tellement [illegible] qu'il lui donne d'ores et déjà une option sur la qualification. Séville et son [illegible] de feu ont, une fois de plus, porté bonheur à la sélection encouragée de bout en bout par les 75 000 spectateurs du stade [illegible].

En vingt minutes, les hommes de Suarez avaient débordé leurs adversaires qui [illegible]. Ils avaient cependant trouvé un allié de poids dans la pelouse en très mauvais état, qui empêchait les techniciens ibériques d'étaler leur maîtrise habituelle du ballon.

Ajoutez à cela la bonne forme du gardien McKnight, qui s'envola par deux fois pour s'opposer à des tentatives de Martin Vasquez et Roberto et vous [illegible]

Zubizarreta, qui n'avait eu qu'à récupérer des passes en retrait de ses coéquipiers en première période, n'eut pas plus à s'employer ensuite, tant ses équipiers gardèrent l'emprise sur les débats. Butragueno, enfin récompensé de ses efforts, offrit le but du [illegible] à sa sélection à la 56'. Dès lors, il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain, les Irlandais baissant totalement et définitivement les bras. En dix minutes, leurs adversaires firent monter le score de deux unités supplémentaires. Ensuite, sur l'ordre de Luis Suarez, ils se contentèrent de garder le ballon et de le faire tourner pour protéger un résultat largement suffisant à leur bonheur.

[illegible] victoire lors de notre prochaine rencontre face à Malte, nous aurons notre billet en poche à 90 %.

L'Irlande du Nord, elle, ne peut même pas s'accrocher aux 10 % restants.

Correspondance Xavier de PINEDO



Emilio Butragueno (ici au premier plan) a régulièrement pris le dessus sur McDonald. L'Espagne a facilement triomphé de l'Irlande du Nord (4-0).

(Photo AFP)

Portugal

COUPE, 32e DE FINALE
[illegible]

[illegible] Setubal (D 1) - Benfica Lisbonne (D 1) A.P.	2-3
Estrela Amadora (D 1) - Leixoes (D 1)	1-0
FC Porto (D 1) - Barreirense (D 2)	7-0
Legoa (D 2) - Nacional Funchal (D 1)	0-1
Belenenses Lisbonne (D 1) - Portalegrense	[illegible]
[illegible] Funchal (D 1) - Oliveira Bairro	4-0
[illegible] Braga (D 2) - Oliveira Mascarado (D 2)	5-0
[illegible] (D 2) - Farense (D 1)	1-0
[illegible] (D 1) - Gil Vicente (D 2)	2-1
Academico Viseu (D 1) - Freamunde (D 2)	3-2
Beira Mar (D 1) - Oliveirinha (D 3)	3-0
Desportivo Chaves (D 1) - Lusitano V. Real (D 3)	3-1
Palmeirense (D 3) - Vitoria Guimaraes (D 1)	0-4
Argus (D 3) - Boavista Porto (D 1)	0-4
Sporting Lisbonne (D 1) - Alhandra (amateurs)	11-0
Camara Lobos (amateurs) - Espinho (D 1)	1-4

Rendez-vous

[illegible]

Angleterre

Rendez-vous

[illegible]

Espagne

Rendez-vous

[illegible]

Italie

Rendez-vous

[illegible]

Écosse

Rendez-vous

[illegible]

Malte

[illegible]

[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]

Exempt : [illegible]

Classement

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Sliema	12	8	5	2	1	10	3
2	Hamrun	11	8	4	3	1	10	6
3	La Valette	11	8	4	3	1	6	5
4	Floriana	9	8	3	3	2	10	6
5	Naxxar	8	8	2	4	2	6	8
6	Zurrieq	7	8	2	3	3	5	9
7	Hibernian	6	8	1	4	3	7	9
8	Rabat Ajax	6	8	1	4	3	5	12
9	Birkirkara	2	8	0	2	6	7	10

Maroc

(11e journée)

[illegible] - COOM Mohammedia	0-1
FAR Rabat - USK Sidi Kacem	1-0
Dimanche	
Maghreb Fès - OCK Khouribga	0-1
[illegible]	2-1
WAC [illegible] - Hilal Nador	0-1
Ittihad Tanger - RAJA Casablanca	1-1
KAC Kenitra - FUS Rabat	1-0
DHJ El Jadida - Hassania Agadir	3-3

Classement

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Khouribga	28	11	7	3	1	12	4
	MAS Fès	28	11	6	3	2	13	5
3	CLAS Casa.	26	10	7	2	1	15	7
4	Has. Agadir	24	11	4	6	2	11	8
5	DHJ El Jadida	22	11	3	5	3	13	14
6	WAC Casa.	21	10	3	5	2	13	8
7	FAR Rabat	20	9	4	3	2	8	4
8	Marrakech	20	9	3	5	1	8	6
9	FA Benslimane	20	10	3	4	3	11	10
10	FUS Rabat	20	11	3	3	5	7	8
11	Sidi Kacem	19	11	2	4	5	15	15
12	RAJA Casa.	17	9	1	6	3	7	10
13	KAC Kenitra	16	9	2	4	2	7	8
14	COD Meknès	16	11	1	3	7	8	12
15	Tanger	15	9	1	4	4	7	11
16	HILAL Nador	14	11	1	1	8	5	27

BUTEURS

1 Anefloua (FA) ... 7
2 Loumara (Sidi Kacem) ... 6
3 Ourougal (CLAS) ... 5

Algérie

[illegible]

[illegible]	1-0
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible] à la 11e minute en faveur de [illegible]	
Sidi Bel Abbès - Tiaret	1-0

Classement

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Sidi Bel Abbès	[illegible]	[illegible]	[illegible]	3	2	20	12
2	[illegible]	14	12	[illegible]	2	4	17	10
	[illegible]	14	12	[illegible]	4	3	10	7
	[illegible]	14	12	[illegible]	4	3	10	10
5	[illegible]	13	12	4	5	3	13	12
6	[illegible] Alger	[illegible]	11	[illegible]	2	4	9	7
	[illegible]	12	11	4	4	3	8	7
	Tiaret	12	12	4	4	4	14	15
	[illegible] Oran	12	12	4	4	4	16	14
10	[illegible]	11	12	3	5	4	12	11
	[illegible]	11	12	3	5	3	9	9
	[illegible]	11	12	[illegible]	7	3	8	[illegible]
13	[illegible]	9	12	[illegible]	5	4	8	14
	[illegible] Alger	9	11	[illegible]	5	4	[illegible]	14
	[illegible]	9	12	[illegible]	3	6	9	10
16	[illegible]	8	12	[illegible]	6	5	8	14

Tunisie

[illegible]

[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	0-0
ES Sahel - Ol. Béja	2-1
US Monastir - Cl. Africain	[illegible]
JS Kairouan - SR Sports	1-1
OC Kerkennah - AS Marsa	1-1

Classement

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	ES Tunis	37	11	8	2	[illegible]	24	8
2	St. Tunisien	34	12	6	4	[illegible]	[illegible]	12
3	CO Transports	33	12	6	3	[illegible]	16	11
4	Sfax RS	32	11	6	3	[illegible]	[illegible]	11
5	ES Sahel	29	12	4	5	[illegible]	[illegible]	12
6	CS Sfaxien	25	11	[illegible]	5	[illegible]	[illegible]	15
	Ol. Béja	25	12	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	16
8	Club Africain	23	10	3	4	[illegible]	[illegible]	11
9	US Monastir	22	11	[illegible]	8	[illegible]	[illegible]	12
	JS Kairouan	22	11	[illegible]	5	4	[illegible]	11
11	AS Marsa	20	11	[illegible]	6	4	[illegible]	14
	AS Kasserine	20	11	[illegible]	4	5	[illegible]	15
13	OC Kerkennah	19	11	[illegible]	4	6	[illegible]	15
14	CA Bizerte	18	9	[illegible]	5	[illegible]	4	5

BUTEURS

1 Hergal (St. Tunisien) ... 9
2 Daou (Sfax RS) ... 6
Hachan (COT) ... 6
4 Touze (Club Africain) ... 5

Cameroun

(13e journée)

Fédéral-Caïman	1-1
Panthère-Unisport	1-0
Colombe-Dynamo	0-0
Canan-Diamant	2-0
Prévoyance-Entente	non joué
Canon-Aigle	remis
Union-Racing	remis
PWD-Tonnerre	remis

Classement

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Tonnerre	27	12	8	3	1	15	6
2	Racing	25	12	7	4	1	18	7
3	Unisport	24	13	7	3	3	20	12
4	Canon	23	12	7	2	3	13	10
5	Union	19	12	5	3	4	14	11
	Prévoyance	18	12	4	6	2	14	9
	Dynamo	17	13	4	5	4	12	11
8	Panthère	17	13	6	2	6	10	13
9	Caïman	16	13	4	3	6	16	16
10	Fédéral	14	13	3	5	5	13	18
	Diamant	14	13	3	5	5	12	14
	P.W.D.	14	12	3	5	4	8	10
13	Canmark	13	12	4	1	7	11	14
14	Colombe	12	13	2	8	5	8	12
15	Aigle	10	11	2	4	5	7	12
16	Entente	5	12	1	2	8	11	27

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football **adidas**

CHAMPIONNATS AUTOMNE/HIVER (PAYS NORDIQUES + URSS ET ISLANDE) CLASSEMENT FINAL

	Buts	Matches
1. Ismo Lius (Kuusysi/Finlande)	22	27
2. Christensen (Brondby/Danemark)	21	26
3. Dahlin (Malmoe/Suède)	16	22
Hellstroem (Norkoping/Suède)	16	22
Chakhov (Dniepr/URSS)	16	30
[illegible] (URSS)	16	[illegible]
7. Roussiaev (Lokomotiv/URSS)	15	30
8. Fjörtoft (Lillestroem/Norvège)	14	22
Mika Vayrynen (HJK Helsinki/Finlande)	14	27
10. Kristjansson (Valur/Islande)	13	18
11. Steinsson (Fram/Islande)	12	18
Carlsson (Oergryte/Suède)	12	22
Rodionov (Spartak/URSS)	12	30
14. Kalle Lehtinen (Kuusysi/Finlande)	11	27
Ari Tegelberg (Rops/Finlande)	11	27
Protassov (Dyn.Kiev/URSS)	11	30
17. Samir Bakaou (Gais/Suède)	10	22
Johasson (AIK/Suède)	10	22
Opseth (Sogndal/Norvège)	10	22
Northeim (Bryne/Norvège)	10	22
Marko Rajamarki (TPS Turku/Finlande)	10	27

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

PORTUGAL (Coupe, 32e finale) : 1 pt à Benfica pour sa victoire (2-3) à Setubal au cours d'un match qui ne s'annonçait pas facile chez le quatrième du Championnat.

Classement	Pts
1 [illegible]	8
Naples	8
[illegible] Munich	8
4 [illegible]	7
5 FC Malines	6
[illegible]	6
Real Madrid	6
Inter Milan	6
FC Cologne	6
10 Norwich	5
[illegible]	5
Glasgow Rangers	5
[illegible]	5
[illegible]	5
[illegible]	5
[illegible]	5
[illegible]	5
Young Boys	5
[illegible]	5
[illegible]	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1 Camataru (Din. Bucarest)	[illegible]	[illegible]
Mateut (Din. Bucarest)	20	[illegible]
3 Hagi (Steaua)	19	[illegible]
4 Penev (Sredets)	18	[illegible]
[illegible]	18	[illegible]
Percudani (Austria)	18	[illegible]
7 Baltazar (Atl. Madrid)	[illegible]	[illegible]
Kraller (Admira)	[illegible]	[illegible]
9 Hami (Trabzonspor)	16	19
Vaiscovici (Din. Bucarest)	16	[illegible]
11 Krncevic (Anderlecht)	15	[illegible]

France Football

n° 2.229

[illegible]

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 20 décembre 1988 [illegible]





Ultimatum aux clubs anglais

Le retour des clubs anglais dans les diverses compétitions européennes se prépare dans un climat particulièrement tendu. La dernière étincelle vient du ministre anglais des Sports, M. Colin Moynihan, qui se déclare fermement décidé à s'opposer à ce retour si les clubs refusent de cautionner son projet de cartes pour supporters. Or, l'UEFA a toujours indiqué que le soutien du gouvernement britannique était une condition essentielle au retour des clubs anglais en Europe. D'où cet « ultimatum », qui semble avant tout s'adresser aux clubs de Première Division, pour qui le retour dans les Coupes européennes est essentiel. Ce qui n'est pas le cas des clubs de Division II, III et IV, qui s'opposent avec force au projet gouvernemental, qui, selon eux, les mène à la ruine...



Plus fort qu'un coach...

Finale de la Coupe d'Asie des nations. A la mi-temps, l'équipe d'Arabie Saoudite au grand complet a autre chose à faire que d'écouter son entraîneur, le Brésilien Carlos Alberto Parreira. C'est l'heure de la prière, l'une des cinq faites dans la journée. Exceptionnellement, elle ne durera que six ou sept minutes. Et les vœux saoudiens seront exaucés... (Photo Guy JEFFROY)

■ Le Championnat anglais continue de faire recette. Le nombre de spectateurs est en progression constante. 3 228 796 personnes ont assisté aux 157 matches, soit une moyenne de 20 566 par rencontre.

■ La FIFA a officiellement levé l'interdiction faite à l'Iran et à l'Irak d'organiser des matches internationaux sur leur territoire. Cette décision a été prise après que l'organisme international eut reçu toutes les garanties de sécurité adéquates.

■ Après le départ pour Tottenham de son portier Erik Thorstvedt, l'IFK Göteborg s'est attaché les services du gardien international suédois Thomas Ravelli, pour 1,5 million de francs.

■ Inutile de vous rendre à Brême pour le quart de finale de la C 1, Werder-Milan AC, le 1er mars. Tout est déjà vendu, trois mois à l'avance. Avec les droits de retransmission en prime, le club allemand empoche la somme de cinq millions de francs.

Karlsruhe-M'Gladbach annulé

La rencontre comptant pour la quinzième journée de la Bundesliga, entre Karlsruhe et Moenchengladbach (3-1), durant laquelle un joueur du Borussia, Christian Hochstätter, avait été touché à l'œil par un projectile et évacué d'urgence sur une civière, vient d'être annulée par la Fédération allemande. En outre, Karlsruhe devra payer une amende de 25 000 francs et jouer son prochain match sur terrain neutre. C'est la seconde fois qu'un match de Championnat est annulé outre-Rhin : il faut remonter à 1963 pour trouver, en effet, pareille décision. A l'époque, un supporter de Cologne avait frappé un juge de touche à l'aide d'un montant de drapeau...

■ Pour leur entrée en lice en Coupe d'Angleterre, les clubs de l'élite n'ont pas été épargnés par le sort. Plusieurs chocs sont déjà au programme : West Ham-Arsenal, Derby-Southampton, Millwall-Luton, Manchester United-Queen's Park Rangers ou encore Nottingham-Ipswich. Pour beaucoup, la Cup risque de s'arrêter dès le 7 janvier...

■ Milan Jankovic ne sera resté que quelques semaines titulaire à Anderlecht, puisque le voilà de nouveau sur la touche, victime lui aussi de la grippe. Comme Raymond Goethals récupère en même temps Stéphan Keshi, pilier de sa défense, et fait ainsi monter De Groote dans l'entrejeu, les places vont de nouveau être chères chez les Mauve et Blanc.

■ Le gardien de but du Real Madrid, Francisco Buyo a été suspendu pour trois matches par la fédération espagnole. Après avoir revu la cassette de la rencontre Real-Atletico (huit cartons jaunes, trois rouges), la commission de discipline a reconnu la culpabilité du portier du Real, lors d'un incident avec Orejuela, qui fut expulsé à sa place.

■ Didier Kobla, l'attaquant de Molenbeek parti quelques jours, sans prévenir, au Portugal, a finalement prévenu son club de son prochain retour. Les dirigeants du RWDM craignaient que le Zaïrois ne profite de cette escapade pour signer dans un autre club, et ont, en tout cas, prévu de lourdes sanctions financières et disciplinaires contre leur joueur.

■ L'Eintracht Francfort a enfin trouvé son nouvel entraîneur. Hannes Bongartz ne pouvant quitter Zurich, c'est finalement Jorg Berger qui remplace Pal Csernai, limogé il y a deux semaines. Agé de quarante-quatre ans, Berger a déjà entraîné Dortmund et Hanovre par le passé. Avec un peu de chance, il ira au bout de son contrat prévu en 1990.

■ Preuve que le Milan AC connaît certains problèmes, dont la fatigue n'est pas la moindre : l'entraîneur rossonero Sacchi a laissé partir, pour une semaine de congés anticipés, Colombo, Tassotti et Virdis, qui lui semblaient quelque peu émoussés ces derniers temps.

■ Mis à l'index après la publication de ses vives critiques à l'encontre de son club, Dortmund, Frank Mill s'est entretenu avec le président, l'entraîneur et le manager de l'équipe, afin de clarifier les choses. Son contrat est finalement confirmé jusqu'en 1991, mais Mill est prié de réfléchir à deux fois avant de parler en public.

■ Le Hambourg SV a remporté le tournoi international de Kuala Lumpur, en Malaisie, battant en finale le FC Tirol d'Ernst Happel, grâce à un penalty de Manfred Kaltz. Le HSV revient ainsi en Allemagne avec un chèque de 250 000 F.

■ Les footballeurs se mobilisent de plus en plus sur de graves sujets de société. Après Michel Platini, c'est au tour de l'équipe nationale italienne de lutter contre la drogue. Contre l'Ecosse, mercredi, les maillots de la Squadra Azzurra portaient, à l'instigation de la fédération italienne, le slogan « Non à la drogue ».

■ Le Bayern de Munich se porte comme un charme. Et ses finances de même. A une moyenne de 38 000 spectateurs par match de Championnat les Bavarois ajoutent près de 5 millions de francs lors du match contre l'Inter, et encore 1,5 million pour la Coupe de RFA. La saison s'annonce fructueuse sur le terrain, comme autour...

■ Lors de ses trois derniers matches avant la trêve, Anderlecht a inscrit la bagatelle de dix buts, confortant sa deuxième place au Championnat. Ces résultats en font la meilleure attaque belge (48 buts), permettant à l'Australien Edi Krncevic de revenir en tête du classement des buteurs après plusieurs semaines de silence.

■ Divers groupes de supporters de Kaiserslautern ont pu réunir, grâce à diverses opérations lancées auprès du public, en une seule après midi, lors du match contre Leverkusen, une somme de 10 000 francs aussitôt envoyée à l'hôpital pour enfants de Mayence. Cet argent est entièrement destiné à la recherche contre le cancer.

■ L'entraîneur des Glasgow Rangers, Graeme Souness, reprend goût au jeu. Pour la première fois depuis trois mois, il est entré comme joueur sur un terrain, à l'occasion d'une importante rencontre de Championnat contre Hibernians. Les Rangers qui restaient sur deux défaites consécutives ont alors renoué avec le succès.

■ Uli Stielike, ex-libero de l'équipe allemande, fera ses adieux à la compétition le 23 mai, sur la pelouse de son dernier club, Neuchâtel. Le Xamax affrontera ce jour-là une sélection mondiale dont Maradona, Gullit et Schumacher sont d'ores et déjà sûrs de faire partie.

■ Grand absent du Napoli depuis deux mois, victime d'une hépatite virale, le Brésilien Alemao semble peu à peu se remettre sur pied. Il est en tout cas retourné passer les fêtes au Brésil, pour achever sa convalescence.

Malte fatale pour Mezey

Gyoergy Mezey n'aura fait qu'un bref retour à la tête de l'équipe nationale hongroise. Il a remis, la semaine dernière, sa démission de son poste d'entraîneur, ainsi que celle de tous ses assistants. Cette démission intervient à la suite du piètre résultat obtenu par la Hongrie à Malte (2-2) en match qualificatif pour le Mondiale 90. Mezey avait déjà occupé ce poste de 1983 à 1986, avant d'être remercié après le Mundial mexicain. Il s'est toutefois plaint des conditions dans lesquelles il a exercé ses fonctions, ne recevant qu'une aide minime de la Fédération.

■ L'UEFA et la Fédération ouest-allemande ont officiellement annoncé le bilan chiffré de l'Euro 88 : 910 000 spectateurs ont suivi les quinze rencontres du tournoi, soit 60 000 par match. Ce Championnat d'Europe fut aussi un large succès financier, puisque l'on enregistre un bénéfice de 104 millions de francs. Pour mémoire, l'Euro 84, en France, avait rapporté 62 millions.

■ Heart of Midlothian, dernier représentant écossais en C 3, vient de faire un étonnant recrutement pour préparer son quart de finale contre le Bayern. Le club a acheté l'ancien gardien des Rangers et de l'équipe d'Ecosse, Peter McCloy, âgé de quarante-deux ans, et qui ne jouait plus depuis deux saisons.

■ Jacint Soler Padro, qui fut l'avocat de Berndt Schuster, a présenté sa candidature pour les prochaines élections au FC Barcelone au Cercle du lycée, club très sélect de la ville. Tellement sélect que de nombreux journalistes n'ont pas pu y entrer, le club étant très strict sur le port de la cravate. Du coup, Padro a dû donner une conférence de presse dans la rue.

■ Erik Thorstvedt devra attendre encore un peu pour faire ses débuts à Tottenham. A quelques minutes du coup d'envoi d'un match amical à Millwall, la semaine dernière, la Fédération anglaise notifiait aux Spurs qu'elle n'avait toujours pas reçu les papiers concernant l'inscription du portier norvégien dans ses registres. Le problème devrait être réglé cette semaine.

■ Tottenham, malgré son mauvais début de saison, garde la confiance de ses partenaires : le club a en effet prolongé de trois ans son contrat avec son sponsor, les brasseries Holsten, pour douze millions de francs.

Les pompes du souvenir

Goicoechea, le défenseur de Bilbao qui blessa sérieusement Diego Maradona il y a trois ans, conserve toujours chez lui les chaussures qu'il portait lors de ce Bilbao-Barcelone de sinistre mémoire. « Pour me rappeler constamment que le football n'est pas seulement fait que de grands moments de bonheur », explique-t-il. Leçon que beaucoup pourrait méditer.

■ Jim Smith, nouvel entraîneur de Newcastle, rebâtit vite son équipe. Après Kevin Brock, des Queen's Park Rangers (3 millions de francs), il s'adjuge les services de Ray Ransom, de Birmingham, pour 1,5 million, ainsi que ceux de l'arrière international d'Arsenal, Kenny Sansom, pour 3 millions. Il sait au moins où choisir puisqu'il dirigea aussi bien Birmingham que QPR dans le passé.

■ George Graham, entraîneur d'Arsenal ne croit toujours pas aux chances de Norwich de conserver sa première place. En apprenant la victoire des « Canaris » à Anfield, gâchant les espoirs de son club d'être le nouveau leader, il se contenta de sourire, expliquant que rien ne pouvait lui arriver de mieux.

■ Beau cadeau pour Everton : Graeme Sharp, buteur attitré des Blues, sera de retour début février. Opéré d'une hernie il y a déjà plusieurs semaines, Sharp met fin aux rumeurs qui le disaient absent pour au moins six mois. Dans la foulée, il a prolongé son contrat à Goodison Park jusqu'en 1992.

■ Saragosse n'a pas connu la fortune escomptée avec Sirakov. Le Bulgare, venu cette saison du Vitocha Sofia, n'a encore disputé aucun match. Les dirigeants espagnols ont donc fait jouer une clause de contrat de Sirakov selon laquelle, en cas de blessure, Vitocha céderait un autre [illegible] en remplacement. La [illegible]

■ La sélection espagnole disputera demain une rencontre amicale à Vigo, contre le Celta. Ce match sera joué en hommage à Alvelo, joueur du Celta, victime cet été d'un terrible accident de voiture qui le condamne désormais à se déplacer en fauteuil roulant.

Di Stefano le plus grand

Avec la fin de l'année arrivent toutes sortes de votes, d'enquêtes et de trophées. Le quotidien espagnol *Marca* a demandé à ses lecteurs d'élire les meilleurs footballeurs ibériques de tous les temps. Sur les 1 221 710 votes reçus, un nom se dégage au-dessus de tous : celui de la grande vedette du Real Di Stefano. Il devance logiquement Gento et Arconada d'une bonne tête. Parmi les dix premiers, on retrouve aussi d'actuelles vedettes espagnoles, comme Butragueno, Camacho ou Michel.

Ajax : on relâche

La police néerlandaise a décidé de remettre en liberté, sous certaines conditions, plusieurs personnes détenues dans le cadre du scandale de fraude fiscale qui frappe actuellement l'Ajax d'Amsterdam. Parmi celles-ci, l'actuel directeur du club, Arie Van Eijden, l'ancien président, Ton Harmsen, l'ex-trésorier, Lou Bartels, et l'intermédiaire du club pour les transferts, Marten de Vos. Ces mises en liberté interviennent quelques jours après celle de Soeren Lerby, ancien joueur de l'Ajax, maintenant au PSV Eindhoven. Ce scandale porte sur plusieurs millions de dollars de revenus non déclarés, au titre des transferts opérés par le club entre 1974 et 1984. Aucune de ces personnes n'aura le droit de communiquer avec d'anciens membres de la direction du club, et toutes restent à la disposition de la justice néerlandaise.

■ Le Bayer Leverkusen s'est attaché les services d'un joueur amateur dont on commence à parler en Allemagne. Holger Aden, vingt-trois ans, meilleur buteur de la Ligue amateurs du Nord, rejoindra l'équipe de Bundesliga le 1er juillet prochain, pour une durée de deux ans.

■ Belle contribution à la promotion de l'arbitrage africain : les dirigeants de la Fédération italienne avaient fait appel à un arbitre gabonais, M. Diramba, pour diriger la rencontre amicale opposant leurs Espoirs à ceux de Malte (8-0).

■ Les 23 millions de francs reçus par Anderlecht, pour le transfert d'Enzo Scifo à l'Inter la saison dernière, ont permis au club belge d'acheter six joueurs (Dewilde, Keshi, Musonda, Vervoort, Ukkonen et Verheyen), et non de procéder à des travaux de réfection du stade.

■ Le portier de la sélection yougoslave, Ivkovic, quitte le club autrichien du Wiener SK, pour se rendre au RC Genk, lanterne rouge du Championnat belge. Prêt pour un an, il est attendu sous peu en Belgique, pour signer son contrat.

L'UEFA solidaire de l'Arménie

Le Comité exécutif de l'Union européenne, réuni jeudi dernier à Berne, a annoncé sa décision de faire un don de 100 000 francs suisses (1,6 million de nos francs) à l'Arménie. Cet argent, destiné à venir en aide aux victimes du tremblement de terre qui a dévasté cette région de l'URSS il y a trois semaines, sera directement versé aux autorités arméniennes de football.

■ Les buts de Lawrie Sanchez, attaquant de Wimbledon, valent de l'or. Un qui permit à son club de monter en D I, un autre pour remporter la Cup l'an passé, et encore un, il y a dix jours, permettant aux « Dons » de quitter le bas du tableau. Seulement, entre ces deux derniers, soit en sept mois, il n'a rien marqué. A Wimbledon, on préférerait la quantité à la qualité...

une-deux

Télé Santana menacé d'enlèvement

« Cette qualification est aussi un exploit personnel. Quels sentiments peux-tu ressentir maintenant, alors que tu as presque tout connu ?

— Je me suis senti aussi ému qu'après la conférence de presse qui suivit l'élimination de la sélection brésilienne en 1982 au Mundial espagnol. J'ai répondu aux questions des journalistes de différents pays et à la fin, malgré la présence de Bearzot, ceux-ci m'ont applaudi spontanément, montrant que nous étions sur la même longueur d'onde et qu'eux aussi aimaient le beau football.

Le jeu de Flamengo n'a pas été aussi brillant.

— Sans doute, mais les circonstances étaient autres. Les Cariocas connaissent le football. Ils ont compris nos difficultés, encore accrues par l'absence de Zico (blessé) et Bebeto (malade). J'ai été contraint de lancer cinq juniors dans le grand bain en remplacement des titulaires blessés. Après cette phase difficile, le mois de vacances arrive à point pour nous permettre de nous refaire une santé.

Quel est le secret de ces adaptations éclairs ?

— Le petit match hebdomadaire entre pros et juniors au cours duquel je mélange les joueurs, sans parler des conseils et de l'orientation psychologique de mise en confiance. Effectuant ce genre de travail depuis vingt-cinq ans, je commence à connaître la question.

— Ça donne aussi l'autorité pour le faire.

— Il faut essayer désormais de trouver le dosage exact entre jeunes et joueurs expérimentés, afin que l'équipe soit la plus performante possible à la reprise.

1989 est l'année des éliminatoires. Si Flamengo remporte le Championnat, sa force populaire et médiatique peut te projeter de nouveau à la tête de la sélection.

— Non, surtout pas ça ! Au Brésil, la moindre séance d'entraînement des Vert et Or est suivie par une bonne centaine de journalistes et radio-reporters, aux questions desquels il faut ensuite répondre individuellement. C'est épuisant et trop difficile. On vieillit de dix ans en un mois.

Le favori des prochaines élections de la Confédération (CBF) Ricardo Teixeira, gendre de Joao Havelange, président de la FIFA, est un supporter de Flamengo.

— Oui, mais il est en guerre avec le président du club, Marcio Braga, éminence grise du club des treize. On prétend, d'autre part, que Teixeira a déjà formé sa commission technique. De toute façon, ma femme et mes enfants refusent de me voir m'embarquer dans une aventure de ce genre qui me tiendrait plusieurs mois hors de la maison. Un complot a d'ailleurs déjà été ourdi au sein de ma famille au cas où l'invitation me serait faite et... que je commettrais la folie d'accepter. Eux-mêmes organiseraient en ce cas mon enlèvement et me tiendraient planqué dans un lieu secret. Je disparaîtrais de la circulation *(rires)*. »



Déchaînés, 60 000 supporters de Flamengo ont hurlé en chœur son nom : le club Rubro Negro l'emportait (2-0) sur l'Atletico Mineiro et se qualifiait pour les quarts de finale. A cinquante-sept ans, le plus titré des entraîneurs brésiliens vient de réaliser un petit exploit supplémentaire.

Alain FONTAN

Cinq « non-Suisses » par club

Les clubs de Ligue nationale A suisse pourront, dès la saison prochaine, engager cinq joueurs ne possédant pas un passeport helvétique. La Fédération suisse a cependant été amenée à différencier deux catégories de joueurs concernés par ce nouveau règlement. La première regroupe les « étrangers » transférés d'un autre pays : ils pourront être trois par club, au lieu de deux actuellement. Les autres « non-Suisses » admis en Championnat sont les « assimilés », nés en Suisse mais non naturalisés, ou y ayant vécu plus de cinq ans.

■ L'international yougoslave Mirko Lulik ne pourra pas jouer à Aston Villa, malgré deux semaines d'essais positifs à Londres. Le ministère de l'Intérieur anglais refuse de donner un permis de travail au défenseur du Dynamo Zagreb. A vingt-six ans, Lulik ne possède pas un statut international suffisant pour l'octroi de ce permis.

■ Le gardien d'Independiente (Argentine), Islas, a signé pour quatre ans à l'Atletico Madrid. Particularité du contrat, le joueur n'est pas la propriété du club, mais de son président, Jesus Gil, qui, à travers son entreprise privée, « possède » déjà Futre.

■ Premier Brésilien à avoir joué en Angleterre, Mirandinha pourrait quitter Newcastle, [illegible] à Saragosse. [illegible] la semaine dernière, [illegible] ce week-end, le Brésilien, [illegible] les demandes de Jim Smith, manager du club, semble ne plus être en accord avec la direction de Newcastle. Le club espagnol propose déjà cinq millions de francs.

■ Après un départ très moyen en Championnat, les dirigeants du Torino ont remercié l'entraîneur [illegible] Radice en place depuis plusieurs années. C'est [illegible] l'ancienne vedette du club, Claudio Sala qui a pris la tête du « Toro ».

■ Le Néerlandais Jean-Paul Vonderburg vient d'être transféré d'Hammarby à Malmö, champion de Suède 1988 pour un million de couronnes suédoises, soit autant de francs.

■ Graeme Souness aurait récemment pressenti les dirigeants bordelais, afin de négocier l'éventuel transfert de Clive Allen chez les Glasgow Rangers.

Galatasaray-Monaco à Cologne

Les dirigeants de Galatasaray ont fait connaître jeudi à l'UEFA leur décision concernant le choix d'un terrain neutre susceptible de recevoir le quart de finale retour de la Coupe d'Europe des Champions face à Monaco. Sauf décision contraire de l'Union européenne, cette rencontre devrait avoir lieu à Cologne, le 15 mars. Le stade possède une capacité de 60 000 places, ce qui ne semble pas extravagant lorsqu'on sait que la colonie turque aux environs de Cologne est forte de 140 000 personnes. Le stade de Galatasaray avait été suspendu par l'UEFA après les incidents qui s'y étaient produits lors du huitième de finale contre Neuchâtel.

■ Bien que vainqueur de la Coupe de la Ligue, Luton a perdu près de 3,5 millions de francs l'an passé, perte due surtout aux augmentations de salaires et primes. Cette saison, la moyenne de spectateurs est tombée à 8 000 par match. Seul club à avoir adopté les cartes de supporters, Luton fait déjà des gorges chaudes dans le football anglais.

■ De plus en plus de monde s'intéresse au buteur écossais de Nantes, Mo Johnston. La Fiorentina, la Roma, l'Inter, Dortmund et l'Atletico Madrid se disent déjà prêts à s'attacher les services du blond Canari. Si les Nantais veulent bien le laisser s'envoler.

Rats à l'Espanol

L'arrivée des joueurs soviétiques sur le marché semble énormément plaire aux Espagnols. Vassili Rats, qui dispute actuellement un tournoi indoor en Autriche avec le Dynamo Kiev, a signé un contrat le liant pour trois ans à l'Espanol de Barcelone. Son arrivée en Catalogne est prévue pour le 10 janvier, et Rats pourrait jouer le 15 contre Valladolid.



Monde

Bangerter passe la main

Hans Bangerter, secrétaire général de l'UEFA, sera remplacé à ce poste dans les prochaines semaines par son collaborateur depuis plusieurs années, l'Allemand de l'Ouest Gerhard Aigner. Ce départ, célébré à Berne en présence du président du Comité international olympique, Juan Antonio Samaranch, a permis à Jacques Georges, président de l'UEFA, de souligner l'active contribution de M. Bangerter, durant vingt-neuf ans, au sein du football européen. L'UEFA représente, en effet, aujourd'hui, 35 pays, 270 000 clubs et près de 20 millions de joueurs.

■ Hans Appel, le vice-président de Saint-Pauli, s'est plaint auprès du ministre de l'Intérieur de Rhénanie de l'attitude de la police d'Uerdingen, qui aurait arrêté sans raison une quinzaine de ses supporters. D'habitude, ce genre de plainte est vite oublié. Mais M. Appel n'est autre que l'ex-ministre allemand de la Défense. Difficile à ignorer.

■ La RFA envisage d'organiser le Championnat d'Europe féminin 89, qui se déroulera en juin prochain. Ce tournoi regroupera quatre équipes, l'Italie, la Suède, la Norvège, tenante du titre, et l'équipe ouest-allemande, dont la récente qualification serait à l'origine de ce nouveau projet.

■ Le Championnat israélien de Division II a connu une triste quatorzième journée : sur sept rencontres prévues au programme, six se sont soldées sur un score vierge (0-0). Seul le Maccabi de Petah Tikvah a su faire vibrer son public. Juste un peu, car il ne l'a emporté que par 1 à 0. Pas difficile de choisir le « but du jour »...

■ Une minute de silence a été observée à Pérouse, avant le coup d'envoi d'Italie-Ecosse, jeudi dernier, en mémoire des victimes de l'accident qui avait précipité un Boeing de la Pan-Am sur le petit village écossais de Lockerbie, dans la nuit précédente.

■ Ian Knight, le jeune milieu de terrain de Sheffield, revenu au top-niveau après une très grave blessure qui l'a tenu éloigné des terrains durant deux ans, a reçu cette semaine la récompense de tous ses efforts. Les dirigeants du club lui ont spontanément offert un nouveau contrat en hommage à son courage.

■ Robbie Rensenbrink, le « feu follet » néerlandais qui fit les beaux jours d'Anderlecht, était de retour au parc Astrid pour le derby bruxellois face à Molenbeek. Confortablement assis dans les loges business cette fois-ci, puisqu'il est maintenant représentant exclusif pour la Belgique d'une marque de jeans.

■ Norwich vient d'engager, pour 1 million de francs, un jeune défenseur de dix-neuf ans, Mike Flynn, venu d'Oldham, club de Division II anglaise, qui avait déjà cédé, à l'intersaison Andy Linighan aux actuels leaders du Championnat.

■ La Fédération d'Irlande du Nord (IFA) pourrait faire face à une grave crise financière, en cas de non-qualification au Mondiale italien. Après la sévère défaite subie en Espagne, ses dirigeants ont exprimé leur peur de ne pouvoir trouver un sponsor capable de les aider. L'IFA estime qu'une élimination lui coûterait 8 millions de francs, somme qu'elle ne peut se permettre de perdre.

■ L'équipe nationale tunisienne a effectué, la semaine dernière, une tournée préparatoire en vue de son premier match des éliminatoires du Mondiale, le 8 janvier au Zaïre. Les Tunisiens ont obtenu deux matches nuls encourageants en Côte-d'Ivoire au Liberia.

■ L'ancien président du Bayern Munich, Willi Hoffmann, est accusé d'avoir escroqué et trompé plusieurs personnes avec ses différentes sociétés. Il est même menacé de prison. Ses dettes se monteraient à 600 millions de francs. Nouveaux, bien entendu.

■ Les Aigles du Nigéria se sont-ils mis aux abonnés absents ? Toujours est-il que quinze d'entre eux (en majorité d'Iwuanyanwu et de Ranchers Bees) n'ont toujours pas répondu à leur convocation au stage préparatoire qu'ils devaient effectuer en vue du match contre le Gabon, en éliminatoires du Mondiale. La fédération nigériane envisage déjà de les surprendre tant en clubs qu'en sélection.

■ Carlos Valderrama est retourné passer les fêtes en Colombie. Il en a profité pour disputer, avec une sélection nationale, une rencontre amicale face à une équipe de la province d'Antioquia, à Medellin, au profit des enfants cancéreux. Le Montpelliérain s'y est plutôt mis en vedette, en tirant trois penalties, dont un sur le poteau, et un autre à côté.

■ Afin de venir en aide aux victimes du tremblement de terre en Arménie, il est actuellement question que plusieurs grandes vedettes européennes (sous l'impulsion de Beckenbauer, Breitner et Netzer) organisent une rencontre face à l'URSS. Aucune date n'est encore arrêtée.

■ Bobby Robson pourrait enfin trouver le buteur qu'il recherche depuis longtemps, en Deuxième Division anglaise. Il suit actuellement de très près Steve Bull, de Wolverhampton, qu'il n'hésite pas à comparer au « Bomber » Gerd Muller. Bull, depuis son arrivée chez les « Wolves » il y a deux ans, a déjà inscrit 96 buts en 119 rencontres.

■ Responsable de la promotion auprès de la Fédération française, Jean-Claude Darmon sera, le 6 janvier, à Casablanca pour un exposé au cours duquel il devrait traiter du rôle de la publicité et de son impact sur « l'émancipation du football ».

La vie en jaune

Quand il me prend dans ses bras, qu'il me parle tout bas, je vois la vie en rose... Michel Vautrot, le jaune dans une main, un Coréen dans l'autre. Un slow à Doha.

■ L'entraîneur de Galatasaray, Denizli, pourrait bien ne plus être à la tête de son équipe, au moment d'affronter Monaco. Après son cuisant échec en Championnat (1-4 devant Besiktas), les dirigeants du club lui ont fait comprendre qu'il n'avait plus le droit à l'erreur. Le résultat nul obtenu ce week-end contre Efkisehir ne plaide pas en sa faveur.

■ Première équipe tunisienne à avoir remporté une Coupe d'Afrique des clubs, le CA Bizerte connaît actuellement une mauvaise passe financière, due en partie à sa participation à cette compétition. Le CAB accuse un trou de 720 000 francs, que les autorités régionales, les entreprises et le ministère des Sports ont du mal à combler.

Pâle lumière sur l'« affaire du tunnel »

L'audience a duré plus de cinq heures. Pour un résultat évident : la commission disciplinaire de la Fédération anglaise a reconnu John Fashanu (Wimbledon) et Viv Anderson (Manchester United) coupables d'avoir porté atteinte à la réputation du football. Les deux joueurs comparaissaient la semaine dernière, pour s'expliquer au sujet d'une bagarre survenue début novembre dans le tunnel menant aux vestiaires de Wimbledon, après que les deux équipes se furent affrontées en Coupe de la Ligue. Fashanu aurait assommé Anderson d'un violent coup de poing, en réponse à des remarques « désobligeantes » de son adversaire. Le joueur de Wimbledon sera finalement suspendu pour trois matches et devra payer une amende de 20 000 francs ; Anderson prend un match de suspension et 8 000 francs. Pour beaucoup de journalistes anglais, cette décision apparaît déjà comme trop légère...

Les Saoudiens maîtres d'Asie

L'Arabie Saoudite n'avait pas été très heureuse en mars dernier dans la Coupe du Golfe qu'elle organisait dans le cadre grandiose du King Fahd Stadium de Riyad. A Doha, au Qatar, elle a pris une éclatante revanche, en remportant la Coupe d'Asie des nations, s'imposant devant la Corée du Sud en finale, dans l'épreuve des tirs au but. Les Coréens, à l'image de Ham Hyun-kee (numéro 10), catalyseur d'une formation très remaniée depuis les Jeux de Séoul, ont eu fort à faire avec Majeb Abdallah (ci-dessus), toujours incisif ou Saleh Al-Saleh, un milieu de terrain très efficace. En tout cas, la joie des Saoudiens, qui étaient déjà détenteurs du Trophée, fait vraiment plaisir à voir.

Photos Guy JEFFROY-SIPA PRESS





Photos Paulo TEIXEIRA

La loi de Benfica

La loi « benfiquiste » règne sur le Championnat du Portugal. Prématurément éliminé de la Coupe de l'UEFA par le FC Liège, Benfica reporte tous ses efforts sur un nouveau titre de champion national et il semble bien parti pour y parvenir. Invaincu en dix-huit journées, l'équipe dirigée par Toni a dominé le Sporting au stade de la Luz par 2 à 0. Deux buts inscrits par le Suédois Magnusson à la 43e et par Pacheco à la 62e. Les deux joueurs en ont fait voir de toutes les couleurs à leurs adversaires. On voit ici Pacheco (ci-dessus) prendre de vitesse Morato, alors que Cascavel et Venancio semblent surpris par la puissance de Magnusson (à gauche), qui a également dominé Douglas dans les duels aériens (en haut à droite). Un Douglas qui a eu beaucoup de mal aussi à tenir en laisse Hernani, et voilà le Sporting relégué à huit points de Benfica... Autant dire que le titre s'est envolé pour les Vert et Blanc.



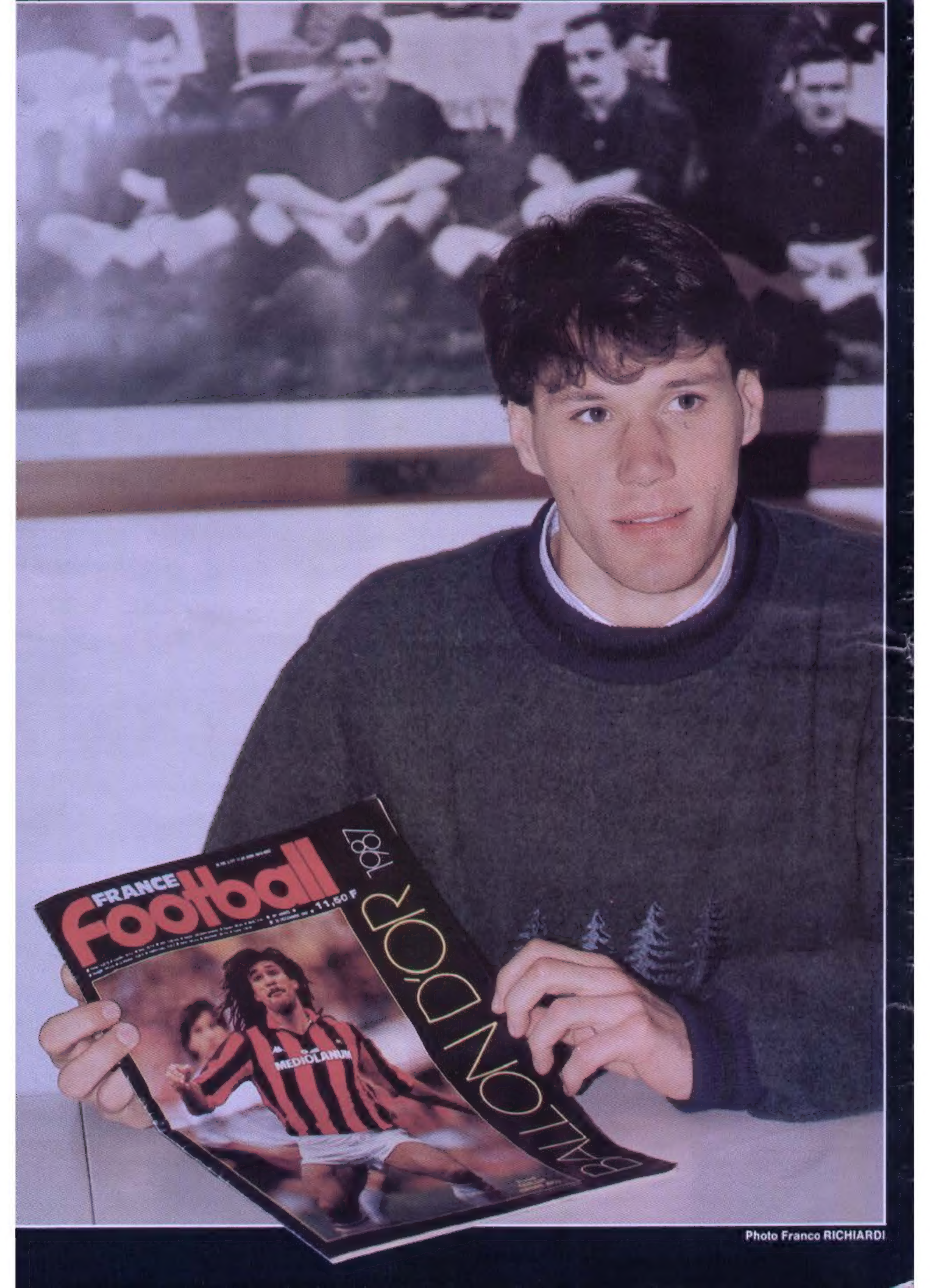


Photo Franco RICHIARDI